

ÉTUDE D'OPPORTUNITÉ
POUR UN CENTRE CULTUREL
PLURIDISCIPLINAIRE AU PAV



REMERCIEMENTS

Nous remercions les nombreux acteurs culturels et les acteurs du développement urbain du PAV qui ont participé à notre enquête. Leurs contributions à travers des entretiens, des séances et des workshops ont enrichi les réflexions sur les enjeux et les potentiels de la scène culturelle Genevoise. Nous remercions en particulier Matthias Solenthaler pour ses conseils tout au long de l'étude.

Étude d'opportunité
pour un centre culturel
pluridisciplinaire au PAV
2017-2018

urbz
24 route des Acacias
1227 Les Acacias Genève
urbz.ch
gva@urbz.net

Pour
La ville de Carouge
La ville de Lancy
La ville de Genève
La République et Canton
de Genève

Rédigé par
Matias Echanove
Iman Salama
Amin Khosravi
Avec Leika Barthe et
Benoît Beurret

SOMMAIRE

INTRODUCTION

L'Objet du mandat → 01
Contexte urbain → 01
Problématique → 03
Temporalité → 07
Les tendances → 09

PROCESSUS DE RECHERCHE

Méthodologie → 12
Acteurs culturels → 15
Point de vue des acteurs → 17
AFOM → 17
Workshops → 18
Scénarios d'usages → 19
Benchmarking → 22

CONCEPT ET PROGRAMME

Concept: Constellation → 24
Concept spatial et stratégie
programmatische → 26
Programme pour l'Etoile → 28
Programme pour la tour → 30
Principes de gouvernance → 35
Principes de financement → 36
Phasage → 39

RECOMMANDATIONS → 45

ANNEXES

Speed brainstorming → 46
13 visions produites par les participants
du workshop → 48
3 Scénarios d'usages → 53

L'OBJET DU MANDAT

Une étude d'opportunité pour un centre culturel pluridisciplinaire à l'Étoile, Prailles-Accacias-Vernets (PAV)

La question à laquelle nous tentons de répondre dans le cadre de ce mandat est la suivante: Est-il opportun de créer un centre culturel de 6'000 m² dans le socle d'une tour à l'Étoile?

La tour est prévue à l'horizon 2036 dans le dernier PLQ de l'Étoile, au PAV. 6'000 m² ont été réservés pour un équipement culturel majeur.

Pour l'instant aucun budget n'est alloué à ce projet et aucun modèle de financement n'a encore été imaginé. La structure de gouvernance devra aussi être déterminée en fonction du programme de cet équipement. Il s'agit donc de réfléchir tant au potentiel programme qu'aux modèles de financement et de gouvernance qui pourraient accompagner le projet.



CONTEXTE URBAIN

L'Étoile et le PAV :

Un nouveau centre pour l'agglomération genevoise

Le quartier de l'Étoile est conçu comme un centre d'affaire au coeur du PAV avec deux tours pouvant aller jusqu'à 175 m de hauteur. Les autres quartiers du PAV auront chacun leur propre identité: industrie 4.0 à Praille Ouest, logement, commerces, bureaux, et équipements publics à Grosselin et Acacias. Le PAV est l'un des plus grands projets d'aménagement en Europe et prévoit 12'000 nouveaux logements et autant de places de travail. Avec le PAV, Genève s'agrandit et réinvente son identité à l'échelle locale, régionale et globale.

Le secteur de l'Étoile est stratégiquement localisé au sein du PAV. Le futur quartier sera desservi par un arrêt du CEVA, une grande artère routière, et des voies vertes liant directement l'Étoile à la Jonction et au quartier des Bains, où se trouvent de nombreuses galeries qui gravitent autour d'institutions telles que le Centre d'Art Contemporain, le MAMCO et le Musée d'Ethnographie.

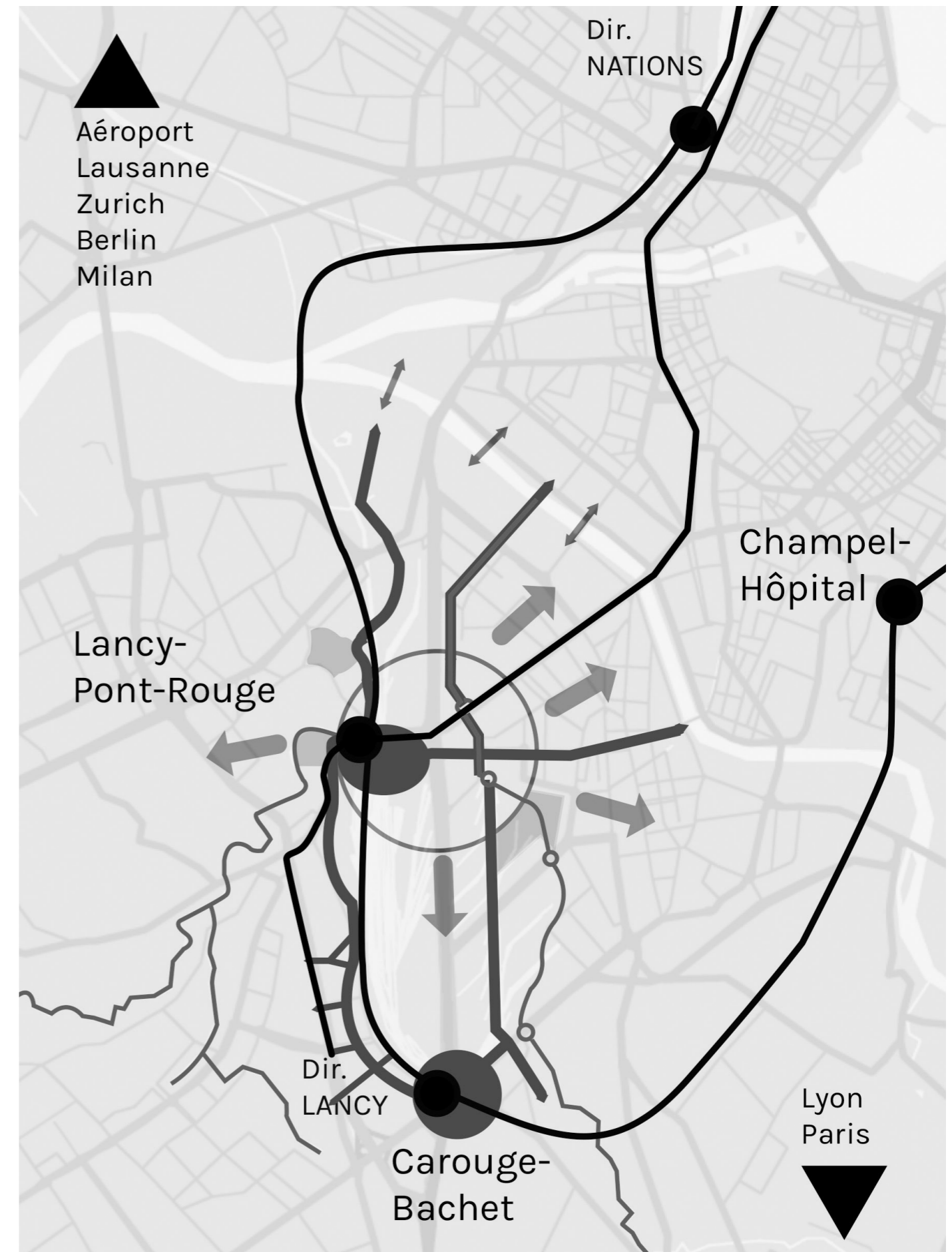
L'Étoile est actuellement imaginé comme un centre d'affaires 24h avec 1000 logements et 4'500 emplois mais aussi de généreux équipements publics (une surface de 34'000 m² en tout) et de larges espaces publics (environ 50'000m²).

Lieu de passage où se rencontrent les différents quartiers du PAV, il fait le lien entre affaires, industries, culture, espaces publics et lieux de vie. L'Étoile est aussi à cheval entre trois communes : Carouge, Genève et Lancy.

L'Étoile sera en zone ordinaire, c'est à dire que les promoteurs opérant sur le secteur ne seront pas soumis à un contrôle sur les loyers et ne devront pas payer de taxe d'équipement. En revanche, les autorités comptent sur les revenus générés par le développement et l'exploitation de l'Étoile pour financer en partie les infrastructures dans les autres quartiers du PAV.



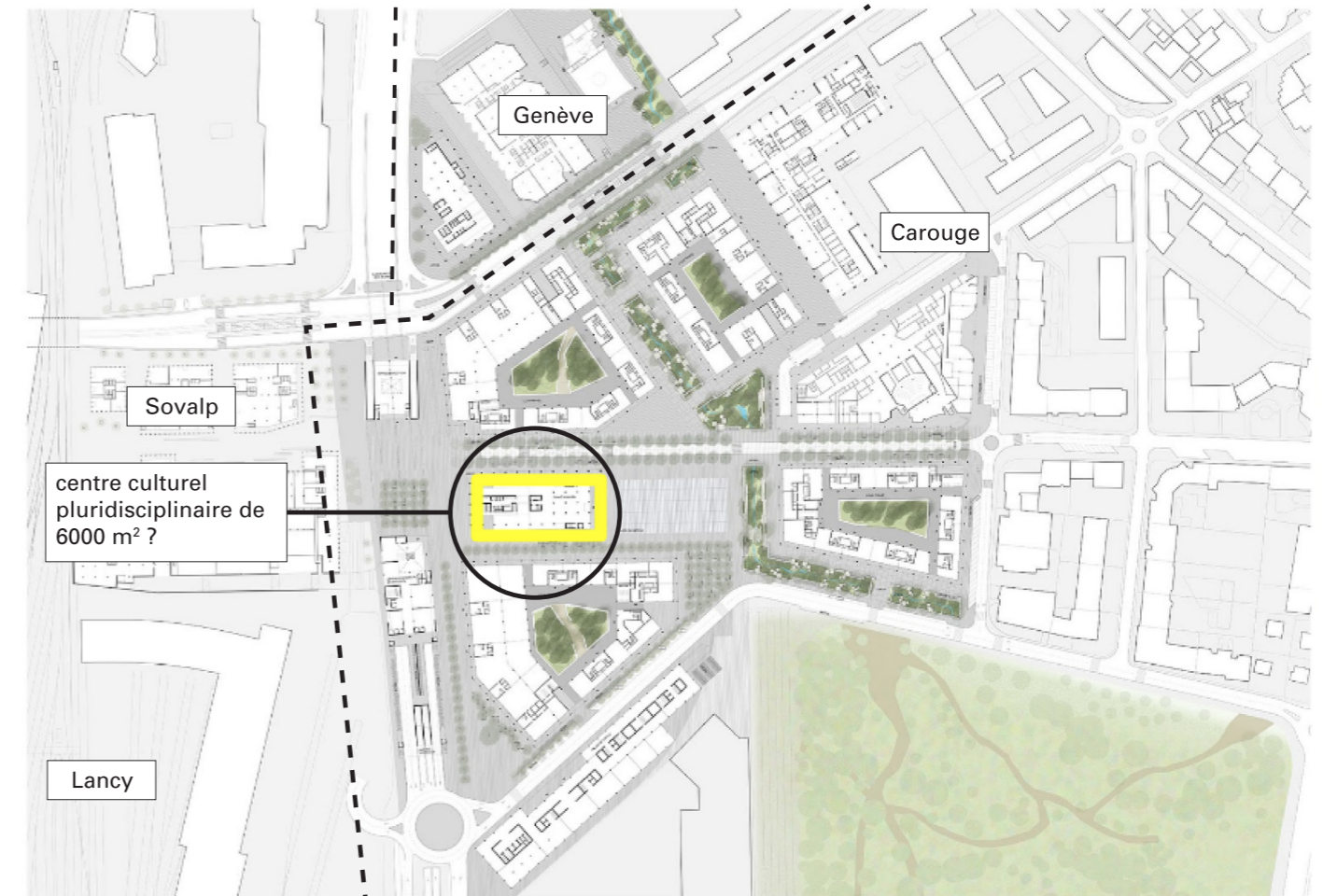
Le PAV est l'un des plus grands projets d'aménagement en Europe et prévoit 12'000 nouveaux logements et autant de places de travail. Avec le PAV, Genève s'agrandit et réinvente son identité à l'échelle locale, régionale et globale.







Lieu de passage où se rencontrent les différents quartiers du PAV, il fait le lien entre affaires, industries, culture, espaces publics et lieux de vie. L'Étoile est aussi à cheval entre trois communes: Carouge, Genève et Lancy.



PROBÉMATIQUE

Comment évaluer l'opportunité d'un centre culturel prévu en 2034 ?

Dans ce contexte, un centre culturel paraît a priori opportun. Il pourrait contribuer à animer le quartier en y invitant le public, et le rendrait plus attractif pour les entreprises qui pourraient choisir d'installer leurs bureaux à l'Étoile plutôt qu'ailleurs tel que proche de l'aéroport, à Bâle, à Zurich ou à Amsterdam. D'autre part, le concept de quartier 24h formant une nouvelle centralité semble bien convenir à un centre culturel qui pourrait proposer des activités diurnes et nocturnes et bénéficier d'un accès direct depuis les quatre coins de l'agglomération.

Toutefois, il est difficile d'imaginer ce que pourraient être les besoins et les attentes du public et des acteurs culturels dans 15 ou 20 ans. Une autre difficulté consiste à imaginer comment le projet culturel en question peut dialoguer avec le contexte du futur quartier de l'Étoile. Les centres culturels de références comme le CCCB à Barcelone, la Tabakalera à San Sebastian ou le Centquatre à Paris ont tous su créer un lien fort entre leur contenu programmatique et la forme urbaine qu'ils occupent. Ils sont en phase avec leur contexte spatial et avec leur époque, architecturalement et programmatiquement.

Comment, dès lors, imaginer un programme culturel qui s'intègre dans le socle d'une tour et dans un quartier d'affaire dans les années 2030? Jusqu'à quel point pouvons-nous spéculer sur le futur? Faut-il imaginer un programme pour la tour, ou au contraire est-ce le programme qui doit façonner l'architecture de la tour? Comment un programme culturel pourrait-il valoriser un quartier en devenir? Le programme culturel peut-il contribuer à générer une identité urbaine? La culture peut-elle permettre au quartier de s'ouvrir à tous les habitants de la ville? Comment ce nouveau projet peut-il s'appuyer sur la scène culturelle genevoise actuelle et contribuer à la renforcer et à la faire évoluer?



TEMPORALITÉ

Le futur, une proposition incertaine

Selon Bruno Latour, le futur est une idée qui appartient au passé. Il est resté pour toujours dans les années 1960, avec les Lava lamps et les fauteuils coque d'oeuf. Plus personne ne prétend inventer le futur à coup d'ingénierie sociale, et les projets architecturaux les plus avant-gardistes semblent ressasser sans cesse les clichés des vieux films de science-fiction, voitures volantes, villes en grappes verticales et dômes géodésiques compris.

Sans futur, tout ce qui nous reste c'est « l'avenir ». L'avenir c'est ce qui vient à nous et que nous ne pouvons ni vraiment anticiper, ni vraiment contrôler. La seule chose que nous puissions faire face à un avenir toujours plus incertain c'est accroître notre capacité à y répondre. Alors qu'il y a une ou deux générations, nous utilisions la créativité pour nous projeter dans un futur sans contexte ni limite, elle doit maintenant nous permettre de naviguer un monde toujours plus complexe et de composer avec l'imprévisible. Personne ne peut prédire si dans 15 ans Genève sera encore la place financière et bancaire qu'elle est aujourd'hui. Par contre, on peut déjà anticiper le rôle central que l'intelligence créative devra jouer pour répondre aux enjeux à venir.

Ce rapport suggère que le programme culturel pour l'Étoile ne devrait pas se limiter à une projection pour le futur. Le programme pourrait commencer dès aujourd'hui sur le périmètre du quartier de l'Étoile alors qu'il se construit, et ainsi permettre au projets culturel et urbain de se développer ensemble et en cohérence.



LES TENDANCES

La culture au coeur du changement sociétal et technologique

Sans chercher à prédire l'avenir, quelques tendances fortes peuvent être observées. Le vieillissement démographique, dû à un faible accroissement naturel et au prolongement de la durée de vie, implique qu'une part grandissante de la population est retraitée. Selon les prévisions de l'office fédéral de la statistique, dans les 30 prochaines années le nombre de personnes de plus de 64 ans passeront de 1,7 à 2,7 million. Il représenteront 1/4 de la population. Cette population aura du temps à consacrer aux loisirs et à la culture.

D'autre part, L'OFS inclut depuis peu des activités créatives et de loisir dans le champ culturel. Ils constituent déjà le premier motif de déplacement pour les genevois et représente une part importante de leurs dépenses. La culture est présente sous différentes formes dans le quotidien des genevois. Selon l'OFS, « La diversité et la complexité de la culture se sont (...) accentuées ces dernières années. Aujourd'hui, les pratiques culturelles sont mises en relation avec des thèmes comme l'identité, l'intégration, la participation sociale et la qualité de vie. » Nous pouvons rajouter à cela les activités professionnelles. Le rôle de la culture et de la créativité dans l'économie est de plus en plus central. Selon un rapport récent de la Haute école de gestion (HEG), l'économie créative et le secteur culturel représentent 7,6% des emplois à Genève (contre 8,6% à New York) et 9,5% du PIB cantonal.

Une autre tendance qui semble bouleverser la relation au temps et à la culture est la flexibilisation du travail (qui va souvent de pair avec sa précarisation). De plus en plus de monde travaille en indépendant et pas toujours depuis un bureau, mais depuis leur lieu de résidence, un café, l'espace public ou des espaces de coworking - qui sont aussi des lieux de socialisation. Les horaires ne sont plus toujours ceux de l'entreprise ou de l'usine. Avec les réseaux sociaux et les technologies mobiles, le travail suit les individus chez eux. Le télétravail continue à se développer de par le monde. En Suisse, de 2001 à 2015, « le nombre de personnes actives travaillant [au moins occasionnellement] à domicile avec télétravail quadruple presque » et représente 21% de la population active, selon l'OFS.

Le temps dédié aux relations sociales et à se cultiver prend davantage d'importance d'un point de vue professionnel, si bien qu'il est parfois impossible de distinguer loisir, socialisation et travail – en particulier dans les milieux économiques liés à la culture et à la créativité. Travailler depuis un café fréquenté par un certain public, se rendre à un vernissage, s'informer sur les tendances artistiques, communicationnelles ou technologiques sont des moments qui lient loisirs, culture et travail. Il semble évident que la culture est appelée à jouer un rôle toujours plus important dans la vie sociale et professionnelle.

De plus, les évolutions technologiques s'accroissent sans cesse. Si 400 ans ont passés entre l'invention de l'imprimerie moderne et celle du télégramme, à peine deux décennies se sont écoulées entre l'invention de l'ordinateur personnel (PC) et celle du smartphone. Ces technologies ont une influence directe sur notre gestion du temps et notre relation à la culture et à la créativité. La robotisation et le développement de l'intelligence artificielle semblent être sur le point de révolutionner le marché du travail, créant peut être plus de temps libre ou de chômage, mais aussi de nouveaux secteurs d'activité exigeant une grande aptitude à l'apprentissage, à l'adaptation et à l'innovation.

D'après Idriss Aberkan, chercheur à l'Université de Stanford, « au début du XXI^e siècle l'enjeu absolument vital pour l'humanité et ses organisations est l'augmentation de son débit de connaissance (knowledge flow ou kflow), qui est bien plus précieux que le débit de liquidité (cash flow) (...) la capacité à la faire circuler rapidement est un enjeu essentiel, et les pipelines de la connaissance seront d'une importance stratégique inestimable. » Le rôle des infrastructures culturelles est donc essentiel, puisqu'elles permettent la diffusion de nouvelles connaissances et peuvent encourager la participation des individus dans la production et la diffusion des connaissances.

Autre mutation profonde au niveau politique, c'est l'importance croissante de la participation citoyenne dans l'organisation sociale, culturelle et urbaine des villes. Les institutions majeures de production et de diffusion de culture contemporaine en Europe font la part belle à la participation des usagers, qui passent d'un public passif à co-créateur. Les usagers sont devenus eux-mêmes un média de diffusion qui permet au contenu culturel d'atteindre un plus grand public, et sont aussi une source de connaissance et de production permettant d'enrichir la production culturelle. Il est donc essentiel d'imaginer comment une institution culturelle peut intégrer le public de manière active dans la production du programme culturel et de son espace de diffusion.



MÉTHODOLOGIE

Une démarche participative avec 100 personnes

Notre étude se base sur des entretiens et des workshops avec plus de cent personnes actives dans le milieu culturel à Genève et au-delà. Le but de ces interactions était de comprendre les besoins actuels dans le contexte genevois, mais aussi de produire une vision pour la scène culturelle de demain. Parallèlement, nous avons étudié plus de vingt-cinq institutions culturelles phares à l'échelle internationale et avons analysé les meilleures pratiques pouvant servir d'inspiration pour Genève.

La première phase de l'étude s'est appuyée sur des entretiens semi-structurés avec quarante cinq acteurs culturels. Nous avons sélectionné des acteurs de différents milieux et disciplines qui sont représentatifs de la richesse et de la diversité de la scène genevoise. L'objectif des entretiens était de comprendre les besoins de la scène culturelle, mais aussi de faire émerger des idées et des visions sur la culture de demain et d'identifier des pistes concrètes pour un programme culturel à l'Étoile.

Les témoignages des participants nous ont permis de produire une analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (AFOM) de la scène culturelle genevoise.

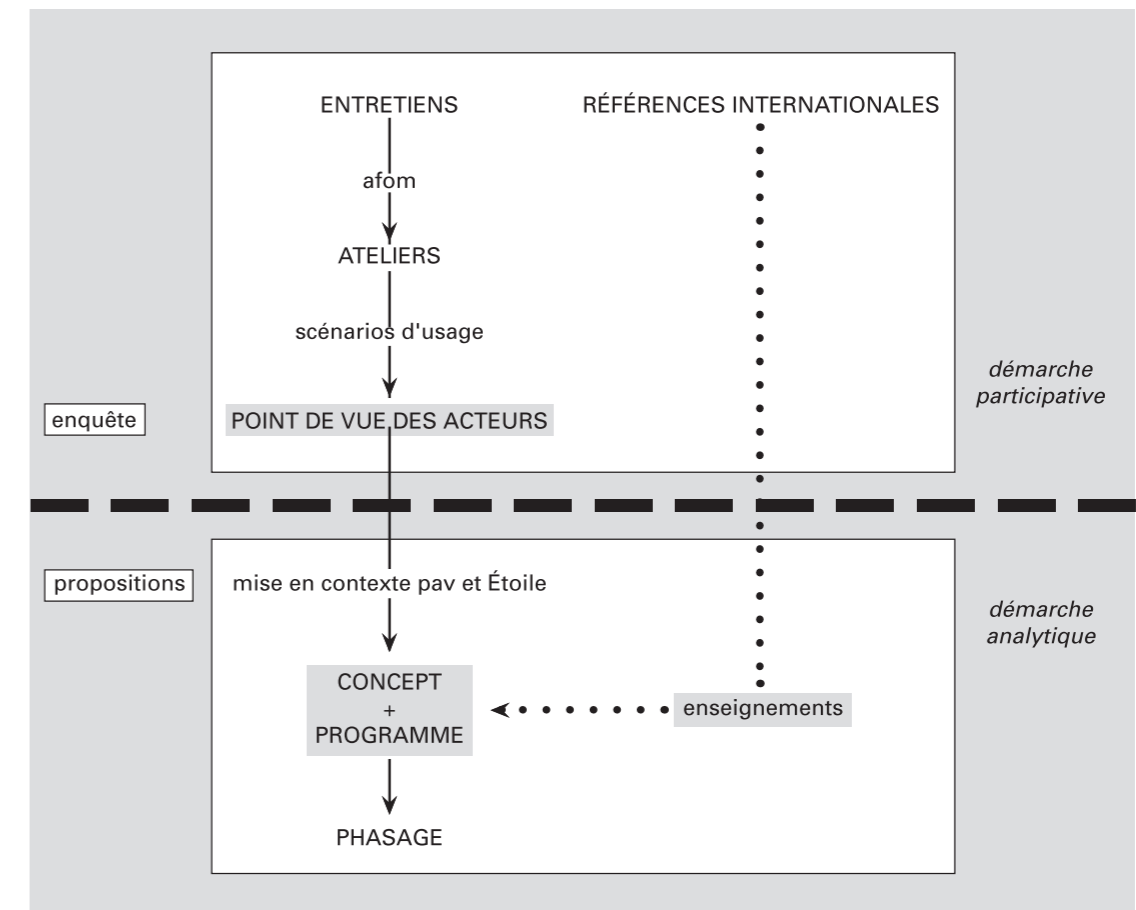
A la suite de ces entretiens nous avons organisé deux workshops réunissant soixante participants en tout (deux fois trente). Les workshops ont eu lieu le 6 avril au Pavillon Sicli et le 11 avril à Ressources Urbaines (deux lieux localisés dans le périmètre du futur quartier de l'Étoile). Ces deux workshops étaient ouverts à tous sur inscription. Nous avons fait un effort particulier pour que des acteurs de la scène culturelle y participent. Les workshops ont réuni des participants de différents âges et de différents milieux culturels, entrepreneuriaux, artisanaux ou simplement des citoyens engagés.

Prenant comme point de départ l'AFOM produit sur la base des entretiens, les références internationales et leurs propres expériences, les équipes devaient aller plus loin et réfléchir à des scénarios pour les infrastructures culturelles à l'Étoile. Elles devaient également imaginer comment le projet pouvait être mis en oeuvre à court et à long terme et contribuer ainsi à faire émerger l'identité du futur quartier.

Notre démarche a ainsi permis de faire participer un grand nombre d'acteurs culturels et de représentants du public à la réflexion. Ce processus a fait émerger des idées et des propositions à partir desquelles nous avons développé trois scénarios d'usage, un concept et un programme pour une infrastructure culturelle à l'Étoile.



Notre étude se base sur des entretiens et des workshops avec plus de cent personnes actives dans le milieu culturel à Genève et au-delà. Le but de ces interactions était de comprendre les besoins actuels dans le contexte genevois, mais aussi de produire une vision pour la scène culturelle de demain. Parallèlement, nous avons étudié plus de vingt-cinq institutions culturelles phares à l'échelle internationale et avons analysé les meilleures pratiques pouvant servir d'inspiration pour Genève.



ACTEURS CULTURELS

Quarante-cinq entretiens avec des acteurs de milieux variés

Frédéric Post & Ulysse Prevost →
Grand Conseil de la Nuit

Sylvain Leutwyler & Varoujan Cheterian →
Collectif pour une vie nocturne, riche,
vivante et diversifiée

Dominique Rovini , Thuy San Dinh &
Eric Linder →
Festival Antigal

Delphine Reist →
Artiste et enseignante à la HEAD, membre
fplce et picto

Madeleine Amsler & Richard le Quellec →
Embassy of Foreign Artists

Barbara Giongo & Oskar Gomez Matas →
Cie l'Alakran

Jérôme Massard →
Ressources Urbaines

Séverin Guelpa →
Artiste, Vélodrome

Anne Davier & Claude Ratzé →
Association pour la danse
contemporaine (ADC)

François Passard →
L'Abris

Marie-Christine Maigret de Priches →
Directrice, Dance Area

Guilherme Botelho →
Directeur, chorégraphe, Alias

Laura Györök Costas →
Terrasse du Troc

Aude Vermeil →
Fonction Cinéma

Jean-Pierre Greff →
Directeur, HEAD

Andreas Ruby →
Directeur, Musée suisse d'architecture
de Bâle (SAM)

Jakob Graf & Eve Hopkins →
Scène Ella Fitzgerald, « A Night in »

Lionel Bovier →
Directeur, Mamco

Philippe Bertherat →
Président, Fondation Mamco

Pierre Darier →
Membre fondateur, Fondation Mamco

Justine Beaujouan, Ana Ascencio &
Boris Edelstein →
Mapping Festival

Christian Dupraz →
Architecte

Myriam Kridi →
Festival de la Cité

Lago Cruz →
Association pour la Reconversion
des Vernets (ARV)

Simon Gaberell →
FPLCE

Sandrine Kuster →
Arsenic

Khalil Bensid →
Musicien, Jil Gnawa

Dan Stein →
Cuisine Lab

Dan Acher →
Happy City Lab

Julian Calo →
Art@Cern

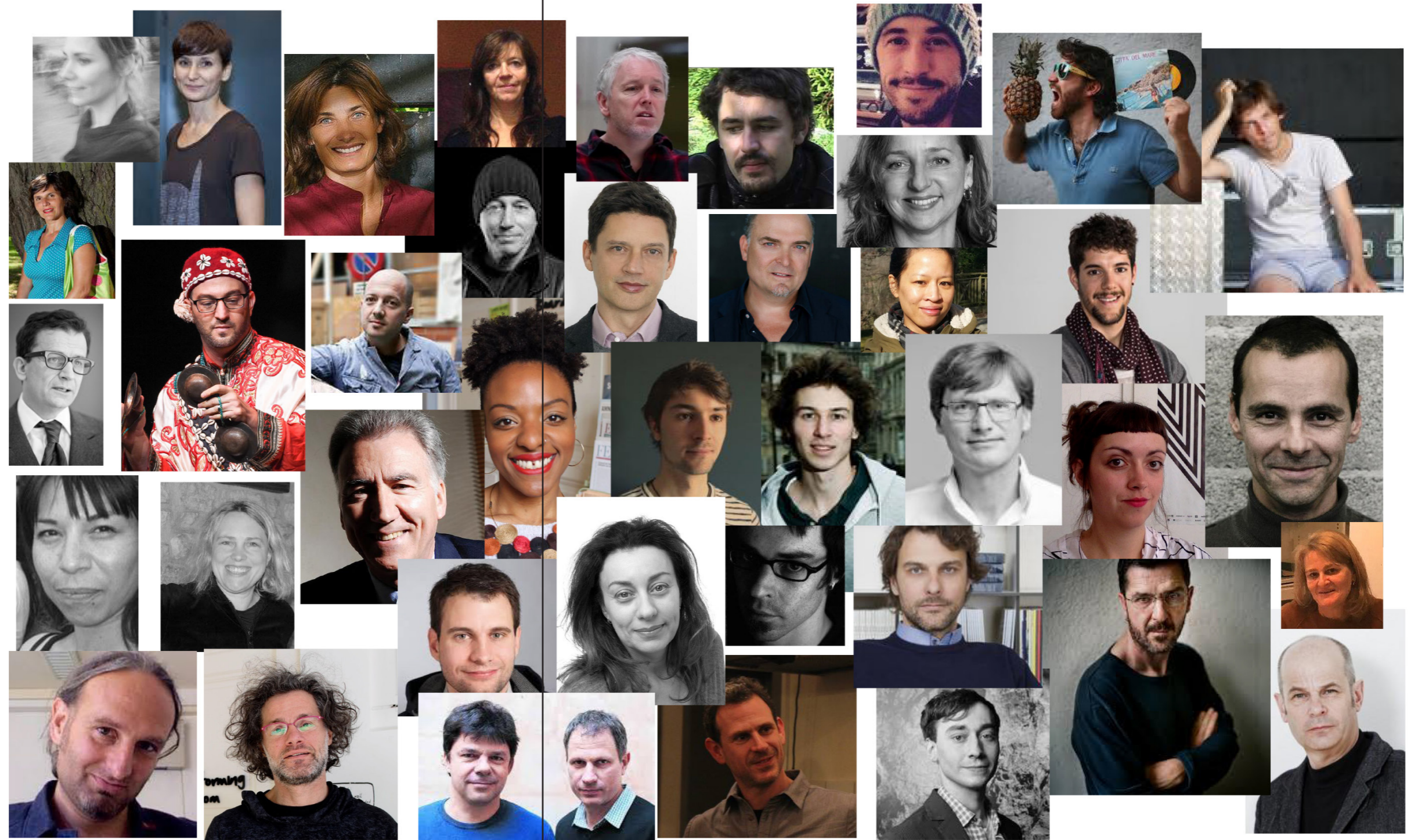
Ashleigh Armstrong →
Blogueuse « Adopt an expat »

Yariv Freedman →
Producteur de film, Teki

Jean-Paul Felley & Olivier Kaeser →
Centre Culturel Suisse Paris

Yves Cretegnny →
Directeur, Fondation de terrains Industriels
de Genève (FTI)





POINT DE VUE DES ACTEURS

Quarante-cinq entretiens avec des acteurs de milieux variés

La scène culturelle genevoise est généralement perçue par les acteurs comme riche et diverse. Genève est considérée comme une ville de culture avec un grand nombre d'initiatives culturelles, beaucoup de festivals, une vie associative dense, une importante scène pour les cultures contemporaines - notamment la danse -, un haut niveau d'éducation avec de grandes écoles d'arts et de nombreux lieux de diffusion. Elle est également vue comme ville multiculturelle et internationale. Le domaine humanitaire, l'avancement en science et technologie - notamment dans le domaine numérique -, les industries créatives et la recherche scientifique fondamentale présentent de nombreuses opportunités de croisement avec l'art et la culture, un croisement qui est déjà exploité par le programme d'art du CERN. D'autre part, la culture est un secteur dans lequel la Ville de Genève et le canton investissent largement en comparaison avec d'autres villes suisses et internationales.

Cependant, la majorité des acteurs estiment que Genève manque de dynamisme et que son rayonnement culturel est limité. Bien qu'ils reconnaissent la richesse du tissu culturel genevois, ils estiment que la scène existante peut être mieux valorisée. Certains pensent que la politique culturelle à Genève manque de direction claire et d'une vision d'ensemble. La plupart ne voient pas l'intérêt d'un nouveau centre qui viendrait s'ajouter aux

lieux déjà existants. L'horizon de 20 ans du projet ne permet pas d'imaginer que le nouveau centre puisse servir les besoins les plus pressants. Ce qui manque selon eux, ce sont des espaces de créations adaptés aux nouvelles pratiques et dont les modèles de gestion permettent plus de flexibilité opérationnelle. Ceci peut impliquer des horaires d'ouverture libres, une meilleure interaction entre les acteurs et avec le public ou des normes moins rigides en matière de bruit, de sécurité ou pour l'obtention d'autorisation pour l'organisation d'événements. Des espaces qui permettent la spontanéité, l'appropriation, la prise de risque, les rencontres et les collaborations interdisciplinaires sont donc vus comme essentiels pour permettre au milieu culturel d'évoluer et d'innover. Ils ont exprimé le désir de voir émerger des espaces libres et modulables dans lesquels ils peuvent expérimenter et créer tout en s'adaptant aux nouveaux enjeux sociaux et technologiques.

Ainsi, l'idée d'un nouveau centre de diffusion n'apparaît pas comme une priorité aux yeux des acteurs culturels consultés dans la mesure où ils estiment que de nombreux lieux existent déjà. Toutefois, l'ouverture au public et l'appropriation citoyenne est aussi clairement dans l'ère du temps. Certains proposent une mise à disposition d'équipements de pointe permettant à des acteurs émergents de produire un travail de qualité.



L'opportunité ne semble donc pas tant de produire un espace spécialisé dans la production ou diffusion d'un art en particulier, mais plutôt de permettre l'émergence de nouvelles formes d'expression et intégrant production et diffusion en créant un lien fort avec l'espace public.

Les acteurs voient dans le projet culturel à l'Étoile une opportunité d'exprimer une vision culturelle qui puisse non seulement stimuler et renforcer l'écosystème culturel existant mais aussi créer davantage de synergies entre la culture et le développement urbain; valoriser les cultures contemporaines genevoises; encourager le dialogue interculturel et les interactions entre la Genève locale et internationale; puiser dans la diversité culturelle de la population; explorer la complémentarité entre art, industries créatives et nouvelles économies; développer un hub pour le croisement entre culture, sciences et nouvelles technologies; permettre l'expérimentation et l'innovation; et définir l'espace public comme lieu de la célébration de l'art et d'interaction avec le public.

La notion de « centre » semble donc être rejetée au profit d'une réflexion sur une autre forme d'infrastructure capable de soutenir les acteurs culturels et de stimuler le tissu existant. Finalement, les acteurs soulignent l'importance d'initier dès aujourd'hui une réflexion participative sur la culture et de mettre en place des projets qui puissent occuper l'espace en mutation et contribuer à donner forme au nouveau quartier. Avec la mutation de la zone industrielle, le contexte du PAV leur semble particulièrement intéressant pour accueillir cette démarche incrémentale. Les friches, dépôts et autres halles industrielles sont identifiés comme des opportunités pour des occupations temporaires et pour des manifestations ponctuelles et expérimentales – qui pourraient prendre racine et s'inscrire dans la fabrique urbaine.

L'opportunité de doter les futurs équipements culturels à l'Étoile d'une mission forte et claire est reconnue par tous. Il semble y avoir un fil conducteur fort qui relie tous les acteurs et celui-ci concerne l'importance d'avoir des espaces de création et d'expérimentation accessibles et flexibles.



AFOM

Synthèse des Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces de la scène culturelle genevoise selon les acteurs

ATOUS

Genève ville de culture

- Importantes infrastructures culturelles et important réseau d'acteurs pour un petit territoire
- Richesse, variété et diversité des activités culturelles
- Haute qualité d'artistes amateurs et semi-professionnels parmi les diverses communautés genevoises
- Genève capitale suisse de la danse contemporaine

Grandes écoles d'art

- Haut niveau d'éducation dans les arts
- Grandes écoles d'arts comme des lieux de production et de diffusion

Avancement en sciences et technologies

- Développement des secteurs scientifiques, technologiques et numériques
- Synergie naissante entre ces secteurs

Genève ville internationale

- Genève est diverse et internationale
- Genève est une marque reconnue mondialement
- Genève est une ville de transit avec beaucoup d'arrivants

FAIBLESSES

Manque de perspective globale dans la vision culturelle

- Manque de synergies entre la culture et les axes stratégiques pour

le Grand Genève

- Manque d'interaction entre la Genève locale, multiculturelle et internationale
- Manque de visibilité et de rayonnement culturel
- Perception négative de la scène culturelle genevoise

Allocation des ressources

- Haute concentration des sources de financement
- Insécurité dans les métiers de la culture
- Conditions peu favorables à la collaboration/ interaction entre les acteurs

Accessibilité des espaces

- Rareté et cherté des espaces
- Manque de lieux de création et d'expérimentation avec des modèles opérationnels flexibles et ouverts
- Nombreux espaces peu ou plus adaptés aux pratiques contemporaines

Cadre réglementaire

- Réglementations strictes qui limitent les initiatives (autorisations, normes de sécurité, bruit)

Manifestation de la diversité

- Manque d'interactions intergénérationnelles
- Manque d'interactions entre groupes sociaux
- Manque d'interactions interculturelles
- Manque d'espaces favorables au

croisement et à la création artistique interculturelle

Interface et expérience publique

- Manque d'espaces de socialisation
- Faible communication des activités au public (barrière de langue)

OPPORTUNITÉS

- Réfléchir à un écosystème culturel pour le Grand Genève
- Faire émerger Genève comme hub pour le croisement entre culture, science et nouvelles technologies
- Explorer la complémentarité entre art, industries créatives et nouvelles économies comme vecteur d'identité
- Offrir un rayonnement international aux cultures contemporaines genevoises notamment au travers de la danse, outil potentiel de rapprochement entre les communautés
- Considérer l'expérimentation comme élément fondamental pour stimuler le développement de l'identité culturelle du PAV
- Favoriser le dialogue interculturel à travers les arts
- Redéfinir les lieux culturels comme des espaces de rencontres sociales et d'interaction avec le public
- Adopter une approche incrémentale pour l'activation d'une vision culturelle

MENACES

- Cadres réglementaires rigides
- Limites budgétaires
- Précarisation des artistes et des acteurs culturels
- Glissement de la culture vers le loisir et le divertissement
- Conflits d'usages et contraintes en raison des plaintes du voisinage
- Gentrification et difficulté d'accès au foncier pour les activités non rentables



WORKSHOPS

Deux workshops regroupant 60 personnes ont eu lieu pour générer des scénarios d'usages pour les infrastructures culturelles à l'Etoile

PARTICIPANTS AUX WORKSHOPS

Andreas Ruby → SAM, Bâle

Claude Ratzé → Association pour la Danse Contemporaine

Diki Dolkar → Entrepreneur, cuisine traditionnelle

Florian Lopez → Designer, mobilier et installations, espaces publics

Saskia Zurcher → Architecte d'intérieur, assistante HEAD

Guillaume Robert-Tissot → Etudiant

Ashleigh Armstrong → Adopt an expat

Christian von Doring → Architecte

Aude Vermeil → Fonction cinéma

David Gaillard → Urbaniste, chorégraphe

Eve Hopkins → A Night In

Stefan Press → Ressources Urbaines

Inès El-Sheik → Fundraising manager

Mouniah El-Sheik → Analyste

Khalil Bensid → Musicien et

programmateur culturel

Mounia Meftah → Citoyenne fortement

intéressée par l'initiative

Benoît Beurret → Largescalestudios

Romain Guineheux → Largescalestudios

Elias Boulé → Largescalestudios

Adrian Filip → Comédien, membre de

plusieurs collectifs de théâtre

Miriam Fugfugosh Rentchnik → Educator,

Trainer, Dialogue Facilitator

Sandro Rosseti → Architecte, Co-

fondateur d'associations culturelles

Vania Jaikin → Réalisatrice

Simone Toendury → Festival de la Cité

Kandé Franzen → Graphiste

Gisèle Nardo → Géographe

Pauline Catry → Co-direction Théâtre du

Loup

Rossella Riccaboni → Co-direction Théâtre

du Loup

Jaroslava Sen Miskufova → Artiste

Lucie Hainaut → Collectif pour une vie nocturne riche, vivante et diversifiée

Adrien Rufener → Collectif pour une vie nocturne riche, vivante et diversifiée

Deborah Chevalier → Danseuse et historienne de l'art

Cristina Olivotto → Makeboutique

Stan Breynaert → Artist manager, music producer, bass player

Jakob Graff → A Night in

Ulysse Prevot → Grand conseil de la nuit

Basil Thuillard → Art director, entrepreneur

Fabien Cerruti → Architecte

Hélène Mariéthoz → Directrice, Villa Bernasconi

Hugo Hemmi → Artiste, Collectif HALTE

Julie Marmet → Curator, Collectif HALTE

Sabrina Fernandez Casas → Artiste, Collectif HALTE

Josiane Guilloud Cavat → Critique d'art, organisatrice d'exposition

Damian Plandolit → Monteur cinéma

Sonia Perego → Sociologue

Julio Nkowane → Independent and professional Hip Hop artist (Rootwords)

Zsuzsanna Varga → Knock On Wood Geneva, Social Designer / Entrepreneur

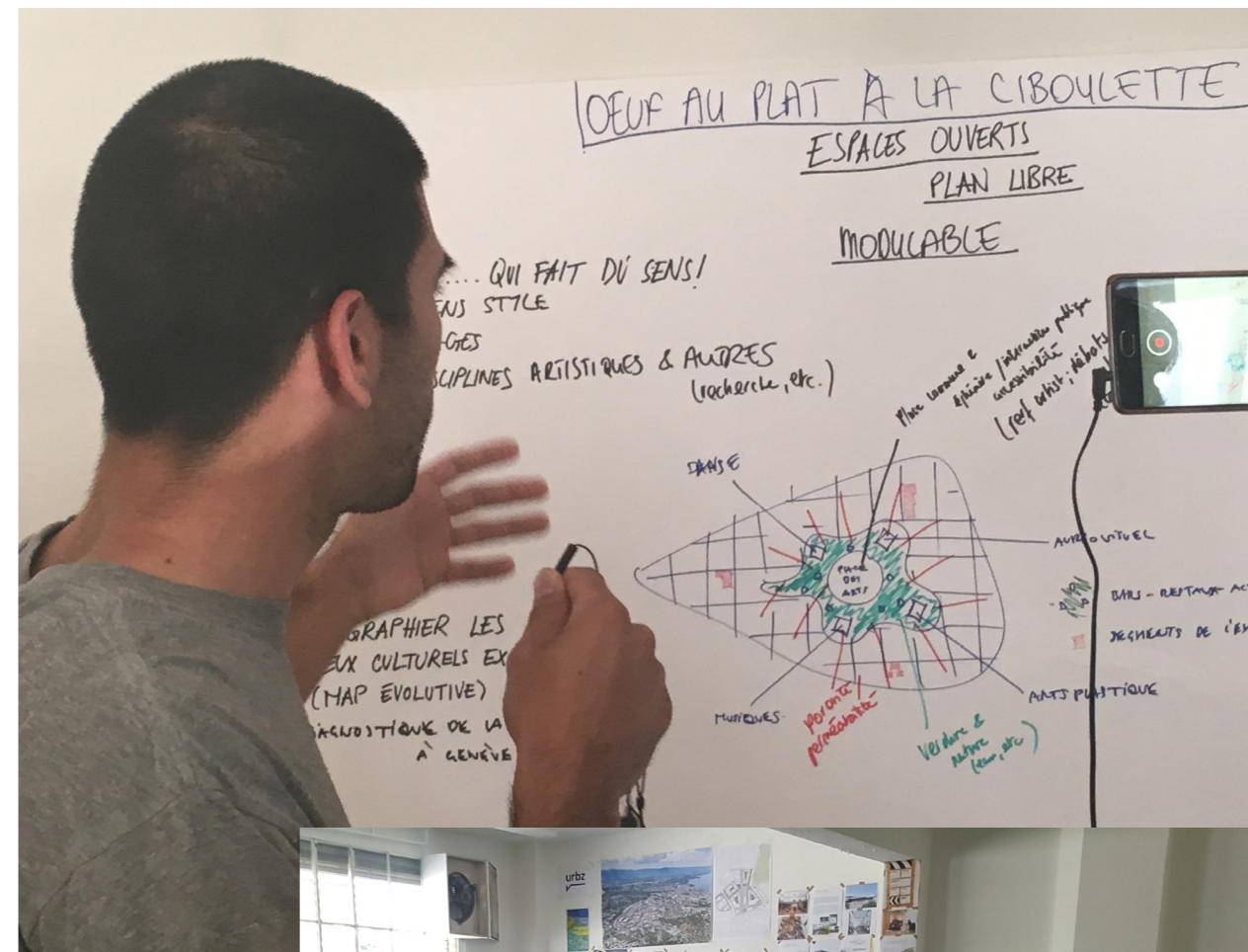
Emmanuel Chaze → Chef de project PAV, Canton de Genève

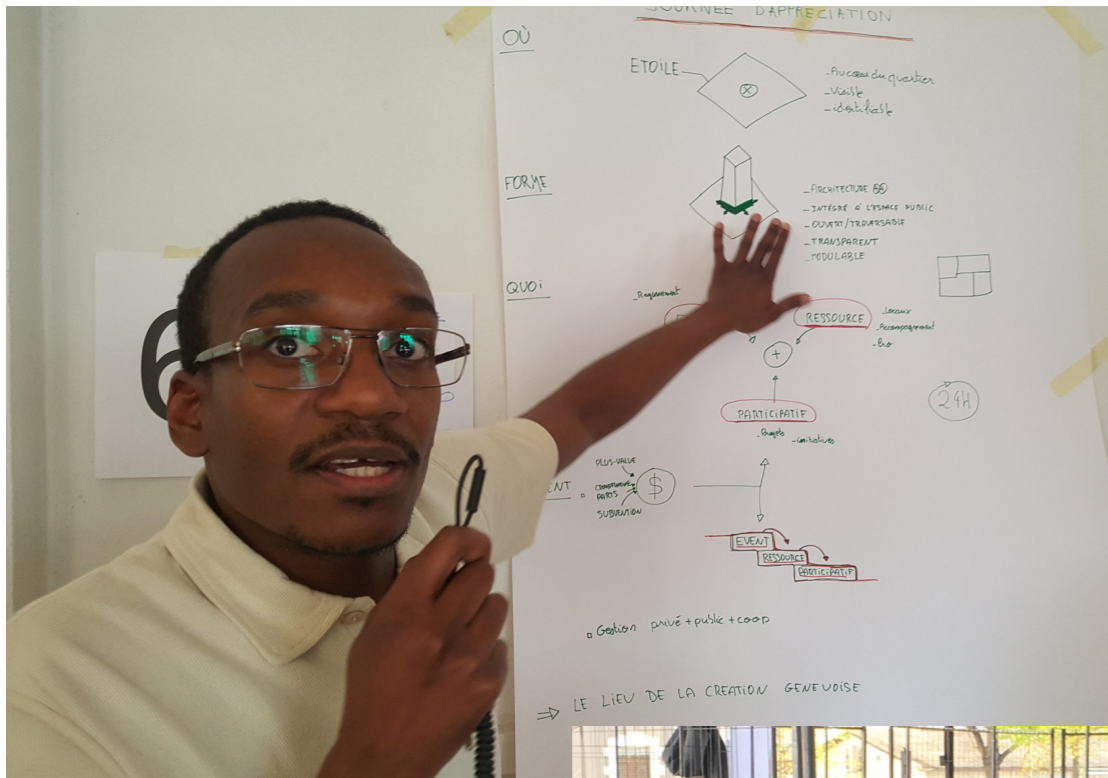
Felix Staehli → Co-fondateur Impact Hub Genève & Lausanne

Nataniel Mendoza → Étudiant

d'urbanisme et musicien

Nikolay Schekin → Réalisateur





processus de recherche

workshops

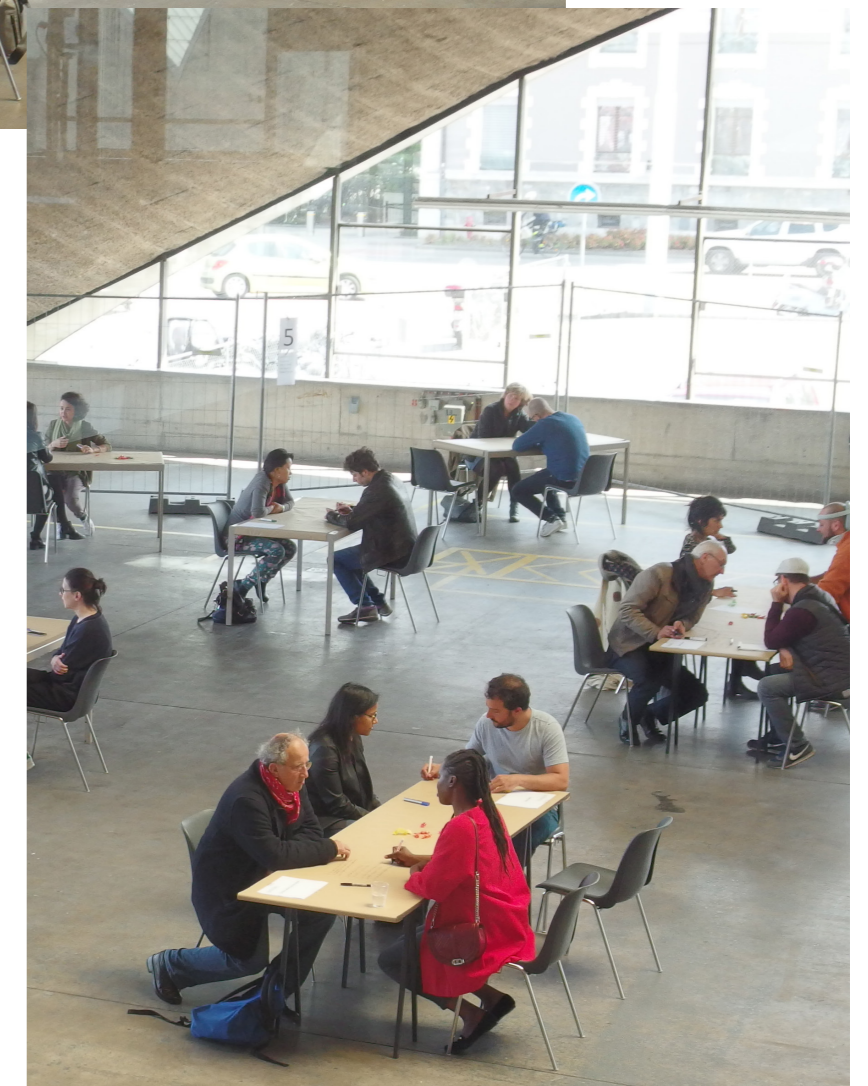


cultura fertilis



SPEED BRAINSTORMING

7x5 minutes avec un(e) inconnu(e) autour d'un café et d'une question sur la culture. Exercice conduit durant les workshops Cultura Fertilis les 6 et 11 avril 2017.



ART ET INNOVATION

ne peut être forcé
mais un espace
peut stimuler l'innovation par son design

- art comme vecteur de démocratisation de la science
- transdisciplinarité / interdisciplinarité
- utiliser la technique pour l'appliquer en TEMPS RÉEL
- ART en tant qu'expérience

Plus d'artistes ⇒ plus de possibilités
dans un espace d'innovation

Art et innovation

Reconstituer
Equilibrer Art & Innovation
↳ donner + de moyens aux "makers."
subventions (financiers espaces)
festival incubateurs créatifs

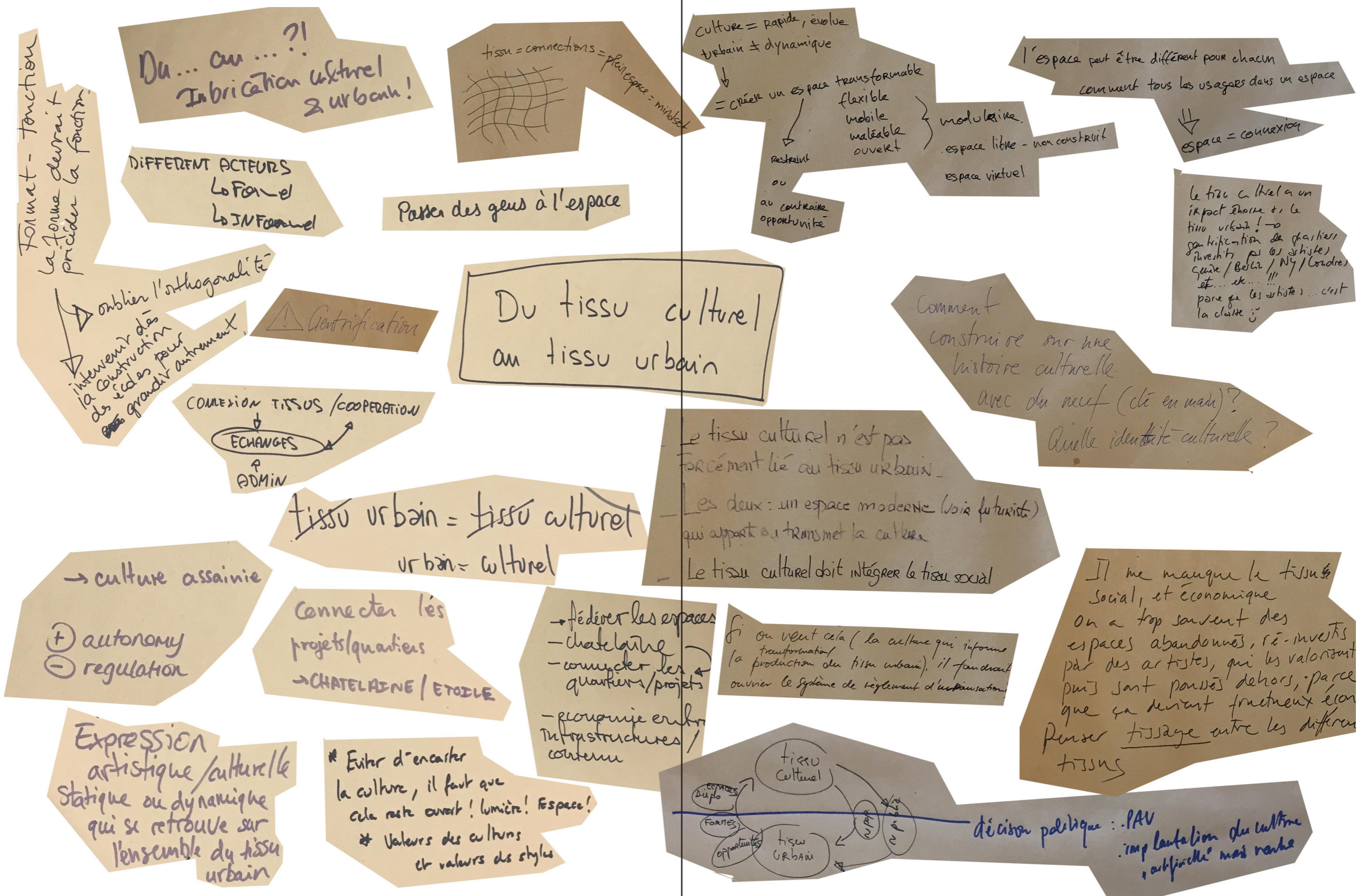
C'est le regard
des autres (public)
qui décide si l'art
est innovant
↓
VISIBILITÉ

Art + innovation = revolution
Change & movement is very important EVOLUTION

Art = innovation
Art allows us to dream bigger than our reality,
therefore we should find a way to make "big" (dreamy)
art our reality.



DU TISSU CULTUREL AU TISSU URBAIN



ON VEUT UN ESPACE OUVERT POUR L'EXPÉRIMENTATION

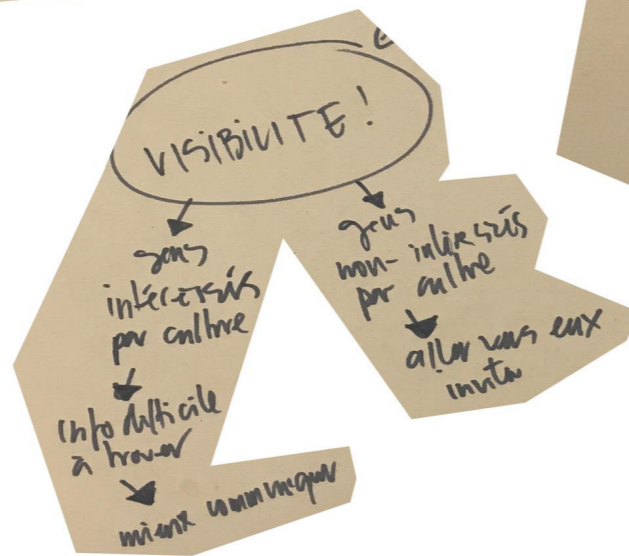
Qui?
 - BUT?
 - RÈGLES
 - INDICES

OUVERT =
 transparence
 espace de liberté
 espace non figé
 non contrôlé

l'expérimentation est
 essentielle à l'émergence de
 nouvelles idées ⇒ OUI!!

MUSIQUE
 OUVRIER LES FRONTIÈRES
 MÉLANGER LES STYLES & LES GENRES
 BRISER LES PRÉJUGÉS

pas un mais
 une multitude d'ateliers
 lieux d'expérimentation / travail



Réseau de femmes

ateliers éphémères

Se dirige des contraintes

comment remplacer les Squats?
 → une partie des (subventions) doit être
 allouée sans prescription aux
 → lieux expérimentaux (cours etc, et non pas
 uniquement financièrement
 par projet)
 → destinés également (ateliers)

Giara?
 un peu d'expérimentation
 Naiss aux idées
 après d'être plus
 créative la fille craint
 au niveau institutionnel

The city has not really a
 strategy to coordinate and
 guide a valid cultural
 production.
 Experimentation could help
 inform such a strategy

THE CITY HAS MONEY
 BUT NO IDEA HOW TO SPEND
 IT WELL → CULTURAL
 EXPERIMENTATION CAN HELP

bon à dire / déterminée
 des lieux de travail
 et d'expos
 et de spectacle
 répét etc.

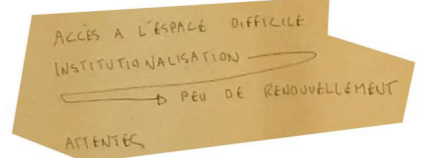
Seulement si la liberté
 d'expression, de recherche
 et d'expérimentation est
 dépourvue sans
 limite

ART
 on accepte le projet d'un art émergent inconnu jusqu'à

L'expérimentation a besoin
 de friches!

rapidité / réactivité
 dans la mise en place
 des projets

ouvert à quelle échelle urbaine?



L'expérimentation
 mais pas marchandise

Turnus
 espace à utiliser de
 manière éphémère

espace marchand, libère la créativité
 en sachant un peu sur les règlements
 de autorisation en fait genre pour
 permettre aux artistes de libérer
 créativité totale, y a pas des
 performances / moins de réglementation
 plus d'espace auto-géré un peu
 à la manière des squats.
 Squat = lieu de vie, logement,
 lieu de production et diffusion d'artistes.
 Mixité ouï, musées ne pas
 aller la plupart du temps



CULTURE VS. CULTURE



Aujourd'hui, difficile de faire de l'art sans le soutien des institutions !
Trop d'institutions / de cadre = standardisat° de l'art

Documenta.
ART es dans context critical
donner la ~~reflexion~~ reflexion
de systems et institution

l'art est une institution

DYONESIEN - APOLLONIEN

C'est dangereux
(peut-etre
art serait le
channel de
propaganda)

Art et institution ?
crédibilité

INSTITUTION CAN MAKE ART
"PROFESSIONAL"
OR MORE RECOGNIZED

- Art fact rebelle contre ou pour les institutions.
- Art pour exprimer les idées de la société.
- pour faire réfléchir / pour nourrir la société / institutions.

DIALOGUE
↕
COMPRENDRE L'AUTRE

institution = rassembler les politiques / artistes / acteurs
→ on veut des bons des parties.
loyalty, respect on est unid
→ ça va trop vite



Liberté de penser
expression

une évidence

La culture créatrice
de valeur ?

GENÈVE, PLACÉ FINANCIÈRE
→ PLUS-VALUE MONÉTAIRE
POUR CHAQUE ~~FRANC~~ FRANC
INVESTI = 3 FRANCS GÉNÈVE
POUR ET PAR LA CULTURE

→ = 1+1=3.

- culture solidaire / paix
- Culture indigène / patrimoine
- culture sur la soutenabilité

- " " compassion

- " " " ouverture

- " " " inclusivité

- " " " cohésion

" " " sociale

- partage

- vecteur de

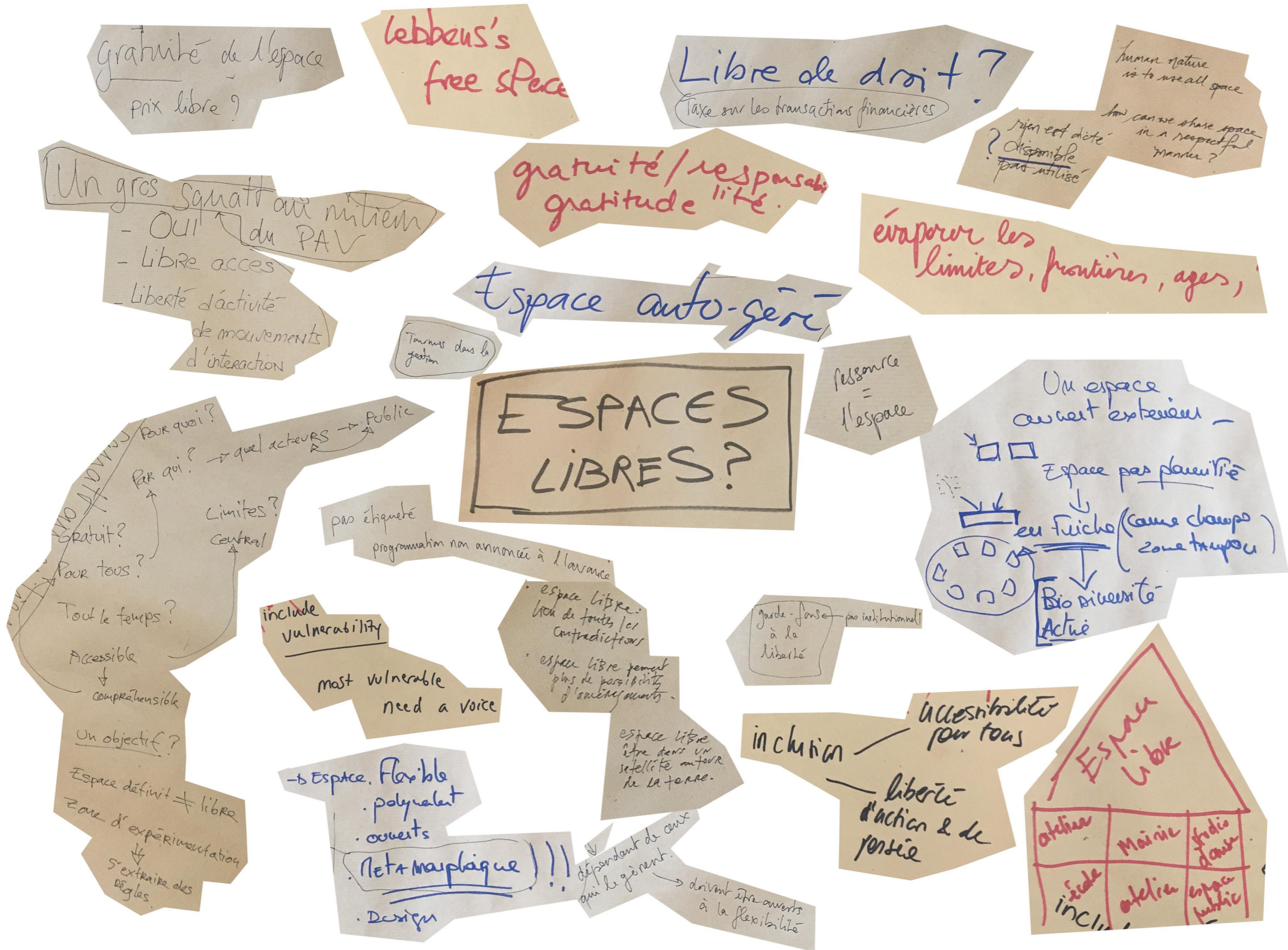
identité

- force de union.

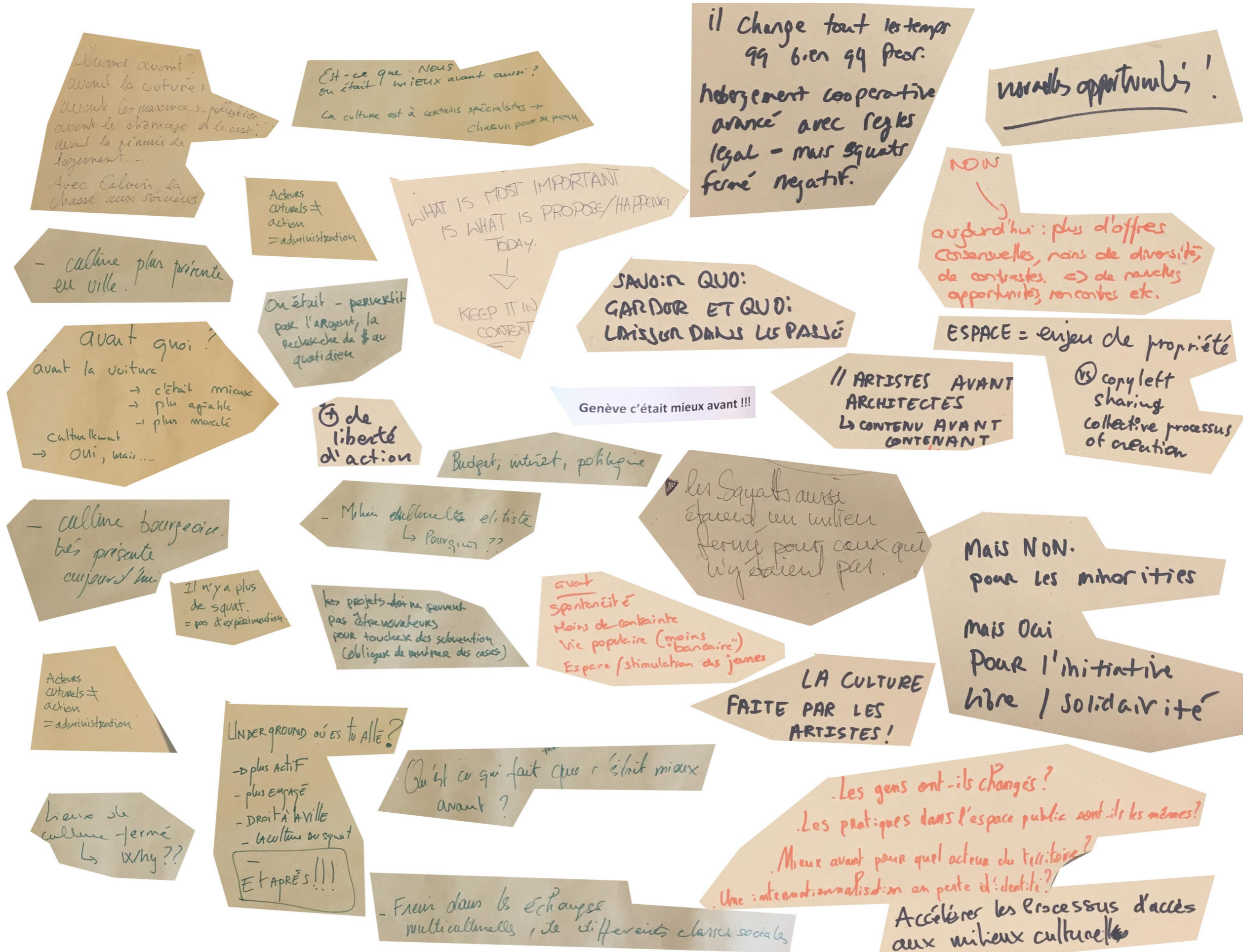
- pour sentir à maison.

- " BONHEUR.



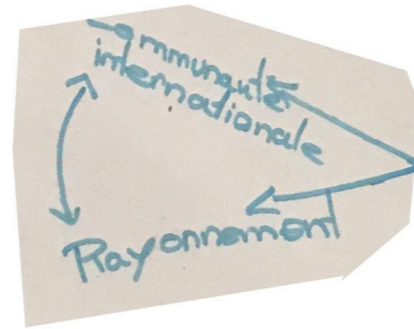


GENÈVE C'ÉTAIT MIEUX AVANT



GENÈVE OUVERTE AU MONDE

A Space in Geneva to create the culture that I feel empowered by.



PLURI-CULTURELLE

Plateforme digitale

Organisations intl.
CERN! Arts@CERN

Genève ouverte au monde ?

Éducation civique / paix / éthique / partage
→ Oui mais il est aussi fermé maintenant ☹️

Space that cultivates culture

rendre visible dans l'espace publique la richesse des cultures déjà ici à Genève face à face

→ mixité
- Casser le peur / racisme / populisme / préjugement



LE PROJET C'EST NOUS ET C'EST MAINTENANT

NOUS
QUI ?
OUI !!

Ouverture
A L'EXPERIMENTATION

Le projet c'est nous !
Et c'est maintenant

LA MAINTENANCE COMME
QUESTIONNEMENT SUR
LES TEMPORALITES ?

NOUS
le bien commun
qui réunit tous
les nous :
promoteurs, artistes,
utilisateurs, visiteurs,
mais comment ?

perfect forum for the
community living here to
experiment & be creative. The
"temporary" argument is an
open, non-threatening one
for the administration to...

Comment communiquer
entre acteurs du
Projet ?
une Plateforme



QUELS SONT LES MEILLEURS ESPACES CULTURELS QUE VOUS CONNAISSEZ

Quels sont les meilleurs espaces culturels que vous connaissez (partout dans le monde)? Pourquoi?

- Berlin** - mais très organisé
- Chicago**
- Collectifs d'Artistes**
- ++ festivals des Genève**
- Velodromes**
- Les squats** - + subversion de l'expérience
110t 13
L'Orne
Les maisons de quartiers
- Trento** - Musique de la rue → festival généralement la culture est partout dans la ville
Pares
- Le Mur** → micro-cosme culturel
- CAVE 12**
- Préaubule**
- (701 Whaley) Columbia, SC**
- Sens général** → les lieux abandonnés par \neq usage
Une ville cachée?
- USINE**
- Artamis**
- friche industrielle à Amsterdam**
→ pour q'interdisciplinarité - café; bibliothèque; espaces artistiques; etc. artisans
- off spaces à Athènes**
- Barrio**
- projet itinéraire**
- KIOSKO CULTURAL Fabiana de Barros
- NYC**
- Le mille**
- HELSENKI KAPPELLI**
- Centre Pompidou** - identité - appartenance
- Coop Kalkbreite ZURICH**
- Equilibre création commerce**
Milan Coma Larro
- LA CASA DE LA MUSICA PORTO**
Espace autogéré
- Centres sociaux de monde** → partage
- 104 PARIS → libres
↳ BUT NON LUCRATIFS
Friche Belle de Mai - Marseille -
- Le Lieux Unique NANTES**
- Projet Darwin à Bordeaux**
- FABRICA POMPEIA SAO PAULO** (Lina Bolandri)
- Casos Zürich** (avertir septembre 2017)
- Casena Latina, Lausanne**
- BASEL GUNDEL DINGER**
- MONTREIL PARIS** ICI
- MILENARIS PARK BUDAPEST**
- 104 à Paris**
- Paris Centre culturel** 104 (ancien funérarium) → lieu d'échange Liberté d'utilisation.
- INTERNET**
- LANDESTELLE BÂLE**
- Ferme asile (à Sion)**



UN CENTRE D'ART DANS UN CENTRE FINANCIER, EST-CE COMPATIBLE?

CA VA BIEN ENSEMBLE !!!

Quel type?
- transparent
- assis à voix
- ouvert

la culture
Placer le centre culturel dans un centre
Moderne peut collaborer → valoriser
Son aspect qualitatif

art = public good
↓
= finance = public good

ce qui se crée se montre et peut échanger (monétiser)
WIN-WIN

compromis équilibré POSITIF

Promotion pour la coexistence sociale

People should move towards Cultural centers, Not the Reverse

Un centre d'art dans un Centre Financier. Est-ce compatible?

Centre financier = lieu exposition

Collection art Nice

oui!
Centre d'art du Léman,
l'art comme vitrine par la nouvelle devise
la danse locale du Grand Genève

L'artiste minoritaires Une réalité!

Attirer les financiers dans des bars/resto qui promouvoient la culture

6
construire une relation entre les 2 mondes



GENÈVE OUVERTE AU MONDE

- Dynamique
- Echange. (science)
- Différente discipline
- Intergénérationnelle (modèle espagnol)
- Commerce
- lieux de détente
- Polyvalence

C'est horrible!
c'est fatiguant!
c'est commerciale
c'est copier ce que font les autres.

- Ville bien compartimentée
entre jours et nuits.

Il faudrait avoir
les transports publics
qui vont avec.

- Formation
- Energie comme un
environnemental

C'est pratique
pour ceux qui
ne savent pas
s'organiser.

- Formation
- Energie comme un
environnemental

C'est quoi la ville 24/24?

pour quoi faire?
Travail?
Culture?
Animation vs ennui?

- C'est 7/11 ☺
- vivante
- variété dans le rythme
et dans les propositions
- peut satisfaire les publics
diversifiés / variés.
- Ville épuisant.
- Transports bien connectés
- Beaucoup des espaces verts et
espaces publics.
- Ville conviviale

C'est une ville
sans tradition,
sans rythme,
sans cycle.

Est-ce de vivre en dehors
24/24?
socialement viable?

C'est horrible!
c'est fatiguant!
c'est commerciale
c'est copier ce que font les autres.

- Une opportunité de vivre en dehors du boulot.
- Consommation 24/24?
- Pas fun, socialement viable?

- Silicon Valley. (Palo Alto)
- Google. (travail + loisirs)



PARTICIPATION OU APPROPRIATION

PROJET PARTICIPATIF
DANS UN LIEU ÉCARTÉ

S'approprier = s'engager

Sensibilité de chacun

ASSOCIATION
+ LIEU

[Avec Force
[Avec DOUCEUR

La culture que nous créons
ensemble vs privatiser des
espace pour la culture indivi-
duelle

partager les idées

Participation
ou
Appropriation ?

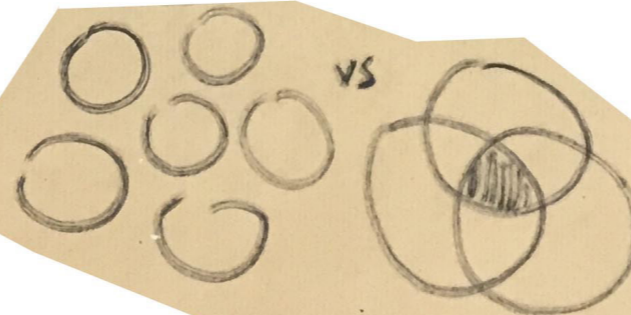
processus
pour la création
d'un original

créer un sentiment
d'appartenance

Balance
between
the 2

un espace qui aide/capacite
la pratique/création d'une
culture vs un espace qui
expose la culture

de l'espace
publique qui
devient même
plus important que
le 2%



S'APPROPRIÉ POUR
PARTICIPER

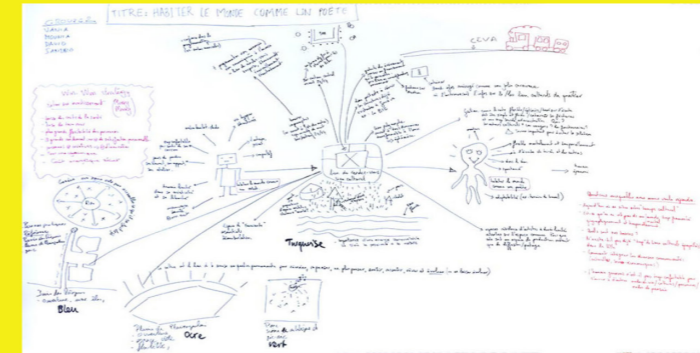


GENÈVE UN WEEK-END EN HIVER



RENDU DU WORKSHOP - 13 VISIONS

Visions pour un projet culturel à l'Étoile produites par les participants des workshops Cultura Fertilis ayant pris place le 6 avril 2017 à Sicli et le 11 avril 2017 à Ressources Urbaines.

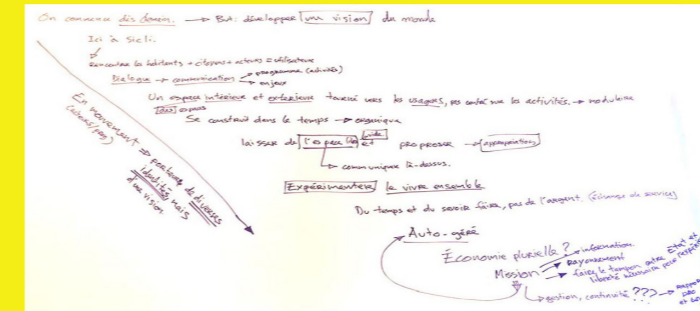


Habiter le monde comme un poète

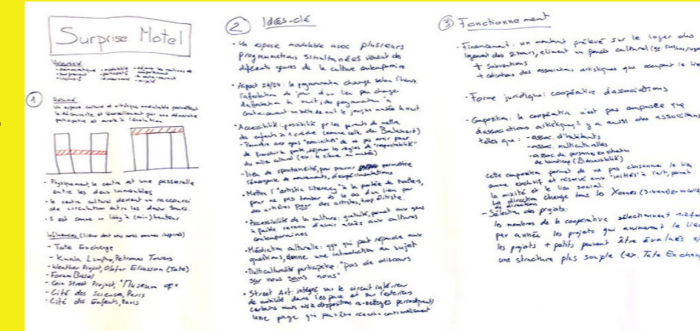
JOUR 1

Journée d'appréciation

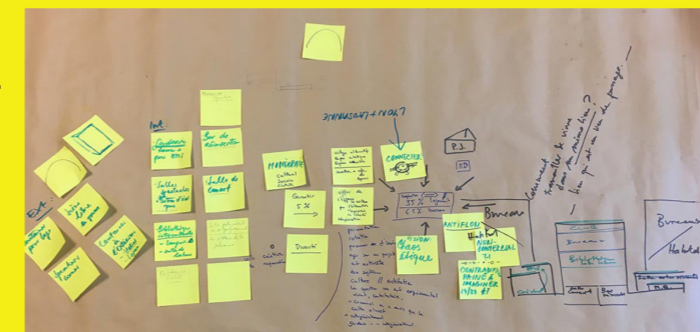
dés demain



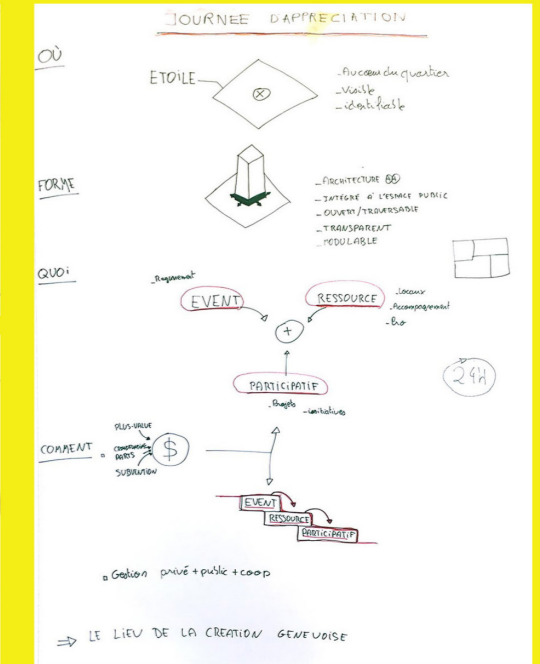
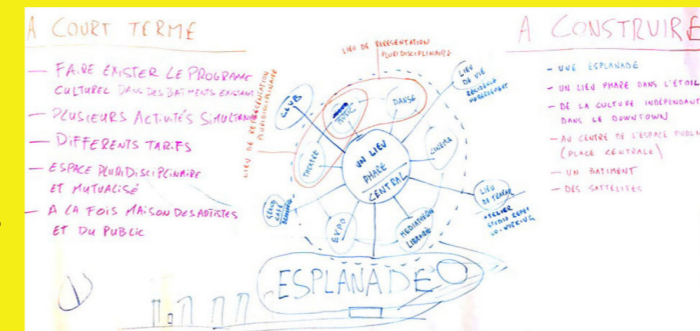
motel surprise



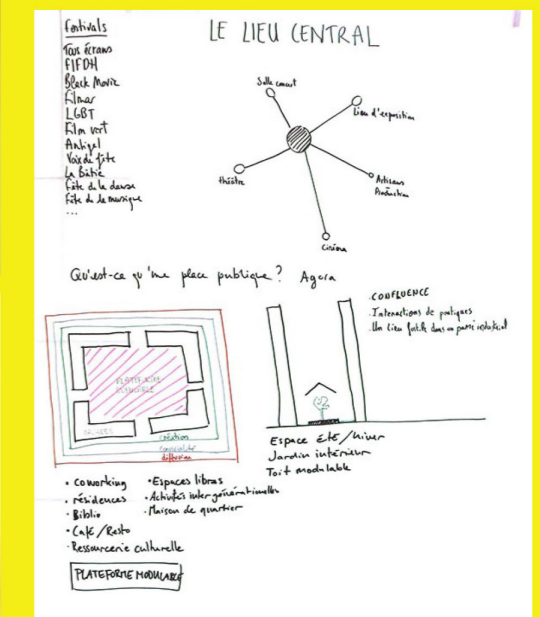
chaos ethnique

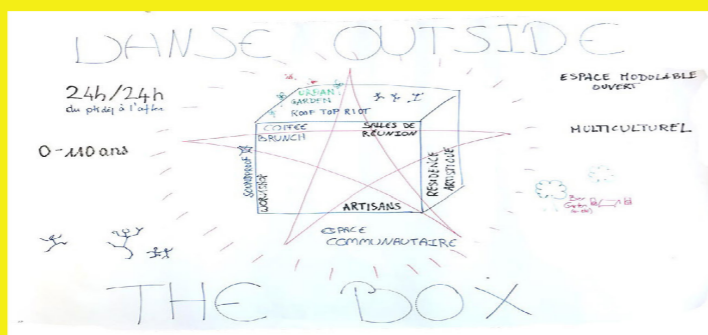
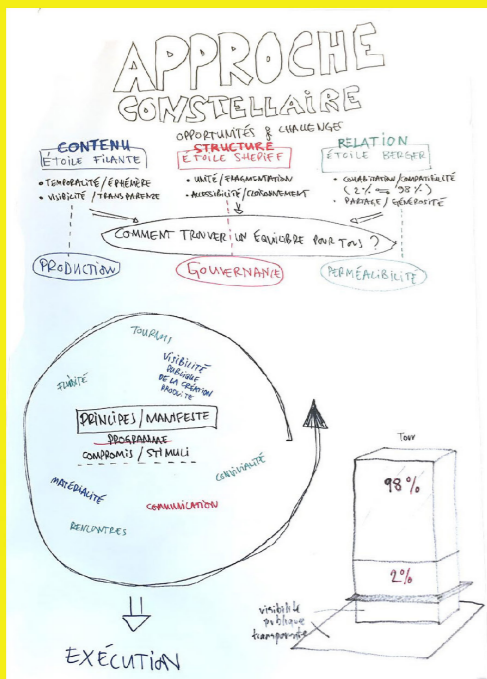
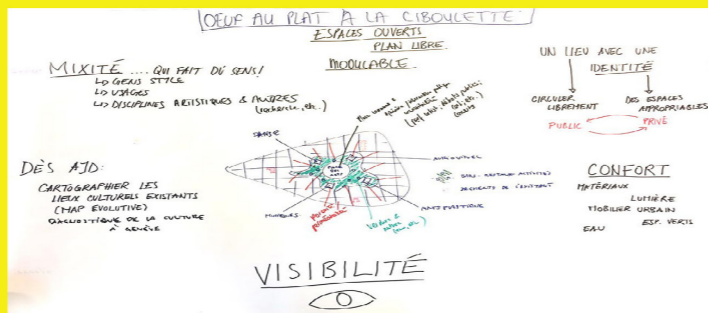
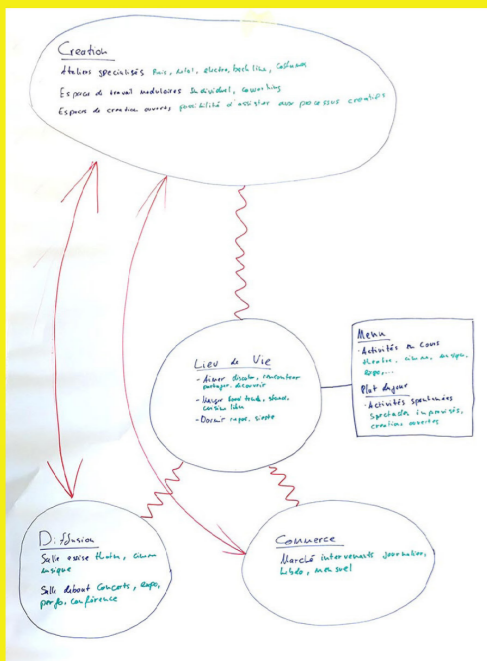


esplanade



le lieu central





Deux workshops regroupant 60 personnes ont eu lieu pour générer des scénarios d'usages pour les infrastructures culturelles à l'Etoile



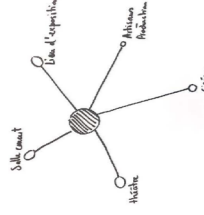
Projet 1 - Le lieu Central



2017

Realisation C.C.

Nouvelle centralité pour l'offre culturelle genevoise



Forme architecturale

DESCRIPTION

Le lieu central : un lieu fertile dans un passé industriel. Il proposerait d'être le quartier général de l'offre culturelle genevoise, de l'accueillir et le diffuser. Sa position stratégique dans le projet du PAV permettrait de venir chercher de l'information afin de rayonner dans la ville. En référence à l'organisation des festivals genevois, le lieu central permettrait aux artistes, festivaliers, organisateurs et travailleurs de se rassembler avant, après et durant le festival pour partager, se relaxer et se désaltérer.

Le lieu central serait organisé autour d'une place publique modulable qui s'adapterait au fil des saisons et des événements. Inspirés des places méditerranéennes, les gens se retrouveraient pour discuter, se reposer, boire un café et jouer à la pétanque. La place pourrait également laisser place à des rendez-vous culturels variés (concerts, pièces de théâtre ou encore expositions).

Le lieu central offrirait également des espaces de co-working, des résidences, une bibliothèque, un café, un restaurant, une ressource culturelle, des espaces libres, des activités intergénérationnelles ainsi qu'une maison de quartier. Ces derniers se logeraient dans les arcades au rez-de-chaussée des tours d'affaires.

- Valoriser le contexte urbain industriel

- Le lieu central, est le diffuseur de l'offre culturelle sur tout le canton

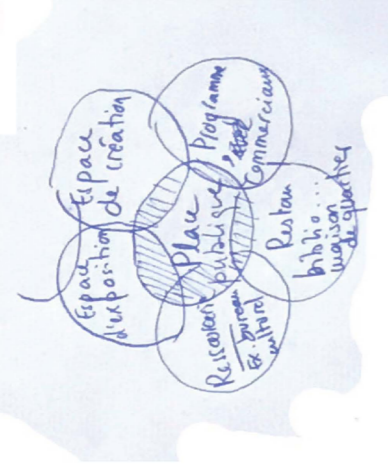
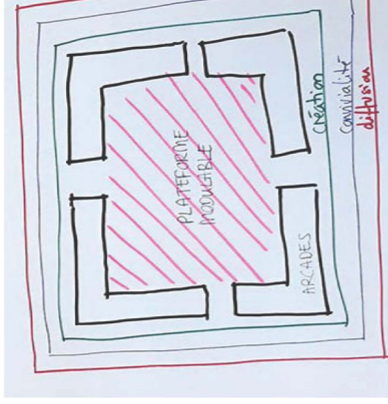
- Il doit pouvoir accueillir les usagers en toute saison

- Un place parmi les places du PAV urbains du PAV

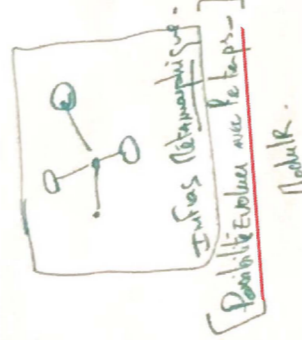
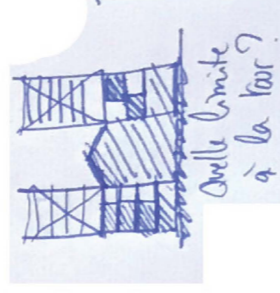
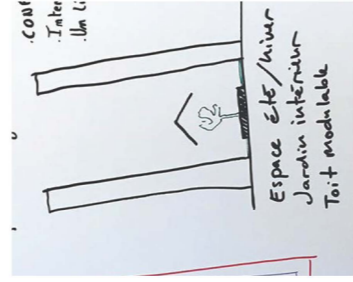
- Place publique = Jardin / Plateforme couverte pour permettre une programmation flexible et variée.

Programme

Gardez bien aux infrastructures existante
Perméabilité des structures



Lieu central // Plateforme
éphémère - multiples formes.
Lieu de médiation... où aller? → festivals.



Forme architecturale

DESCRIPTION

Le lieu central : un lieu fertile dans un passé industriel. Il proposerait d'être le quartier général de l'offre culturelle genevoise, de l'accueillir et le diffuser. Sa position stratégique dans le projet du PAV permettrait de venir chercher de l'information afin de rayonner dans la ville. En référence à l'organisation des festivals genevois, le lieu central permettrait aux artistes, festivaliers, organisateurs et travailleurs de se rassembler avant, après et durant le festival pour partager, se relaxer et se désaltérer.

Le lieu central serait organisé autour d'une place publique modulable qui s'adapterait au fil des saisons et des événements. Inspirés des places méditerranéennes, les gens se retrouveraient pour discuter, se reposer, boire un café et jouer à la pétanque. La place pourrait également laisser place à des rendez-vous culturels variés (concerts, pièces de théâtre ou encore expositions).

Le lieu central offrirait également des espaces de co-working, des résidences, une bibliothèque, un café, un restaurant, une ressource culturelle, des espaces libres, des activités intergénérationnelles ainsi qu'une maison de quartier. Ces derniers se logeraient dans les arcades au rez-de-chaussée des tours d'affaires.

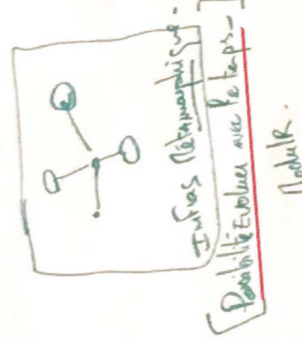
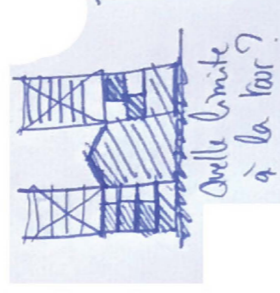
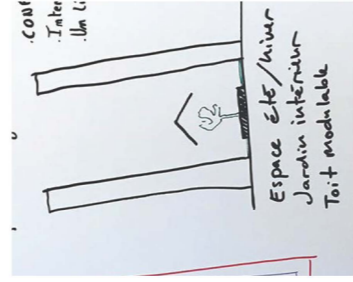
- Valoriser le contexte urbain industriel

- Le lieu central, est le diffuseur de l'offre culturelle sur tout le canton

- Il doit pouvoir accueillir les usagers en toute saison

- Un place parmi les places du PAV urbains du PAV

- Place publique = Jardin / Plateforme couverte pour permettre une programmation flexible et variée.



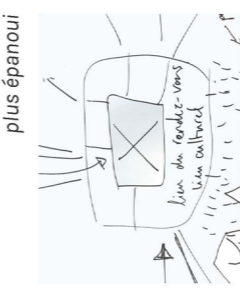
Projet 2 - Habiter le monde comme un poète



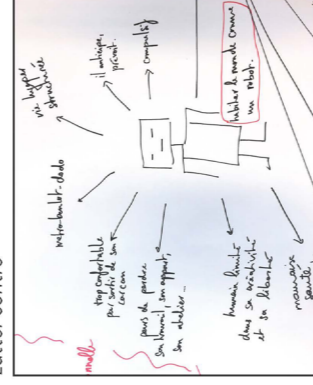
2017

Realisation C.C.

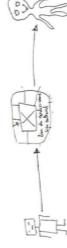
Nouveaux codes pour une culture spontanée et un humain plus épanoui



Lutter contre



Machine à transformer l'humain



DESCRIPTION

Ce projet proposerait une machine à transformer l'humain. Il serait un lieu de rencontre, doté d'une culture non-conventionnelle, où les codes sont bousculés. Le but étant de sortir le genevois de son confort et de sa condition humaine. Ce ne serait pas un nouveau lieu, mais un endroit destiné à rassembler les structures culturelles genevoises existantes et de leur donner de la visibilité et leur permettre de créer du lien. L'accent serait mis sur la diversité culturelle et socio-économique. L'idée serait d'offrir la gratuité des événements, qui seraient financés par un système de donation ou de crowdfunding.

Ce serait un lieu à l'esthétisme abordable et confortable, où l'on pourrait s'approprier les espaces libres. Les seuls espaces aménagés seraient les espaces de verdure, parsemés de petits recoins pour inviter à échanger.

Enfin, ce centre culturel chercherait à générer des Genevois heureux, créatifs et satisfaits de leur vie. Ceci aurait des répercussions économiques conséquentes, telles qu'une baisse du coût de la santé, un meilleur rendement au travail et plus de flexibilité au travail.

- Culture non conventionnelle
- Programmation non annoncée
- Horaire imprévu
- Lieu polymorphe
- Gratuité des événements
- Crowdfunding
- Donations

- ouvert 24h / 24
- Programmation aux horaires non-conventionnels
- L'importance des espaces extérieurs
- Nature - Rivière - petits espaces aménagés pour discussions

- Espaces vides pour plus d'appropriation et de spontanéité
- Interventions éphémères
- Bar ouvert 24h/24, aménagé pour faciliter les interactions

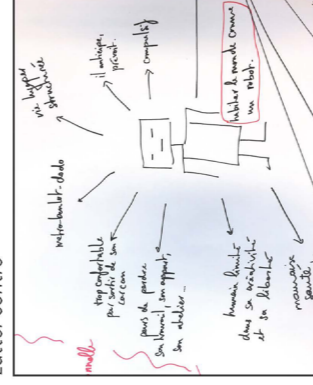
Manifeste:

Qu'est-ce que le manifeste?
- Apporter une réponse à une question culturelle
- Ecrire pour ne voir pas de son monde, trop fragmenté géographiquement et temporellement
- Quels sont nos besoins?
- N'écrit-il pas déjà "trop" de lieux culturels (galleries/salons) dans la Ville
- Comment intégrer les diversités communautaires (culturelles, socio-économiques)
- L'humain genevois n'est-il pas trop confortable pour s'ouvrir à d'autres modes de vie / cultures / personnes / modes de pensée
- espaces résidentiels d'artistes à durée limitée
- ateliers sur les places communes. Par que cela soit un espace de production autant que de diffusion/portage

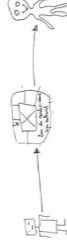
= Confiance dans la programmation (ex: autres musées)

+ programmation non annoncée
= lieu de rendez-vous éphémères
= lieux de rencontre, éphémères, surprenants, étonnants (événements)

Lutter contre



Machine à transformer l'humain



DESCRIPTION

Ce projet proposerait une machine à transformer l'humain. Il serait un lieu de rencontre, doté d'une culture non-conventionnelle, où les codes sont bousculés. Le but étant de sortir le genevois de son confort et de sa condition humaine. Ce ne serait pas un nouveau lieu, mais un endroit destiné à rassembler les structures culturelles genevoises existantes et de leur donner de la visibilité et leur permettre de créer du lien. L'accent serait mis sur la diversité culturelle et socio-économique. L'idée serait d'offrir la gratuité des événements, qui seraient financés par un système de donation ou de crowdfunding.

Ce serait un lieu à l'esthétisme abordable et confortable, où l'on pourrait s'approprier les espaces libres. Les seuls espaces aménagés seraient les espaces de verdure, parsemés de petits recoins pour inviter à échanger.

Enfin, ce centre culturel chercherait à générer des Genevois heureux, créatifs et satisfaits de leur vie. Ceci aurait des répercussions économiques conséquentes, telles qu'une baisse du coût de la santé, un meilleur rendement au travail et plus de flexibilité au travail.

- Culture non conventionnelle
- Programmation non annoncée
- Horaire imprévu
- Lieu polymorphe
- Gratuité des événements
- Crowdfunding
- Donations

- ouvert 24h / 24
- Programmation aux horaires non-conventionnels
- L'importance des espaces extérieurs
- Nature - Rivière - petits espaces aménagés pour discussions

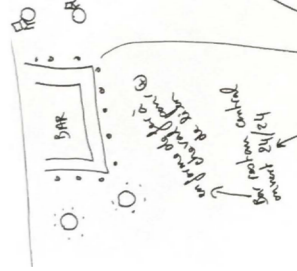
- Espaces vides pour plus d'appropriation et de spontanéité
- Interventions éphémères
- Bar ouvert 24h/24, aménagé pour faciliter les interactions

Forme architecturale:

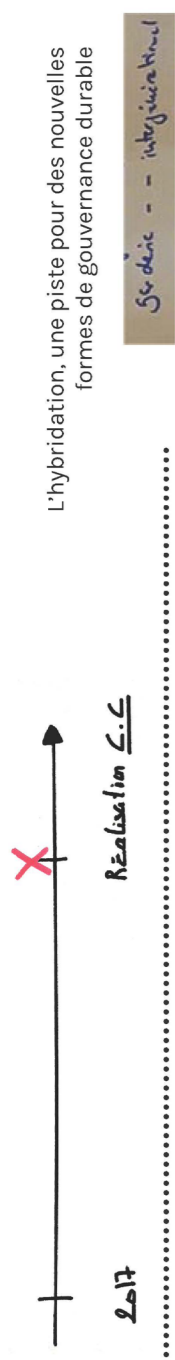


esthétique abordable et confortable
Proximité de la nature

Besoin



Projet 3 - Chaos éthique



DESCRIPTION

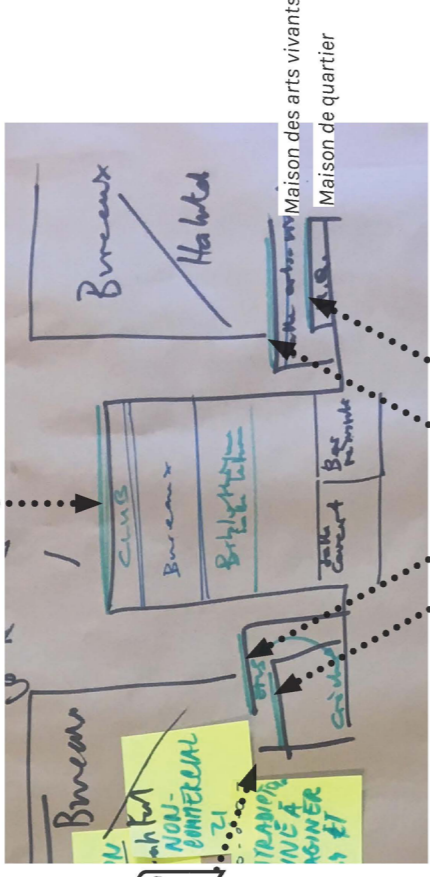
"Chaos éthique, culture durable et responsable.
 Conscient des difficultés d'un programme non rentable dans un contexte urbain structuré, le projet se positionne comme un lieu aux buts non-lucratifs. Il propose un centre dont la vision servait un "Chaos éthique" afin d'apporter du dynamisme dans le quartier.
 Le groupe propose un immeuble à forte mixité, autant dans l'affectation des espaces que dans la gouvernance des lieux.
 En contraste avec la rigidité des bâtiments, les espaces extérieurs inspireraient le "chaos éthique" par son aménagement et sa programmation imprévue.
 Programmation et résidents défileraient au gré des saisons, été, automne, printemps, hiver. Un tournus régulier garantirait une bonne dynamique, mais laisse suffisamment de temps à la production ainsi qu'à la diffusion de se faire.

- Gouverné par différent secteur social (personnes âgées, réinsertion)
- Anticiper les besoins sociaux
- Gouvernances à valeur ajoutée
- Centre culturel cohérent pour les besoins futurs
- Affectation hybride
- Repenser les répartitions des affectations pour une optimisation des usages
- Apporter un Chaos éthique dans un quartier structuré
 - Scène libre permanente
 - Containeur Atelier / loge
 - SPEAKER CORNER
 - Pavillons aux formes utopiques inspirés des années 70

Comment travailler & vivre dans un immeuble ?

"Dans une des tours cohabiterait un club, des bureaux, une bibliothèque, un bar de réinsertion et une salle de concert"

"Une crèche au rez en interaction avec L'EMS du 1er"



"Depuis les tours on y observerait de la permaculture sur les toitures de l'EMS, de la crèche, des arts vivants et de la maison de quartier"



Projet 4 - ESPLANADE



DESCRIPTION

Un lieu phare pour le quartier de l'étoile
 L'esplanade propose d'être à la fois maison des artistes et du public . Un lieu indépendant, mutualisé, pluridisciplinaire, ouvert et accessible à tous.
 Le projet propose de travailler sur deux temporalités. A court terme l'idée serait de récupérer les bâtiments existants, de les réorganiser et commencer à faire vivre un programme culturel. Dans un second temps, formaliser le centre culturel au moment de la réalisation du quartier.
 Dans les deux cas, le centre culturel s'articulerait autour d'une esplanade qui aurait pour but d'inviter le public et les passants à venir découvrir les activités qu'offre le centre culturel.
 Conscient du contexte urbain et pour permettre au centre d'exister en dehors des horaires d'ouverture des bureaux, le projet proposerait deux stratégies: La première serait de rendre ce quartier habitable, et la seconde d'éparpiller dans le quartier des espaces dits satellites , qui graviteraient sous forme de cafés et d'espaces de travail.
 Les activités proposées seraient multiples. Lieu de vie (résidences, hébergement); lieu de diffusion et de représentations (salles de concert, de danse, théâtre, cinéma); lieu de travail (atelier, studio de répétition, coworking) ou encore une médiathèque et une librairie. Tous ces lieux auraient comme point commun d'être ouverts au public à tout moment et financièrement accessibles.

A COURT TERME

- FAIRE EXISTER LE PROGRAMME CULTUREL DANS DES BÂTIMENTS EXISTANTS
- PLUSIEURS ACTIVITÉS SIMULTANÉES
- DIFFÉRENTS TARIFS
- ESPACE PLURIDISCIPLINAIRE ET MUTUALISÉ
- A LA FOIS MAISON DES ARTISTES ET DU PUBLIC

A CONSTRUIRE

- UNE ESPLANADE
- UN LIEU PHARE DANS L'ÉTOILE
- DE LA CULTURE INDÉPENDANTE DANS LE DOWNTOWN
- AU CENTRE DE L'ÉCRAN PUBLIC (PLACE CENTRALE)
- UN BÂTIMENT
- DES SATELLITES



- Investir les bâtiments vides, les réorganiser pour commencer à faire vivre un programme culturel
- Maison des artistes et du public
- Indépendant
- pluridisciplinaire
- ouvert
- Accessible à tous

• Lieu phare dans le quartier de l'étoile



Projet 5 - Motel Surprise



Déjouer les codes usuels pour la démocratisation de la culture

2017

Réalisation C.C

DESCRIPTION

Un espace culturel et artistique ouvert à l'évolution, permettant la découverte et l'amélioration grâce à une démarche participative.

Ce projet plutôt revendicateur souhaiterait changer les codes en démocratisant la culture et en forçant cet espace public à dialoguer avec son contexte urbain.

Son emprise architecturale dans les tours d'affaires lui donnerait une bonne visibilité et affirmerait sa présence dans le quartier. La passerelle aurait également pour but de modifier la logique organisationnelle de ces tours d'affaires. Les espaces intérieurs seraient modulables.

Surprise motel, on pourrait s'y rendre 24h/24 pour la culture, sans savoir à quoi s'attendre. On se laisserait surprendre par une programmation à contre-courant: boîte de nuit le jour, musée la nuit. Le centre mettrait également à disposition des espaces d'expression pour le street art. C'est un lieu qui se veut accessible à tous. Donc pour les non-initiés, on laisse tomber les codes usuels, et pour les parents, une crèche serait à disposition pour qu'ils puissent profiter d'un concert, une expo, une soirée.

Surprise motel serait géré sous forme d'une coopérative associative avec un comité d'organisation qui changerait tous les trois ans pour garantir une bonne dynamique. Une à deux fois par année, les membres de la coopérative se chargeraient de la sélection des projets qui animeraient le lieu.

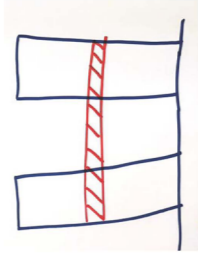
Résumé:

Un espace culturel et artistique modulable permettant la découverte et l'amélioration par une démarche participative et ouverte à l'évolution.

- DÉJOUER LES BATAILLES DE COÛTS CULTURELS

Implantation

Geste architectural fort pour la démocratisation de la culture



- Physiquement, le centre est une passerelle entre les deux immeubles
- Le centre culturel devient un raccourci de circulation entre les deux tours.
- Il est comme un lobby à (mi-) hauteur

Financement

- Financement: un montant prélevé sur le loyer des logements des 2 tours, élément un fonds culturel (ex: subv./logement) + Subventions + cotisations des associations artistiques qui occupent le lieu

Gouvernance

- Forme juridique: coopérative d'associations

- Composition: la coopérative n'est pas animée par des associations artistiques, il y a aussi des associations telles que: - assoc. d'habitants - assoc. multiculturelles - assoc. de personnes en situation de handicap (Accessibilité)



- Accès à la culture gratuite
- Démocratique
- Surprenant
- Inclusif
- Flexible
- Participatif
- À valeur sociale
- Déjouer les routines de comportement
- Programmation à contre courant



- Forme juridique: Coopérative association de composition variée, asso d'habitant, asso multiculturelle, asso de personne en situation de handicap



- Visibilité par sa position stratégique à mi-hauteur de deux tours



- Physiquement, le Centre est une passerelle entre les deux immeubles Il devient donc un raccourci entre les deux tours
- Lobby à mi-hauteur



- Financement: une partie du loyer attribué au centre culturel 5-7 mois
- Subvention
- Cotisation des associations qui occupent le lieu



Rayonnement



Financement



Extérieur



Temporalité



Important



Stratégie



Manifeste



Gouvernance

Projet 6 - Dès demain



Processus citoyen participatif et évolutif

2017

Réalisation C.C

Philosophie

On commence dès demain. → Bat. développe une vision du monde

portance de diversités, mais d'une vision

Un espace intérieure et extérieure tournée vers les usagers, tous espaces Se construit dans le temps → organique

Programme

Ce qu'on veut faire

Danser

Faire la fête

Cuisiner

Jardiner

Construire

Musique

Recycler

Travailler

Apprendre

Se rencontrer

Se divertir

Se former

Se cultiver

Mission

Mission → rayonnement, faire le travail nécessaire pour l'éducation, liberté, gestion, continuité... → répondre à la demande et à la culture?

lais s'asseoir sur les places (logement) et → communication là-dessus.

DESCRIPTION

But: Développer une vision du monde Ce projet ne serait pas un centre culturel, mais un espace public à disposition. Ce processus citoyen serait auto-géré, avec une programmation et une organisation en phase avec la réalité. Un endroit où se réfugier, où la nuisance sonore serait de la musique. Un lieu évolutif où la culture pourrait évoluer de génération en génération.

C'est un projet organique qui se construirait dans le temps avec ses utilisateurs. Du temps et un espace libre serait à disposition pour permettre aux utilisateurs de s'approprier l'espace et de l'expérimenter grâce à la mise en commun de leur savoir-faire. L'idée étant de générer un espace culturel porteur de diverses identités, mais avec une seule vision commune.

- Processus Citoyen

- Réaliste et viable

- Lieu porteur de diverses identités, mais d'une vision commune
- L'importance de la mise en commun des

- Offrir du temps pas de l'argent
- Echange de savoir-faire
- Economie circulaire
- Ressources financières multiples

- Au centre, la maison de la communication culturelle. Autour des espaces publics dispersés

- Bâtiments abandonnés
- Espace vide - libre à disposition
- Auto-géré



Rayonnement



Financement



Extérieur



Temporalité



Important



Stratégie



Manifeste



Gouvernance

2017

Realisation C.C

VISIBILITÉ 

DESCRIPTION

Oeuf au plat à la ciboulette nous propose que cet endroit soit LE lieu de la culture à Genève, avec une identité forte. Ils mettent en avant la mixité d'usage, d'usagers et de disciplines, tout en garantissant une mixité cohérente.

Ce site serait perméable et intégré dans le tissu urbain de l'étoile. Il serait organisé autour d'une place publique qui accueilleraient des événements. Répartis autour de la place, graviteraient des lieux dédiés à la culture, mais aussi des cafés, restaurants, boîtes, le tout entouré de verdure. La culture, les débats, les conférences, la recherche et la philosophie seraient pratiqués dans un espace ouvert, libre, modulable, perméable, qu'on puisse s'approprier. Ce serait un coin où on se sent bien, les espaces seraient de qualité et confortables. On pourrait circuler librement dans les espaces publics et s'approprier les espaces privés. L'interaction entre les deux sphères aurait lieu grâce aux utilisateurs et aux visiteurs.



- Ambition d'être le lieu de la culture à Genève



- Intégré dans le tissu urbain
- Parsemé d'un espace vert organisé autour d'une place publique

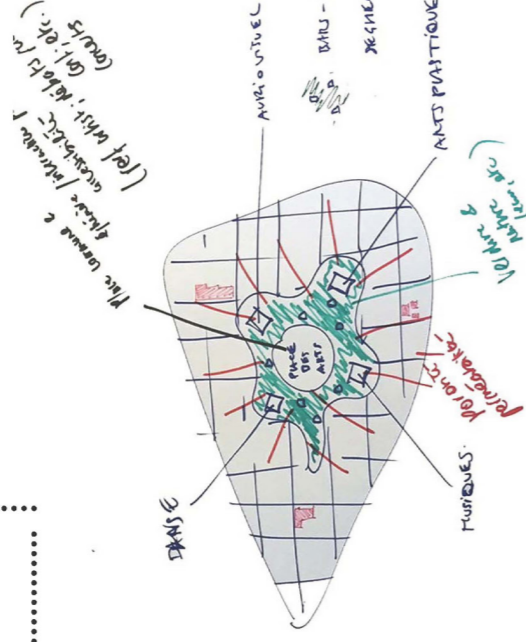


- Multitude de bâtiments dédiés au programme culturel

DÈS AJD:

CARTOGRAPHIER LES LIEUX CULTURELS EXISTANTS (MAP ÉVOLUTIVE) D'ACQUISITION DE LA CULTURE À GENÈVE

ESPACE OUVERTS
PLAN LIBRE
MODULABLE



MIXITÉ ... QUI FAIT DU SENS!
↳ GENS STYLE
↳ USAGES
↳ DISCIPLINES ARTISTIQUES & AUTRES (lecture, etc.)

CONFORT

MATÉRIAUX
LUMIÈRE
TOUBIER URBAIN
EAU
ESP. VERTS



Rayonnement \$ Financement



Extérieur



Temporalité



Important



Manifeste Stratégie Gouvernance

Projet 8 - L'assiette culturelle

2017

Realisation C.C

Un lieu destiné à favoriser la création

DESCRIPTION

L'assiette culturelle, comporterait un menu et un plat du jour. Le menu désigne les ateliers permanents alors que le plat du jour fait référence à des spectacles improvisés. Au coeur de L'assiette culturelle se trouverait un lieu de vie composé de trois thèmes : aimer (discuter, rencontrer, partager, découvrir), manger (foodtrucks, stands et cuisines en libre-service) et dormir (repos, siestes) afin de rester créatif. Autour de ce lieu de vie graviteraient différents espaces et ateliers destinés à la création (le menu). On trouverait des ateliers spécialisés (bois, métal, couture, électronique, etc.) et un espace de travail modulaire libre où l'on pourrait venir quotidiennement sculpter, composer de la musique ou écrire une pièce de théâtre. Il y aurait aussi des espaces de création ouverts : des ateliers où l'artiste peut inviter le passant à assister ou participer au processus créatif. Ces ateliers ouverts offrirait également une perméabilité entre les différents pôles afin de permettre de nouvelles collaborations. On trouverait également un espace de diffusion contenant des salles de différents formats afin de permettre au poète de faire sa lecture dans un espace intimiste et de laisser la possibilité au grand conférencier de se diffuser. Pour compléter cette offre, un commerce journalier, hebdomadaire ou mensuel, avec des thématiques de ventes variées (musique, bijoux, vêtements).



- Ambition d'être Le lieu de la culture à Genève



- Lieu de vie
- Ateliers spécialisés
- Espaces de travail modulaires libres
- Espaces de création ouverts
- Espaces de diffusions
- Commerces



Diffusion

Salle assise théâtre, cinéma, musique
Salle debout Concerts, expo, parfo, conférence

structure du programme

Creation

Ateliers spécialisés Bois, bois, electro, bock, lila, costumes
Espaces de travail modulaires individuels, coworking
Espaces de création ouverts possibilité d'assister aux processus creatifs

Lieu de Vie

- Aimer discuter, rencontrer, partager, découvrir
- Manger food truck, stands, cinéma libre
- Dormir repos, sieste

Commerce

Marché intervenants journahiers, Ludo, mensuel



Rayonnement \$ Financement



Extérieur



Temporalité



Important



Manifeste Stratégie Gouvernance

Projet 9 - Installations temporaires

Stratégie d'appropriation d'une zone industrielle

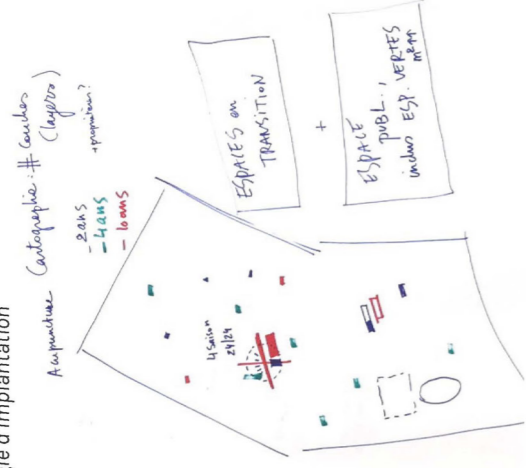


2017

Réalisation C.C.

DESCRIPTION
 Leur slogan: "City of tomorrow starts today".
 L'installation temporaire propose un scénario d'implantation de la culture dans le quartier.
 Une stratégie par phases serait mise en place sur les dix prochaines années. Dès aujourd'hui, ils proposent d'investir petit à petit les bâtiments et parkings vides pour expérimenter et définir les besoins culturels de la ville de demain.
 L'appropriation se ferait en phase avec la construction du PAV au fur et à mesure des opportunités en collaboration avec la ville et les promoteurs.

Stratégie d'implantation



GBAULIG CULTURE FROM THROUGH TEMPORARILY

la ville de demain = travailler autrement, utiliser tout au 50.

- 1) approche "TEMPORAIRE" en installations
- 2) phase avec construction PAV.
- 3) Endroit découverte & expérimentation & apprendre tous ages

- ! Des aujourd'hui, faire vivre un programme culturel, dans un quartier industriel.
- ✂ Investir des bâtiments, petit à petit les parkings vides ou partiellement vides, au grés des opportunités
- A échelle humaine
- 4 Saisons
- Implantation disparate et non contrôlée des espaces qui vont accueillir l'offre culturelle
- Structure mobile et temporaire



Formes d'implantations

install. nouveaux (tables, ...)
 existent (cité zero, ...)
 existent utiliser 'part-time' → "Shared use"

Programmation

Programme temporaire par tranche de 5 ans. Stratégie pour programme est de sa fait moyen pour les espaces publics comme espaces liés



Projet 10 - Approche constellaire

Stratégie pour garantir l'équilibre et la réussite du lieu



2017

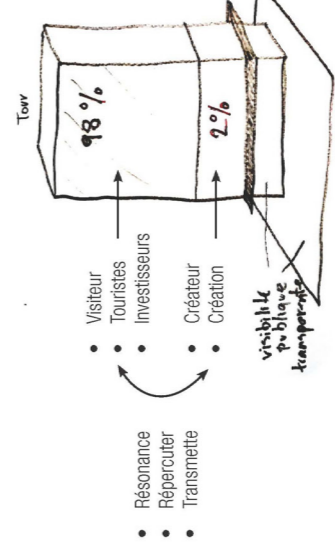
Réalisation C.C.

- ! La quête d'un bon équilibre
- Opportunités & menaces
- L'importance du rôle de la gouvernance
- Rendre le lieu productif de projets à valeur commerciale.
- Un lieu qui donne vie au quartier
- ✂ Mise ne place d'un manifeste / pour garantir la réussite du centre.
- Gouvernance proactive
- Trouver un canal de distribution pour la production
- Centre tourné vers l'extérieur
- Mise en avant de la production (vente, partage, échange)
- Lieu productif nuit et jour
- Maximisation le lieu et le rendre productif 24 h/24
- Communication
- Diffusion des créations, productions
- Informer et expliquer sur les activités du centre culturel
- Vitrine
- Visibilité pour le public
- transparent
- perméable
- Rendre commercialisable la production afin d'attirer des investisseurs pour:
 - augmenter le capital
 - améliorer la qualité
 - faire évoluer les produits

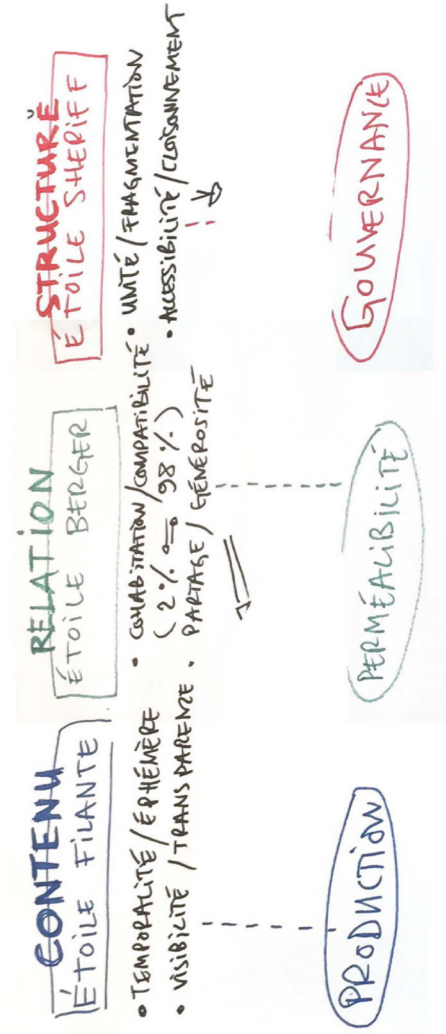
dans le cahier des charges

INTERCHANGEABLE 24/24h 24/24

COMMENT TROUVER UN FAUVILLE POUR TOUS?



"Venir avec un projet précis sur une durée précise avec un but précis"



2017

Realisation C.C

DESCRIPTION

Danse outside the box désire faire de ce lieu un endroit multiculturel porteur de nouvelles idées.

Il parle de Makerspace, des ateliers autonomes incubateurs, où l'on partage ses ressources matérielles et immatérielles. Ce serait un lieu destiné autant aux habitants qu'aux expatriés et aux personnes de passage. Il les invite et leur facilite la possibilité de laisser une trace.

Outside the box, car ils souhaitent sortir les activités culturelles des boîtes et profiter du quartier de l'étoile pour faire rayonner celles-ci autour des tours d'affaires. Ils voudraient aussi profiter des tours pour faire un rooftop et un jardin urbain. Au rez-de-chaussée se trouverait un jardin avec une scène sous forme de biergarten qui animerait le quartier. Les espaces intérieurs seraient modulables et mutualisables pour être appropriables.

Ils proposeraient également un lieu ouvert 24 h/24 qui évoluerait au fil de la journée. Il y aurait toujours à voir, à faire à écouter, discuter, échanger, travailler.

Le centre serait doté d'espaces de travail, de salles de concerts, de réunion ainsi que d'ateliers pour les artisans et de studios pour les musiciens. Le but étant d'être un espace pour produire afin d'exposer ou de se produire.

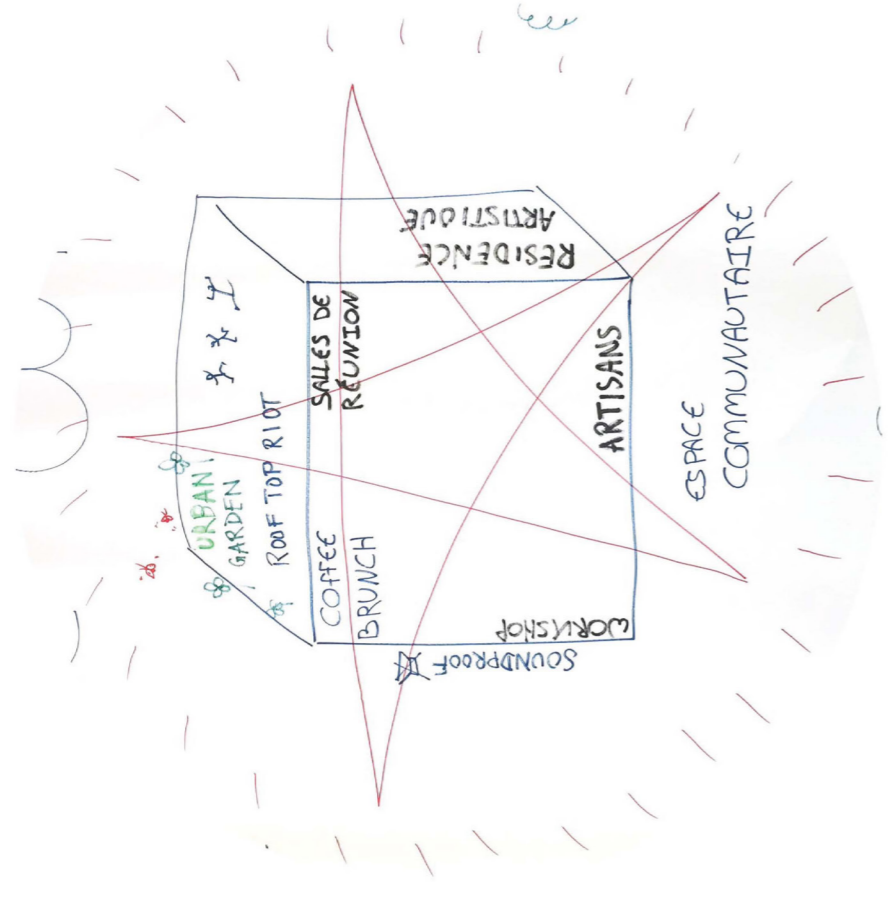
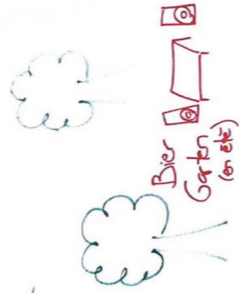
- ☀️ Rassembler les créateurs de tous les horizons et leur offrir un lieu opérationnel à la création.

- 🏠 Emmener les activités en dehors des tours
- Jardin + scène
- Beer-garden
- Rooftop

ESPACE MODULABLE
OUVERT

0-100 ans

24h/24h
du midi à l'after



Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur



Temporalité



Important



Stratégie



Manifeste



Gouvernance

Projet 12 - Journée d'appréciation

2017

Realisation C.C

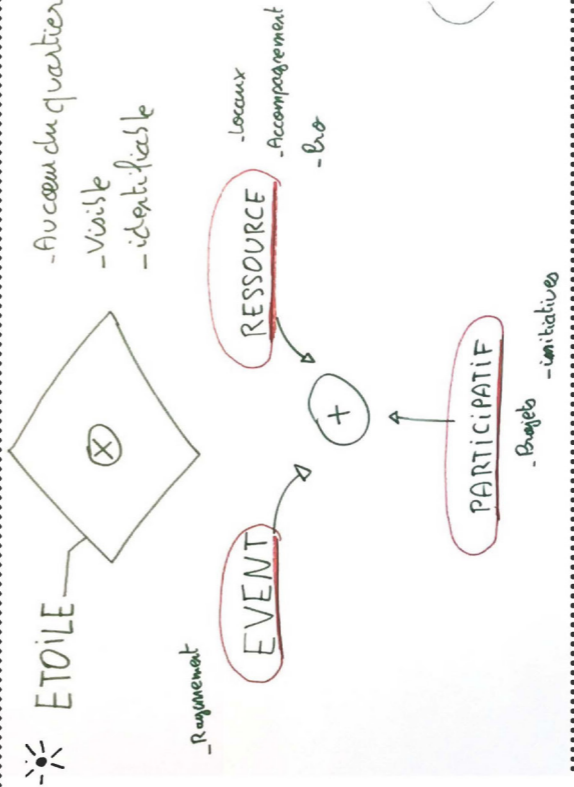
Mise à disposition de matériel et savoir professionnel pour soutenir la réalisation de projet

DESCRIPTION
Journée d'appréciation
Le projet propose d'inviter la population à venir développer des projets dans une structure où sont mis à disposition matériel et savoir-faire professionnel.
La journée d'appréciation a la volonté de centraliser les projets sur Genève, les start-up, et ainsi être un lieu de savoir.
Le centre se logerait au pied d'une tour. Étant une structure haute, donc identifiable de loin, elle attirerait les gens. C'est un lieu qui se veut transparent dans ses activités et ouvert à tous en tout temps. Les espaces intérieurs devraient être modulables. Des ateliers de répétition, studios, multimédia et workshops seraient mis à disposition avec du matériel et la possibilité de s'adresser à des professionnels.
Le centre serait ouvert 24 h /24. Des événements sous forme de portes-ouvertes seraient organisés ponctuellement afin d'éveiller l'intérêt, montrer la valeur du lieu et diffuser le travail produit. Le but serait de susciter l'intérêt d'investisseurs dont le soutien financier permettrait de développer des projets et suivre leur évolution.

- ☉ Centraliser les projets genevois
- Être un lieu de savoir
- Soutenir la création de projets innovants

Stratégie pour générer des projets innovants.

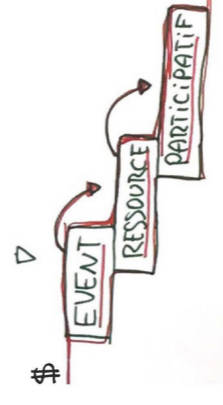
- ☘ Ateliers spécialisés à disposition
- Professionnels à disposition
- Visibilité auprès des investisseurs comme tactique de financement



- ARCHITECTURE
- INTÉGRÉ A L'ESPACE PUBLIC
- OUVERT/TRAVERSABLE
- TRANSPARENT
- MODULABLE

☐ Gestion privé + public + coop

Financement projet



Financement Centre



Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur



Temporalité



Important



Stratégie



Manifeste



Gouvernance

2017 Réalisation C.C

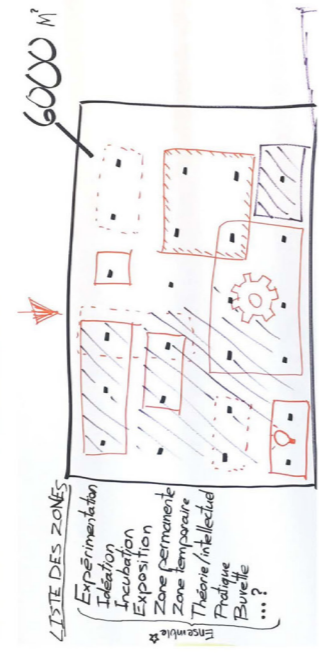
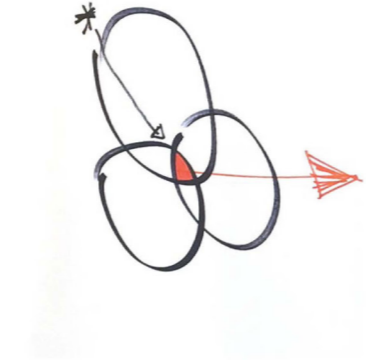
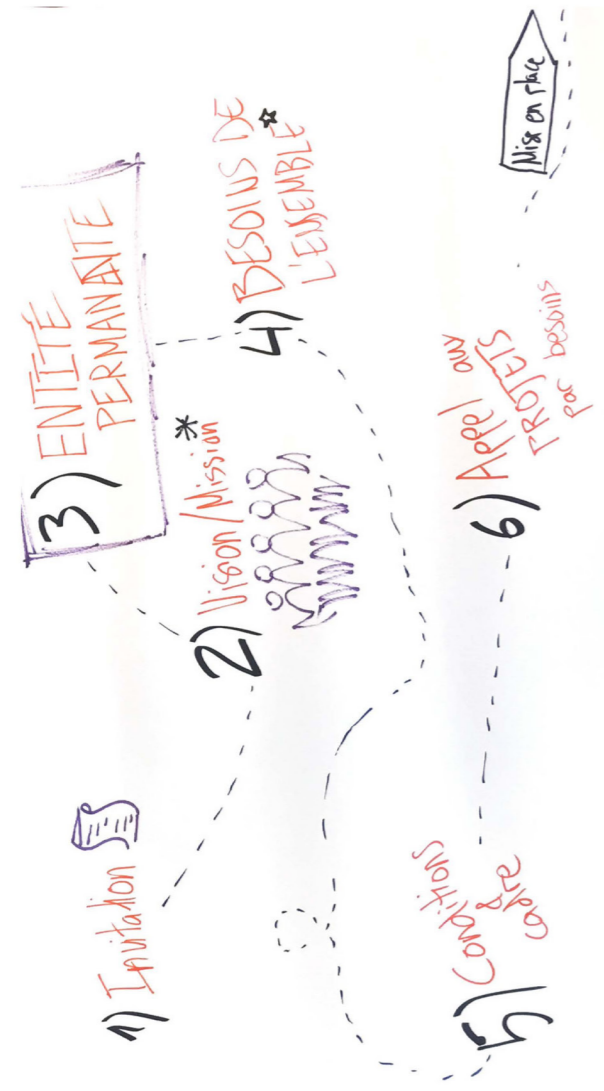
2017

DESCRIPTION

Un lieu pour la fabrique de la culture.
 La fabrique culturelle est un lieu pour inter-agir, apprendre et expérimenter ensemble.
 Le groupe nous propose un processus afin de mettre en place un centre culturel qui répond au besoin du futur.
 6 étapes pour y parvenir: la première, l'invitation du grand public à un événement afin de clarifier la mission, les valeurs du centre. Deuxième étape, mettre en place une entité permanente qui à pour mission d'être: gardien et porteur, des valeurs qui ont été définies. Troisième étape, l'entité permanente doit clarifier et identifier les besoins des six milles mètres carré. Quatrième étapes, clarifier les conditions et le cadre de chaque besoin. Sixième étape, faire un appel à projets. Les soumissionnaires doivent proposer une mise en place concrète de l'espace. Ensuite, l'entité permanente analyse et juge pour sélectionner le meilleur projet pour enfin mettre en place la fabrique de la culture genevoise.

Stratégie pour la réalisation d'une fabrique culturelle en réponse à des besoins sociétaux

Processus gouverné par une entité permanente gardienne des valeurs définies par le groupe citoyen.



- ☀ Rayonnement
- 💰 Financement
- 🏠 Intérieur
- 🏠 Extérieur
- 🕒 Temporalité
- 📌 Important
- 📌 Stratégie
- 📌 Manifeste
- 👤 Gouvernance



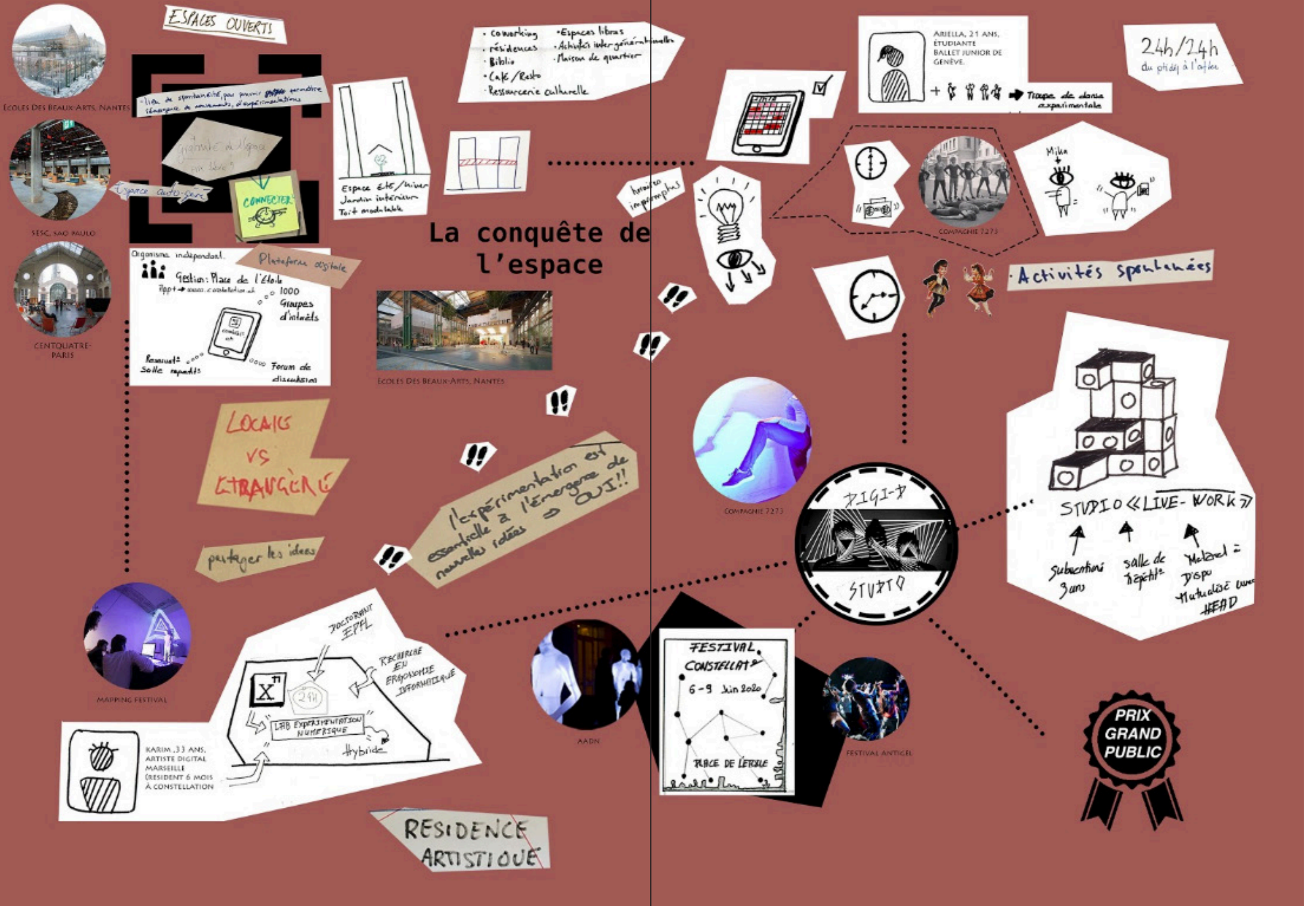
SCÉNARIOS D'USAGES

Trois scénarios imaginant l'usage des acteurs culturels, du public et de la gouvernance des futures infrastructures culturelles à l'Étoile

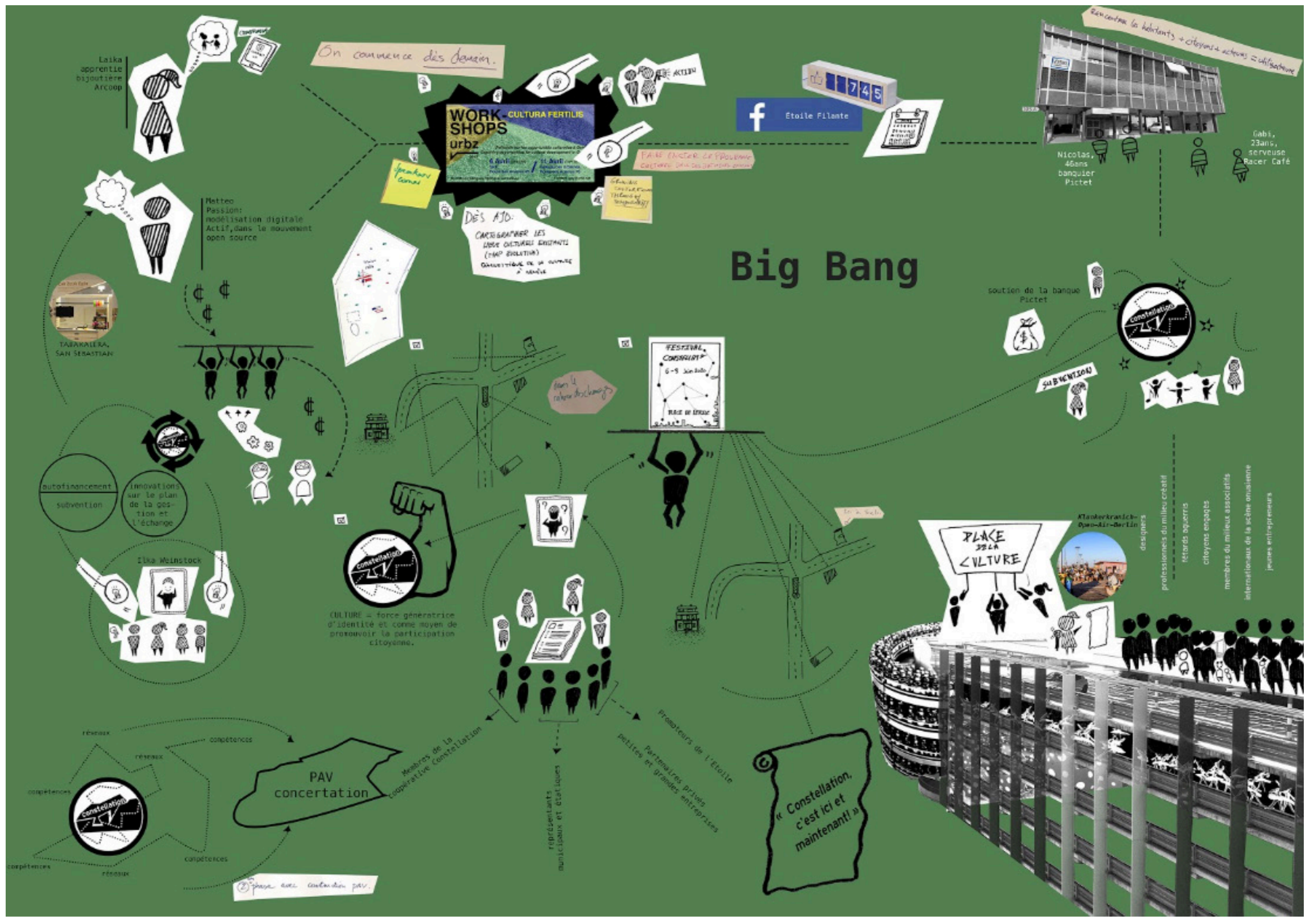
Les 13 projets réalisés par les participants aux deux workshops évoquent une nouvelle expérience basée sur la mixité des milieux culturels, la participation du public et l'expérimentation. L'espace public est imaginé comme faisant partie intégrante du projet culturel qui devient à la fois espace de vie et d'échange, et lieu de diffusion et de création. Sur la base des rendus du workshop, nous avons élaboré trois scénarios d'usages. Ces scénarios présentés sous forme de narratifs mettent en scène

- (1) l'expérience des acteurs culturels;
- (2) l'expérience du public; et
- (3) le modèle de gouvernance. Ces scénarios sont présentés en annexe.









On commence dès demain.

WORKSHOPS CULTURA FERTILIS urbz



Big Bang

CULTURE = force génératrice d'identité et comme moyen de promouvoir la participation citoyenne.

PAV concertation

« Constellation, c'est ici et maintenant! »



BENCHMARKING

Les centres culturels: plus que des programmes d'activités

Pour mieux orienter la recherche de références internationales pertinentes pour l'étude, nous avons pris en considération les objectifs du mandat ainsi que les thèmes et les exemples soulevés lors de nos entretiens avec les acteurs culturels. Nous nous sommes intéressés à des thèmes tel que l'espace, la programmation, la mission, la gouvernance et la finance, et avons recherché des exemples auprès de centres culturels, d'instituts de recherche, de réseaux culturels, de groupes de réflexion, de tendances culturelles émergentes et de pratiques novatrices en Suisse et dans le monde.

Depuis l'introduction marquante du Centre Georges Pompidou en 1977, le modèle du « centre culturel pluridisciplinaire » s'est imposé comme un élément majeur de l'infrastructure culturelle et sociale des métropoles. Généralement, les centres culturels pluridisciplinaires sont des espaces où la culture contemporaine est un objet de recherche et d'expérimentation. Ce sont des lieux de diffusion et de création qui mettent l'accent sur l'échange, l'émergence et le lien avec le public, dans toute sa diversité.

Le modèle du centre culturel pluridisciplinaire est allé de pair avec la dissolution et le croisement des disciplines. Ce modèle répond à un élargissement de la définition même de « culture », qui s'est ouverte à de nouvelles formes de production artistique intégrant

les nouveaux médias et la participation du public. Les thématiques explorées sont quant à elles de plus en plus en phase avec les évolutions de la société.

L'évolution rapide des nouvelles technologies et des outils de communication a eu un impact profond sur la culture. La démocratisation des outils de production artistiques – notamment dans les domaines vidéo et numériques - et l'importance croissante de la créativité et de l'innovation dans l'économie, ont généré de nouvelles opportunités. À l'échelle mondiale, les industries créatives et l'économie culturelle sont devenues des secteurs de croissance qui génèrent de plus en plus d'emplois. Les centres culturels pluridisciplinaires se sont adaptés à ces évolutions et sont souvent perçus par les autorités publiques comme des infrastructures d'importance stratégique dans la production et diffusion de nouvelles connaissances, techniques et innovations sociales ou économiques.

D'autre part, beaucoup de centres se définissent non seulement à travers leur programmation culturelle et artistique, mais aussi à travers leur lien avec la ville. Les collectivités publiques les voient comme des catalyseurs pour le développement urbain et des quartiers. Ils contribuent à l'identité d'une ville, à la promotion du tourisme et à son attractivité économique. En conséquence, les centres sont souvent des projets d'architecture ambitieux et

emblématiques, allant bien au delà des 6000 m2 proposés à l'Étoile. Ils sont souvent des bâtiments patrimoniaux existants recyclés. Même lorsqu'ils sont nouvellement construits, ils participent à la production d'un patrimoine urbain, et cherchent la mise en relation avec l'espace public. Ils offrent des volumes intérieurs généreux s'articulant autour d'espaces publics de haute qualité.

Les centres culturels pluridisciplinaires jouent aussi un rôle important en tant que lieux de rencontre et lieux d'échange. Leur succès est défini par leur programmation culturelle, leur accessibilité à des publics divers, aux partenariats qu'ils mettent en place, à leur impact sur la scène culturelle locale existante, à la qualité de leur architecture et à la manière dont ils s'intègrent avec leurs espaces publics au tissu urbain au sens large. Tous ces éléments déterminent l'aura de ces centres et leur réputation internationale, ainsi que la façon dont ils valorisent la scène culturelle de leurs villes.

Nous avons relevés une quarantaine de références internationales qui peuvent être consultées sur le blog suivant: <http://culturafertilis.tumblr.com/>. Nous prenons trois exemples que nous allons approfondir pour les comparer avec le projet de l'Étoile. Ces trois centres culturels pluridisciplinaires qui sont le CCBC à Barcelone, le Centquatre à Paris et Tabakalera à San Sebastian sont décrit ci-dessous. Ils sont tous les trois considérés comme des lieux culturels d'importance majeure dans leurs villes respectives et reflètent les besoins et les aspirations mis en évidence par les acteurs culturels genevois que nous avons rencontrés.



Liste des références internationales

A consulter sur le blog: <http://culturafertilis.tumblr.com/>

Arsenic → Lausanne
Arts Management Network CCCB → Barcelone
Cent Quatre → Paris
Con artist → New York
Confluence Lyon → Lyon
Creative Land Trust → London
Creative space → Melbourne
Culture Action Europe Dansateliers → Rotterdam
Ecole D'Architecture & Ecole des Beaux Arts → Nantes
European Alliance for Culture & the Arts
European Cultural Foundation
European Dancehouse Network
Fabrique → Nantes
FACT → Liverpool
International Network for Contemporary Performing Arts
The Kitchen → New York
Lieu Unique → Nantes
M50 → Shanghai
Matadero → Madrid
Milenaris Park → Budapest
Mycelia
New Arts Exchange → Nottingham
Platoon → Mexico City & Berlin
Project Arts Centre → Dublin
PS1 MoMA → New York
Quartier de la Création → Nantes
Quartier des Spectacles → Montréal
Science Gallery → Dublin
Shanghai Arts Centre
SESC → Brazil
Somerset House studios → London
Les Subsistence → Lyon
Tabakalera → San Sebastian
Trans Europe Halles
Village Underground → London
Ujo
Werkraum Warteck → Basel
World Cities Culture Forum
Wynwood Arts District → Miami



Un regard sur trois centres

A consulter sur le blog: <http://culturafertilis.tumblr.com/>

CCCB, Barcelone (18'000m²)

Situé à côté du Musée d'Art Contemporain (Macba), le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone (CCCB) se concentre fortement sur l'expérimentation, la recherche créative et la production de connaissances dans le domaine de la culture contemporaine. Son programme pluridisciplinaire relie les arts visuels, la littérature, la philosophie, le cinéma, la musique, la production transmedia et les arts de la scène. Le CCCB a développé un lien fort avec le public grâce à des expositions, des spectacles, des débats, des festivals, des cours et des ateliers. La programmation et les thèmes de travail du CCCB sont pertinents sur le plan local et international.

Le CCCB mise beaucoup sur la diffusion en ligne de ses recherches et ses données en catalan, en espagnole et en anglais. En plus de fournir une visibilité aux acteurs de Barcelone, le CCCB interagit également avec des acteurs internationaux, notamment à travers des débats diffusés en direct sur ses réseaux. Il a 5 plateformes de connaissances en ligne: CCCB Education; CCCB LAB (couvrant les thèmes de la culture, de la science, de la planète, de l'éducation, de la communication, des récits et de la technologie); Kosmopolis (littérature); Espace public (plateforme de connaissances et prix annuel pour l'espace public urbain); et Xcentric (cinéma).

Le bâtiment du CCCB est issu de la conversion d'une ancienne maison de charité «Casa de la Caritat» (1802). Le remodelage a commencé en 1991 et faisait partie du projet de régénération urbaine du quartier du Raval. Le Centre emploie 79 employés permanents et contient des espaces d'expositions et de laboratoires, 2 auditoriums, 4 espaces de débats et de conférences, 2 espaces publics qui sont utilisés pour des activités culturelles, un bar-restaurant et deux espaces d'archives ouverts au public.

Le CCCB est financé par le Conseil provincial de Barcelone et le Conseil municipal de Barcelone, chacun respectivement à 75% et 25% de ses frais de fonctionnement. Il génère également des revenus provenant des services qu'il offre et reçoit des subventions et des commandites d'autres organismes publics, de fondations, de sociétés privées et de partenariats privés.



Centquatre Paris (39'000 m²)

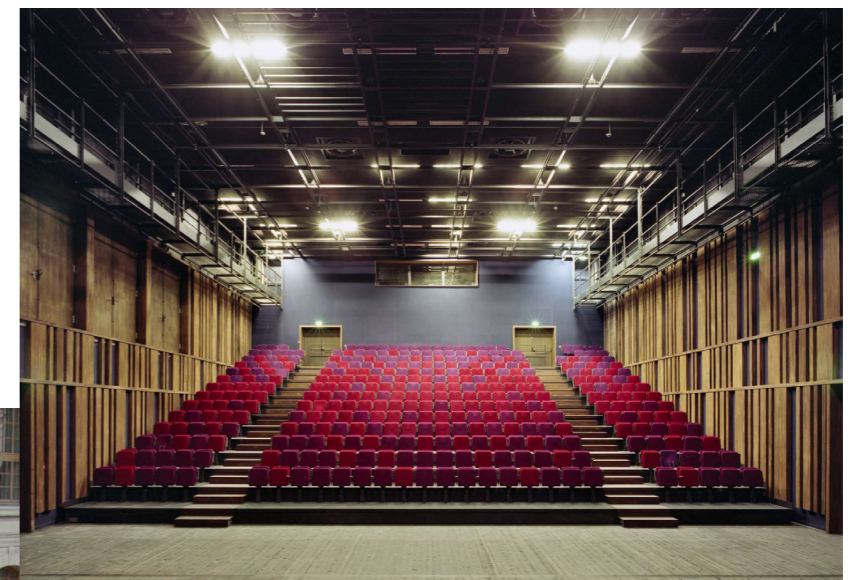
Le Centquatre est situé dans le 19^e arrondissement. Il a ouvert en 2008 après le remodelage du site de l'ancien service municipal des pompes funèbres. Le Centquatre est un espace de résidences, de production et de diffusion pour les publics et les artistes du monde entier. Conçu comme une plateforme artistique collaborative, il donne accès à l'ensemble des arts actuels, au travers d'une programmation à la fois populaire, contemporaine et pointue. Lieu de vie atypique jalonné de boutiques, il offre également des espaces aux pratiques artistiques libres et à l'expérimentation artistique des enfants. Pour les start-up qui intègrent son incubateur, il constitue un territoire d'expérimentation unique, à la croisée de l'art et de l'innovation technologique. Le Centquatre est un centre conçu pour l'expérimentation et la création artistique. Il encourage l'émergence et met les acteurs culturels et le public au coeur de ses activités. Le Centquatre disposera bientôt de seize plateaux de répétition et production artistique de tailles variables avec des équipements modulables. Ces plateaux pourront accueillir chaque année une trentaine de projets artistiques pour des résidences temporaires de un à douze mois. Des espaces mutualisés (bureaux de production, vestiaires, stockage, salles de formation) et des régies techniques complètent l'accompagnement de la création artistique.

Avec 260 artistes en permanence sur le lieu, le Centquatre offre 4'000 m² de plateaux de fabrication et de production répartis en 16 ateliers et 18 bureaux. Il comprend également 6 appartements allant du studio au 4 pièces, deux salles de spectacles de 200 à 400 places avec leurs foyers, un équipement de pratiques artistiques amateurs de 500 m², 500 m²

dédiés à un travail en lien avec le quartier, un parking réservé aux professionnels de 162 places et un plateau de logistique avec un grand quai de déchargement et plus de 1'400 m² d'espace de stockage répartis sur le site.

L'une des caractéristiques du Centquatre sont les vastes espaces ouverts en toutes saisons. Ces espaces sont parfaitement adaptés à l'appropriation par le public et les acteurs culturels. Ils permettent une expression créative spontanée ainsi que la rencontre et l'échange. Ces espaces jouent un rôle fondamental dans le croisement artistique, l'émergence et l'innovation. Ils offrent une grande accessibilité à différents groupes (intergénérationnel, socio-économique divers et multiethnique), à différents types d'acteurs culturels, et à la génération montante. Ces espaces peuvent également être utilisés pour les événements et loués par des tiers. Un samedi par mois, le Centquatre se transforme pour accueillir le Bal Pop' ou bal populaire. Le Centquatre contient un café, un restaurant, un camion à pizza, ainsi que des espaces commerciaux, qui contribuent à renforcer son rôle de lieu de rencontre et d'échange.

Le Centquatre a été financé entièrement par la Ville de Paris (€10 millions d'investissement). Il est établi en tant que société publique recevant la majeure partie de son financement opérationnel de la Ville de Paris (env. €2 millions annuels, représentant les deux tiers). En raison de la qualité de ses espaces, le Centquatre génère également des revenus à travers la location d'espaces, et des services liés. Il reçoit aussi des subventions et des fonds d'autres institutions et fondations, ainsi que des commandes d'entreprises privées.



Tabakalera, San Sebastian (37'000 m²)

Après avoir été une usine de tabac durant 90 ans, Tabakalera a réouvert ses portes en 2015 en tant que centre international pour la culture contemporaine. Son but est de promouvoir et de diffuser la création. La particularité de Tabakalera est qu'il fonctionne comme un écosystème créatif comprenant des projets culturels subventionnés et des institutions privées.

Le projet culturel comprend des espaces d'exposition, 3 espaces flexibles et modulables (620m², 184m² et un toit de 330m²) un cinéma (229 places et écran de 42m²), des programmes publics (conférences, ateliers, cours et activités), un espace de créateurs, des laboratoires citoyens et une bibliothèque de l'innovation. Le Tabakalera dispose d'une variété d'espaces publics, dont un volumineux patio central de 420m² avec une hauteur de 23-27m, qui est également utilisé pour des activités culturelles.

Tabakalera met l'accent tant sur la création que sur les créateurs. En ce sens, l'Espace des Créateurs est un lieu où artistes, créateurs et acteurs culturels peuvent trouver des conseils et des ressources techniques et spatiales pour développer un projet artistique. L'Espace des Créateurs dispose d'un programme de résidence internationale, 8 studios d'artistes qui soutiennent des projets pour une durée de 2 semaines et un maximum de 6 mois, ainsi que des équipements disponibles pour aider les créateurs à réaliser leurs projets. Le succession rapide des projets et des créateurs permet une grande accessibilité aux espaces de studio et à d'autres ressources, qui sont particulièrement utiles pour les créateurs expérimentaux, jeunes et / ou émergents.

Hirikilabs est un laboratoire citoyen pour la culture et la technologie numérique qui se concentre sur l'utilisation sociale, critique, créative et collaborative de la technologie. Espace d'expérimentation et de prototypage, il propose des activités liées au monde numérique et à la création collaborative. L'accès à Hirikilabs est gratuit et la participation du grand public est encouragée.

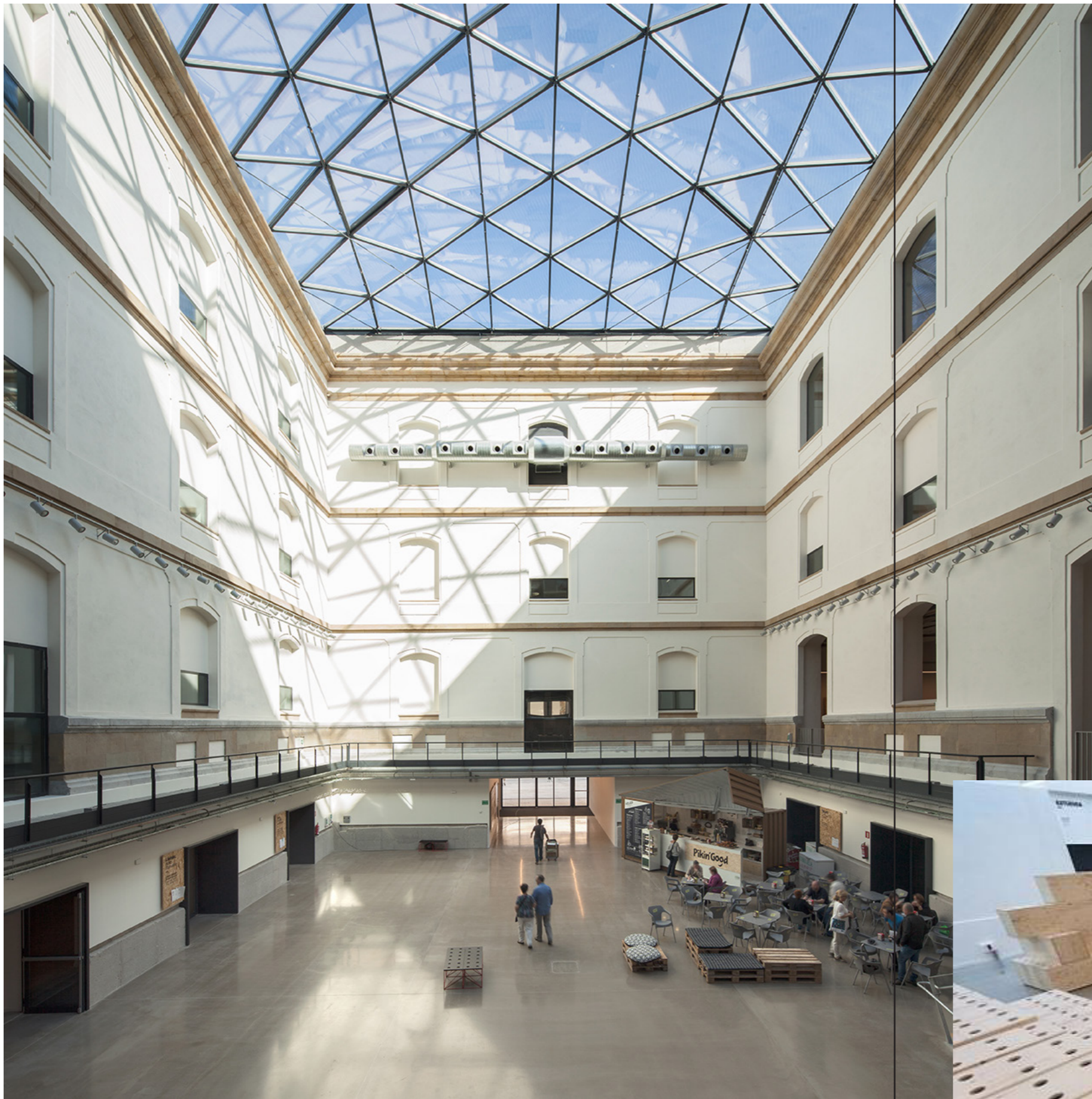
La bibliothèque de création a pour mission de diffuser la culture contemporaine. Elle accompagne ses utilisateurs à devenir des créateurs de contenu. Elle dispose de ressources pour promouvoir la création, telles que les outils d'édition vidéo et audio, une petite salle d'enregistrement, une scène, des zones spécialement équipées pour visionner des films et écouter de la musique, des imprimantes 3D et des espaces dédiés à la recherche.

Tabakalera est également un écosystème culturel d'initiatives et d'institutions privées, ainsi qu'un lieu public ouvert à tous les citoyens. L'écosystème culturel comprend des institutions (Fondation Kutxa, Institut Basque d'Etxepare, Archives du Film Basque et Festival international du film de San Sebastian) et des initiatives privées (El Sekadero-micro-théâtre, Impact Hub Donostia - Laboratoire et communauté entrepreneuriale d'entreprise sociale, Non Gallery- Pépinière pour la création contemporaine, nana - Services professionnels d'art et de design, Espace de vie basque pour la création, l'exploration et les tendances dans les secteurs de l'équipement et du mobilier, Studio-store et galerie Artuparte,

Lantoki, espace expérimental pour la photographie).

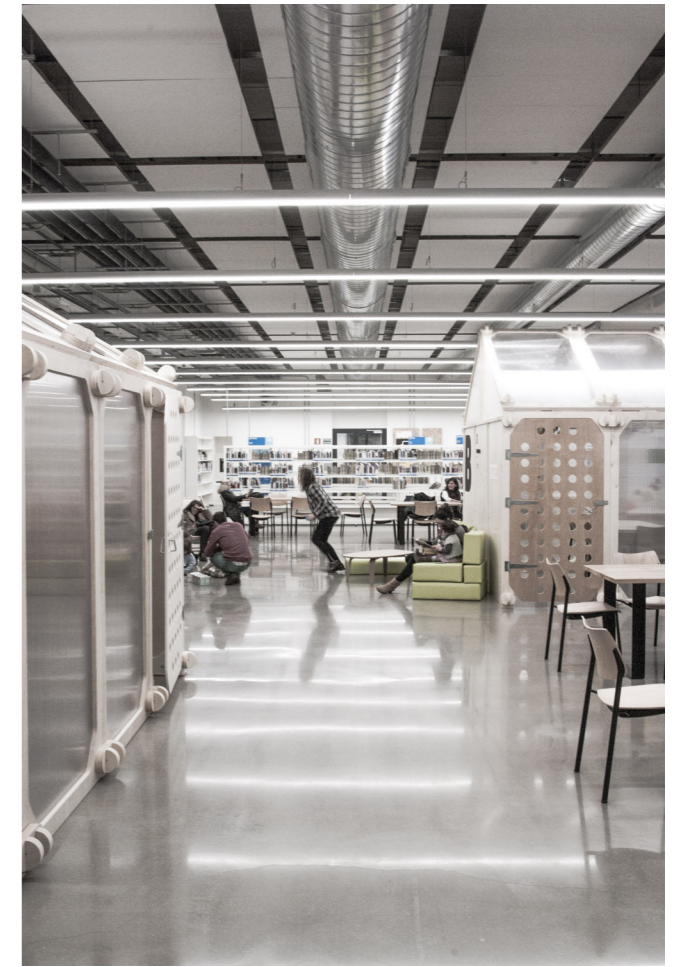
Le tabakalera accueille également un café, un bar, un restaurant et un hôtel. Il s'agit d'une société à responsabilité limitée appartenant au gouvernement basque, au conseil provincial de Gipuzkoa et au conseil municipal de Donostia / San Sebastian. Son organe directeur dirigeant est un conseil d'administration composé de 5 représentants de chacune des institutions. Le conseil d'administration responsable de la direction créative du centre est composé du directeur culturel et du directeur du centre. Le modèle Tabakalera permet de générer des revenus grâce à la location d'espaces à long terme à des institutions et des initiatives privées, ainsi que la location à court terme, le merchandising, les frais de service et le parrainage. Les revenus générés représentent 18% des coûts totaux.





processus de recherche

benchmarking



cultura fertilis

RELATION FORTE AVEC LE PUBLIC

Les centres culturels pluridisciplinaires exemplaires sont des lieux de rencontre quotidiens, des lieux d'échanges et de croisements entre générations et cultures. Il est très fréquent que de nombreux centres fassent partie des projets de développement et de régénérations urbaines et, par conséquent, les liens avec les quartiers environnants et les communautés sont souvent intégrés dans la conception et la mission du centre. L'espace public extérieur et intérieur est un élément essentiel dans l'articulation de ces relations et dans l'expérience globale de l'utilisateur. Les espaces publics reliés aux centres culturels jouent un rôle particulier. Ils donnent accès à des lieux non commerciaux et semi-commerciaux où les acteurs culturels et le public peuvent se rencontrer et échanger librement. Souvent, ils s'adaptent pour accueillir des activités culturelles spontanées et non-institutionnelles.

L'accessibilité à la culture est un grand thème dans le secteur culturel et les organismes de financement ciblent de plus en plus les projets culturels qui tentent de démocratiser la production. Le fait d'accueillir à différentes heures de la journée de multiples activités et services simultanément est essentiel pour promouvoir la diversité des publics. Sans exception, tous les centres que nous avons examinés avaient au moins un café-bar ou un restaurant, souvent conçus pour stimuler une atmosphère créative et offrir une expérience entre le commercial,

le social et le culturel. Lieu Unique à Nantes est un lieu de vie avec un bar, un restaurant, une bibliothèque, un hammam et une crèche en plus de son infrastructure culturelle dédiée à la production et à la diffusion. Les heures d'ouverture sont aussi importantes. Lieu Unique à Nantes a des horaires d'ouverture calquées sur celle de son bar et de son restaurant.

L'INFRASTRUCTURE CULTURELLE COMME CATALYSEUR POUR UN ÉCOSYSTÈME CULTUREL ET CRÉATIF

Nous observons une tendance forte qui vise à promouvoir l'essor des communautés créatives à travers une programmation riche et diversifiée. Les centres culturels permettent d'une part de créer des liens entre recherche, expérimentation, création et diffusion d'autre part, ils cherchent toujours plus à générer des liens entre secteurs culturels et économiques. Village Underground, Centquatre, Les Subsistances, M50, Werkraum Warteck, Wynwood Arts District Somerset House Studios et le Quartier de la Création sont tous engagés dans le développement d'écosystèmes culturels et créatifs fonctionnant à différentes échelles. Les gouvernements métropolitains et municipaux prennent conscience de l'impact de la politique et des infrastructures culturelles sur l'économie et l'attractivité de leurs territoires. Les industries créatives et l'économie culturelle représentent des secteurs économiques en plein essor, créant des emplois et de la croissance.

New York, Londres et d'autres villes sont en train d'élaborer des plans d'infrastructures culturelles. Le maire de Londres considère la culture et les arts comme le R&D des industries créatives et, en conséquence, reconnaît l'importance de créer des conditions favorables pour les acteurs culturels et les artistes. Ils doivent avoir des espaces de travail abordables pour pouvoir rester à Londres et expérimenter librement.

ESPACES D'EXPÉRIMENTATION ET D'EXPRESSION ACCESSIBLES À TOUS

L'accessibilité aux espaces d'expérimentation est un défi majeur pour de nombreuses villes qui manquent d'espaces abordables et qui ont une importante demande de lieux de production et de répétitions. La création d'espaces de bonne qualité (flexibles, modulables, pratiques et mutualisés qui facilitent le croisement des activités) pour l'expérimentation est l'épine dorsale de nombreux centres pluridisciplinaires. L'accès à ces espaces est également lié à leur mode de fonctionnement et à leur gestion. Certains groupes d'acteurs locaux «historiques» ont naturellement des avantages dans l'accès aux ressources. Bien qu'il soit important de pouvoir fournir des ateliers aux créateurs sur le long terme, les contrats à court terme peuvent faciliter l'accès aux acteurs émergents et réduire le risque de l'expérimentation. Cela permet aux espaces de production de devenir disponibles plus régulièrement. Ceci

favorise l'inclusion de divers acteurs culturels tel que des jeunes, des acteurs de différentes cultures, des personnes engagés dans l'expérimentation ou des acteurs émergents. Con Artist fournit des espaces de travail à louer par heure, par jour, par semaine ou par mois ouverts 24h 7j/7. Tabakalera propose des studios d'artistes pour des projets de 2 semaines à 6 mois. Le vaste espace central de Centquatre est ouvert à l'appropriation culturelle et publique et démontre la nécessité d'offrir des espaces d'expérimentation et d'expression à un public venant de tous les milieux, y compris ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller chercher le soutien des collectivités pour ce genre d'initiatives.

RAYONNEMENT DE LA PRODUCTION CULTURELLE LOCALE À TRAVERS LA MISE EN RÉSEAU

La mise en réseau est un moyen très rentable de faire rayonner la production culturelle locale, en particulier lorsqu'il existe un tissu culturel local riche. De nombreux centres comme Matadero, Tabakalera et M50 utilisent leur visibilité, leurs ressources et leurs réseaux (locaux et internationaux) pour diffuser la production locale au niveau régional et international. Arscenic développe un «Programme Commun» de haut niveau en partenariat avec cinq autres centres et institutions culturelles à Lausanne pour faire rayonner les acteurs culturels locaux. Le CCCB apporte une visibilité à la production locale grâce à des partenariats

locaux et internationaux ainsi qu'à une présence active en ligne. Le Platoon Global Creative Alliance possède un réseau de plus de 8'000 acteurs culturels dans 50 pays et contribue à la visibilité des scènes culturelles locales à travers le réseau. Le Quartier des Spectacles est un partenariat entre la Ville et les acteurs culturels à Montréal qui utilise des installations de performance et de lumière dans les espaces publics pour renforcer l'identité du quartier culturel et rendre la production locale visible.

IMPORTANCE DE LA VISION, DU LEADERSHIP ET DE LA TRANSPARENCE

Les meilleures pratiques étudiées illustrent l'importance d'une vision et d'un programme clair. La vision définit l'identité d'un centre et donne son orientation du programme culturel. Une vision forte permet aussi un leadership fort car elle définit les contraintes de la liberté créative des curateurs et produit un contexte stable qui permet des changements de leadership tous les 3-4 ans. Cela apporte plus de dynamisme au programme culturel lui permettant de s'adapter et de répondre à l'évolution des publics, du tissu culturel local, de la société, des techniques et des médias.

Les centres culturels pluridisciplinaires sont habituellement des institutions, ou des entreprises publiques à but non lucratif (fondations ou associations). Des modèles privés existent comme le Project Arts Centre, mais pour des centres plus petits. L'entreprise sociale privée, à but

lucratif, mais ayant des activités avec un impact social est un modèle émergent. Les bénéficiaires ne sont pas versés aux actionnaires mais réinvestis dans la vision de l'entreprise. Le modèle organisationnel et l'identité même d'un centre est influencé par le mode de financement. Le modèle de l'entreprise sociale s'impose naturellement aux organisations cherchant l'autonomie financière.

Les modèles de gouvernance à deux niveaux restent une pratique courante dans le secteur culturel: un conseil exécutif responsable de l'orientation créative et de la gestion quotidienne, et un conseil non exécutif pour la surveillance. Le conseil non exécutif a tendance à refléter la composition des partenaires financiers et, dans certains cas, la représentation à prédominance publique peut entraîner des risques de politisation et un manque de capacité de surveillance efficace. Ces risques peuvent se réduire en équilibrant la composition des conseils non exécutifs avec des experts et des acteurs culturels. Cependant, il semble y avoir une tendance au remaniement dans la gouvernance des organisations culturelles. Le secteur culturel connaît une période difficile, le financement public de la culture diminue dans de nombreuses villes et de nombreuses organisations culturelles luttent pour démontrer leur pertinence et leur valeur. Parce qu'elles sont considérées comme des biens communs, la participation du public dans leur gouvernance et leur fonctionnement devient un enjeu majeur. Au cours de

la prochaine décennie, l'innovation radicale majeure pour toute gouvernance organisationnelle devrait être l'utilisation de la technologie Blockchain afin de créer des modèles de gouvernance transparents, autonomes et décentralisés. Ce changement est susceptible d'être compatible avec les valeurs de nombreuses organisations culturelles et pourrait offrir de nouvelles opportunités de financement, de production, de nouveaux publics, et d'un nouvel objectif commun.

DIVERSITÉ DES SOURCES DE FINANCEMENTS

Les organisations culturelles de part le monde font face à des défis de financement importants. La diversification des sources de financement est devenue une nécessité pour de nombreuses organisations car elle peut permettre la survie des organisations, mais elle risque aussi de compromettre leurs valeurs. La majorité des centres culturels pluridisciplinaires en dehors des États-Unis dépendent du financement public. En outre, les institutions culturelles phares ont des coûts d'exploitation élevés pour leurs villes, notamment pour les salaires du personnel. Elles occupent souvent des bâtiments patrimoniaux coûteux à entretenir et à adapter. Dans le paysage économique actuel, les organisations culturelles envisagent généralement une diversification de sources de financement tel que: l'optimisation des revenus des actifs existants (services, merchandising

et loyers d'espaces; l'acquisition de nouveaux actifs pouvant être exploités financièrement); l'élaboration de partenariats sectoriels et intersectoriels; le développement de services aux entreprises ou aux collectivités; l'investissement dans des ressources dédiées à la recherche de nouveaux flux de financement; et le développement de liens forts avec un public qui peut cotiser pour la survie des organisations.

Le financement public de nouvelles infrastructures culturelles est également difficile. La Ville de Londres a mis en place un consortium d'acteurs culturels pour y travailler afin de développer un fond d'investissement innovant fournissant de nouvelles infrastructures pour que la production culturelle soit abordable pour les acteurs. Le fonds vise à faire correspondre l'investissement public avec les dons privés et avec des obligations d'impact social. Il garantit donc l'investissement pour attirer les investissements privés. Un autre modèle financier est le SESC au Brésil, introduit en 1946. Il s'agit essentiellement d'un prélèvement de 1,5% sur les salaires des travailleurs du secteur privé. SESC a financé la construction et la gestion de près de 400 sites culturels à travers le Brésil.

EN RESUMÉ

Les centres culturels pluridisciplinaires considérés comme équipements phares ont tous plus de 6'000 m² de surface d'activité. Même si davantage d'espace



était disponible, est-ce vraiment ce dont Genève a besoin? En vue des lourds coûts opérationnels, un centre «phare» doit être financé au moins en partie par l'investissement public, même s'il cherche la diversification des sources. La nécessité d'infrastructures culturelles est évidente, et c'est pour cette raison que les villes à travers le monde continuent à investir dans les équipements culturels. C'est d'autant plus le cas dans le contexte d'un nouveau quartier comme l'Étoile qui doit trouver ses usagers et son public. Il est donc important d'analyser finement le coût financier et la valeur (culturelle, sociale, économique) de l'infrastructure proposée pour les différents acteurs du nouveau quartier. Ceci peut aider à faire émerger des pistes de financement pour sa réalisation et sa gestion.



PS1 MoMA →
New York



SESC →
São Paulo



Quartier des Spectacles →
Montréal



Milenials Park →
Budapest

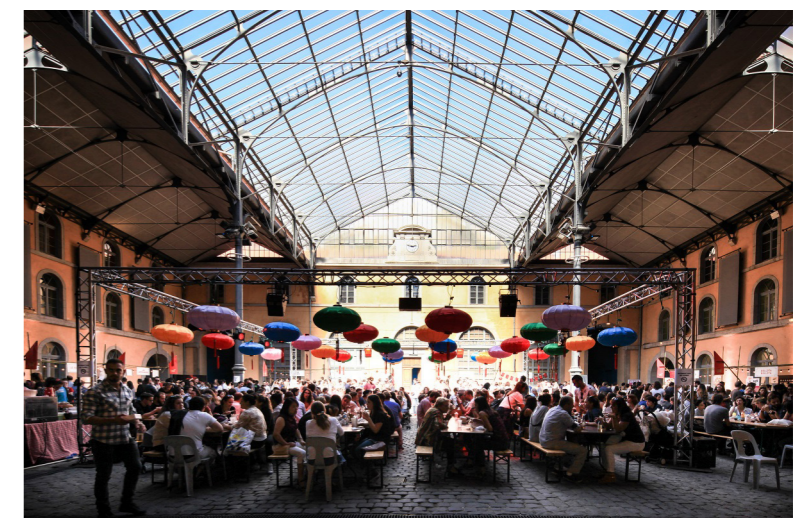




Ecole des Beaux arts →
Nantes



Lieux Unique →
Nantes



Les Subsistances →
Lyon



Les centres culturels pluridisciplinaires considérés comme équipements phares ont tous plus de 6'000 m² de surface d'activité. Même si davantage d'espace était disponible, est-ce vraiment ce dont Genève a besoin?



Shanghai Arts Centre →
Shanghai



Somerset House Studios →
London



Science Gallery →
Dublin



CONCEPT: CONSTELLATION

S'il existe une réelle opportunité pour un programme culturel à l'Étoile, celui-ci ne devrait pas prendre la forme d'un centre de diffusion classique entre quatre murs. et institutions actives dans le domaine de la culture.

Il s'agirait plutôt d'une infrastructure qui pourrait déborder du socle de la tour, occuper l'espace public et se greffer dans les espaces réservés à l'équipement public dans les autres PLOs de l'Étoile. Ces différents espaces seraient programmatiquement connectés.

Cette infrastructure et son programme ne devraient pas entrer en compétition avec les multiples activités culturelles existantes à Genève, mais au contraire leur servir de plateforme et de trait d'union pour qu'elles puissent rencontrer un public plus large. Le coeur du concept est donc une mise en réseau des acteurs, initiatives, associations et institutions actives dans le domaine de la culture.

Elle devrait permettre l'expression de la scène locale et régionale et sa mise en lien avec d'autres scènes, à travers des projets collaboratifs et des résidences. Avant tout elle devrait soutenir l'émergence de nouveaux acteurs et de nouvelles expressions culturelles et artistiques.

Cette infrastructure, que nous appelons «Constellation» devrait aussi permettre des ponts entre production culturelle et innovation sociale et économique. Sa localisation au PAV et à l'Étoile représente une opportunité exceptionnelle de faire des ponts entre culture, créativité et secteurs économiques.

La centralité nodale de l'Étoile devrait permettre aux Genevois de se rendre facilement sur place. Le programme, intégré à l'espace public, irait lui aussi à la rencontre du public. Le programme devrait encourager le public à agir, en devenant usager, participant et producteur de culture. La gouvernance de Constellation devrait refléter cette philosophie et être, elle aussi, inclusive et participative.



CONSTELLATION

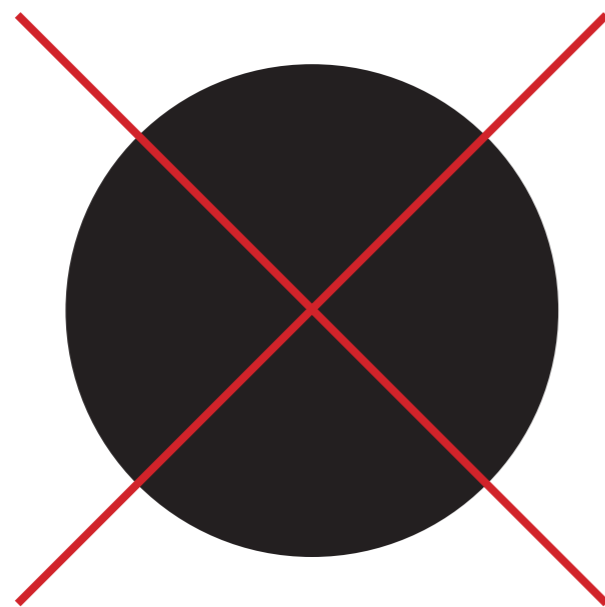
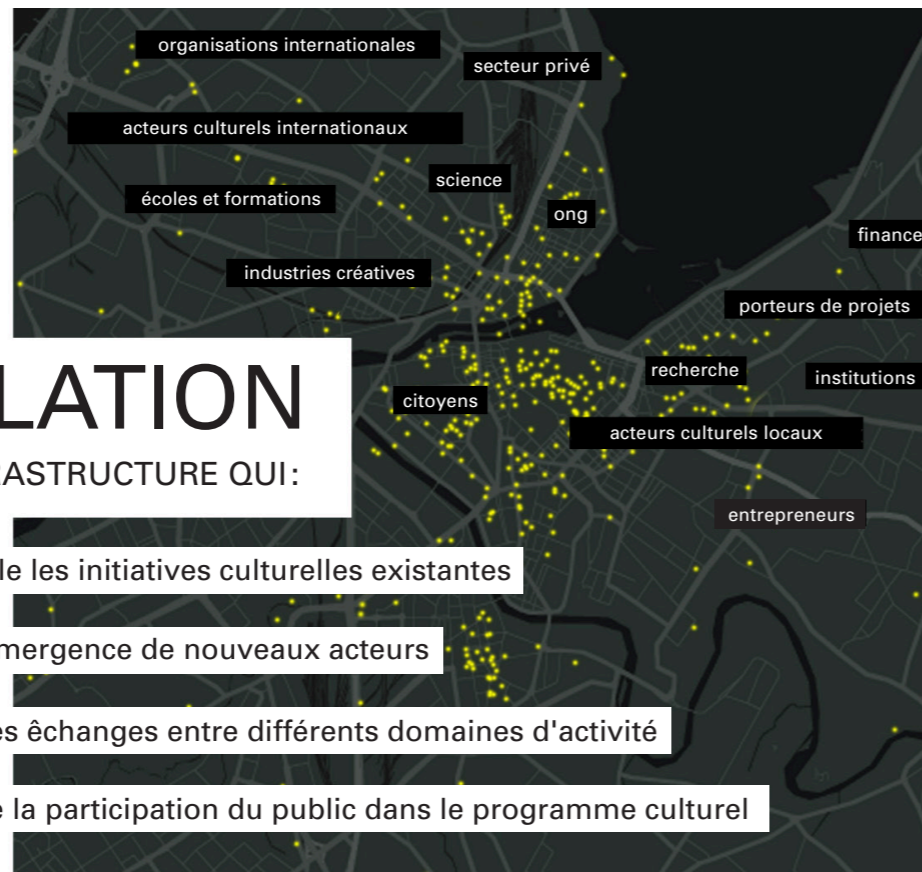
UNE INFRASTRUCTURE QUI:

Rend visible les initiatives culturelles existantes

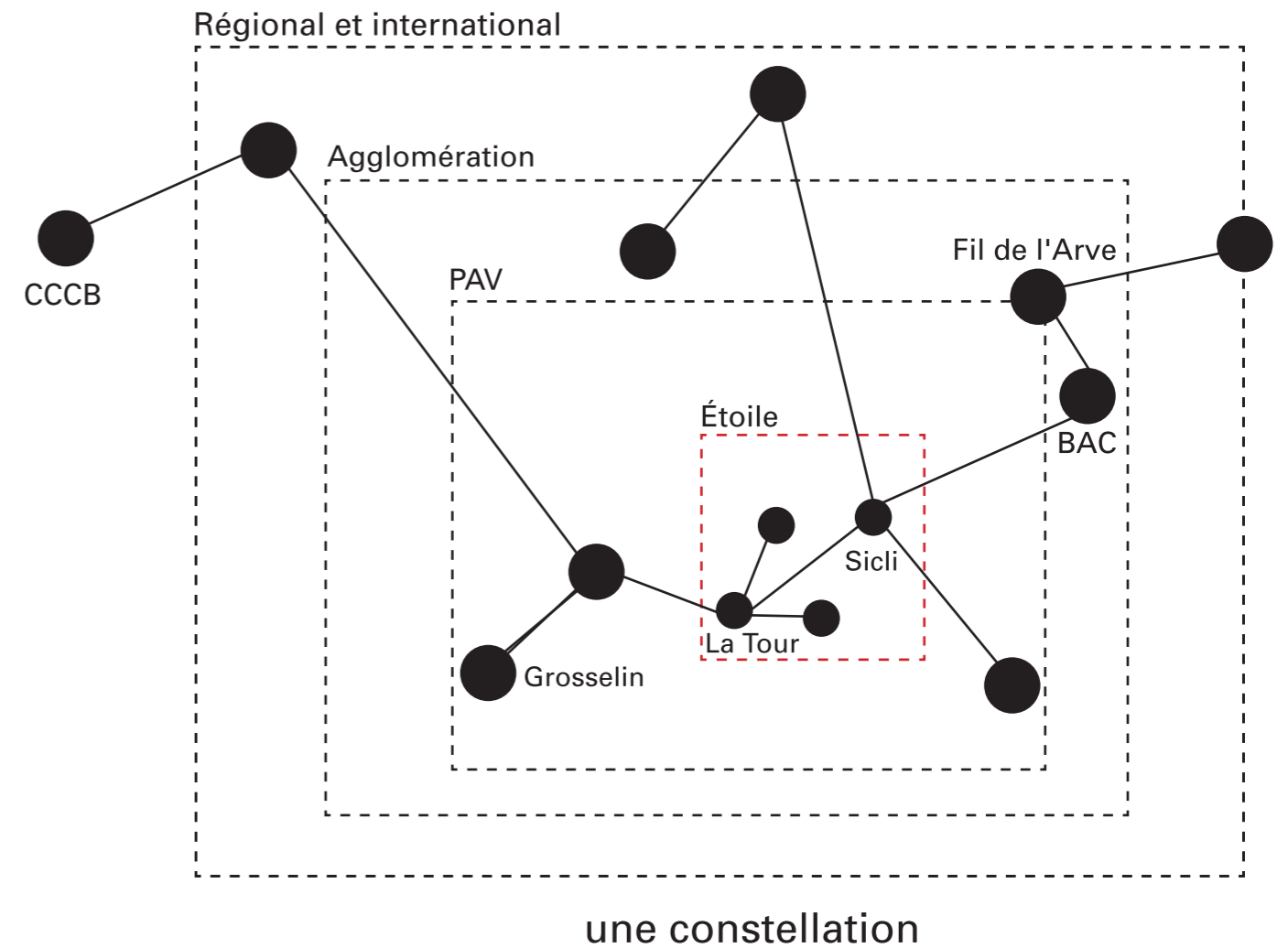
Permet l'émergence de nouveaux acteurs

Favorise les échanges entre différents domaines d'activité

Encourage la participation du public dans le programme culturel



un centre?



CONCEPT SPATIAL ET STRATÉGIE PROGRAMMATIQUE

Le socle de la tour, le premier et le dernier étage sont dédiés à Constellation, mais le programme et le réseau s'étendent bien au-delà. Il s'agit de constituer un maillage de surfaces d'activités culturelles en s'appuyant sur des éléments forts existants et en multipliant les lieux et les possibilités d'appropriations temporaires de l'espace public. Les autres institutions et initiatives culturelles du PAV, du quartier des Bains, et de l'agglomération font partie de Constellation. Les liens peuvent même s'étendre au-delà, à d'autres institutions culturelles en Suisse, en Europe et dans le monde.

Nous recommandons spécifiquement de:

- Créer des espaces ouverts et semi-ouverts au pied de la tour en lien avec l'espace public
- Dédier le premier étage de la tour aux créateurs
- Ouvrir le dernier étage de la tour au public avec un programme mixte culturel et commercial pouvant générer un revenu pour Constellation
- Équiper l'espace public (place de l'Étoile en particulier, mais aussi l'espace autour des bâtiments) pour qu'il puisse être utilisé pour des activités culturelles temporaires
- Déployer le programme dans une partie des espaces affectés à de l'équipement public dans les PLQ du secteur Étoile
- Privilégier les surfaces en contact avec l'espace public (Place de l'Étoile) ou à proximité. A plus long terme, envisager l'utilisation de bâtiments existants maintenus pouvant être recyclés pour des activités culturelles (P+R Étoile, Parking de Sicli, Garage Frey...)
- Maintenir les activités culturelles existantes et les développer (Sicli, Maison Baron, Ressources Urbaines...)

Surface potentielle pour la programmation culturelle à l'Étoile



- 6'000 m² dans la tour
- 34'000 m² d'équipements publics
- 52'000 m² d'espaces publics

PROGRAMME POUR L'ÉTOILE

LIVE-WORK STUDIOS

Une vingtaine de résidences-ateliers d'artistes de 100 m² dispersés dans le quartier et pouvant s'ouvrir au public pour des expositions/événements.

Sur le modèle de la Maison Baron, Constellation invite des artistes et des acteurs culturels internationaux, mais aussi Genevois et Suisses pour des résidences de quelques mois. À la fin de leur résidence, ils ouvrent leurs résidences-ateliers au public: une exposition, des discussions, des performances. Ces lieux permettent au programme de Constellation d'intégrer le tissu urbain de l'Étoile et de l'animer à travers une multiplicité de micro-événements prenant place tout au long de l'année. Les artistes invités laissent aussi derrière eux une production qui intègre la collection physique et virtuelle de Constellation.

ESPACES CRÉATEURS

Des espaces équipés pour des workshops, conférences, réunions, collaborations, co-working.

Ces espaces sont dédiés aux professionnels et aux activités autofinancées (salles de répétition par exemple). Certaines de ces infrastructures pourraient aussi être louées pour des événements (espaces aménagés pour accueillir des workshops par exemple). Nous recommandons

également un large espace de coworking dédié aux membres de Constellation et spécialement prévu pour un travail créatif et artistique.

CULTURE LABS

Des laboratoires de recherche pluridisciplinaires en lien avec les institutions académiques, des entreprises et des organismes internationaux.

Ces lieux hybrides permettent de créer un lien effectif et concret entre la culture et d'autres domaines d'activités. Nous imaginons par exemple un lab de recherche sur les cultures de la mobilité avec l'EPFL, un maker-space sur la mécanique du temps avec Rolex, un lab sur l'architecture humanitaire avec le CICR et l'Hepia, etc.

ESPACES ACTIFS

Des espaces avec des activités créatives pour familles, enfants et personnes âgées.

Tout comme nous imaginons des ponts entre industrie et culture, nous imaginons que des activités culturelles pointues peuvent être ouvertes à un public divers et intergénérationnel. Les très jeunes et les retraités ont plus de temps à consacrer aux «loisirs culturels» que la population active. Le programme de Constellation devrait donc être orienté en bonne partie sur ces populations, tout comme l'espace public

et les équipements. A titre d'exemple, le deuxième scénario d'usage produit sur la base des rendus du workshop décrit un lieu de création expérimental où les enfants participent à la construction d'aires de jeux et à la conception d'objets. Il présente aussi un autre type d'espace culturel orienté sur les médias où les plus jeunes et les plus âgés partagent leurs références. Ces espaces «actifs» sont avant tout des lieux de participation du public dans la production culturelle et urbaine.

ESPACES DE CONVIVIALITÉ ET DE RENCONTRE

Des cafés, restaurants, galeries où les gens peuvent se retrouver, flâner, échanger.

Ces lieux commerciaux sont essentiels à l'animation d'un espace public et à l'interaction sociale, au réseautage professionnel, et à la production d'une culture commune. Ces lieux ne devraient pas être conçus comme annexes au projet culturel, mais au contraire, comme partie intégrante de la vie de Constellation. Le lien entre ces lieux et le programme culturel de Constellation devrait être direct, ce qui implique que ces lieux seraient amenés à évoluer constamment. Ils devraient d'autre part générer des revenus pour les activités culturelles

ESPACE LOGISTIQUE

Situé en 1er sous-sol du parking avec équipements urbains mobiles pour l'animation des espaces publics.

Selon les urbanistes en charge de l'aménagement de l'Étoile, il ne serait pas très compliqué, ni extrêmement coûteux de mettre en sous-sol une partie de l'équipement mobile destiné aux manifestations culturelles dans l'espace public. Un ou plusieurs espaces de stockage pourraient ainsi être aménagés au niveau des parkings et disposer d'ascenseurs permettant d'amener les objets nécessaires (sono, panneaux d'affichages, chaises, etc.) à la surface aisément et sans utiliser de véhicules à moteur.

PROGRAMME DANS LA TOUR

LA PLACE DES ARTS

Au rez-de-chaussée de la tour un espace d'environ 1'500 à 2'000m² peut être mis à disposition du public et du programme culturel de Constellation. Une hauteur de plafond d'une dizaine de mètres au minimum serait nécessaire. Cet espace public n'occuperait qu'une partie du rez-de-chaussée, puisque environ 1000m² devront être utilisés pour l'accès aux étages de la tour (ascenseurs, escaliers, etc.).

Ce lieu servirait de transition entre espace intérieur et espace public. Il est ouvert à tous, tout au long de l'année et aménagé de façon à pouvoir accueillir des activités en toutes saisons. C'est un lieu utilisable pour des activités spontanées, des spectacles, des expositions, des foires, ou des concerts. Quand aucun événement particulier n'est programmé c'est un lieu de rencontre et de socialisation pour les flâneurs, les amateurs et les visiteurs. C'est un lieu fondamentalement urbain où il se passe toujours quelque chose. Il contient des espaces semi-aménagés de répétitions libres (qui pourraient éventuellement être réservés à travers une app, si la demande est forte – comme décrit dans le scénario 1). L'espace est aussi aménagé pour des événements programmés avec un amphithéâtre qui peut être utilisé librement par le public le reste du temps. Les quelques murs

et colonnes dans cet espace peuvent être équipés d'un système d'affichage permettant de facilement mettre en place des expositions dans l'espace public. Un café terrasse – qui serait une sorte de buvette de Constellation – devrait aussi permettre à tous de boire un verre ou manger un morceau en observant le spectacle que seul peut offrir la densité urbaine.

ESPACES CRÉATEURS

Si le rez-de-chaussée est totalement ouvert au public tout au long de l'année, le 1er étage – dans le socle de la tour, qui s'étale sur environ 3'000m² est destiné à des activités nécessitant une infrastructure particulière.

Réservé aux membres, aux professionnels et aux invités de Constellation, le 1er étage de la tour est un espace de production, de répétition et de recherche. Il contient des espaces pour l'organisation de réunions et d'ateliers/workshops. Ces espaces sont à disposition des membres et peuvent être loués à des non-membres. Des espaces de répétitions professionnels sont également prévus, notamment pour la danse, avec les services attenants (vestiaires, douches, etc.). Au 1er étage de la tour se trouvent également des laboratoires de recherche en lien avec des institutions scientifiques,

humanitaires ou privées. Une buvette en terrasse destinée aux membres de Constellation et aux usagers de la tour est également imaginée.

TOUR DU MONDE

Le dernier étage de la tour, une surface d'environ 1000m² offre une vue imprenable sur Genève et ses environs. Cet étage devrait être accessible au public et pourrait être utilisé pour générer des revenus, à travers des activités commerciales liées au programme culturel.

Ces activités puiseraient dans la diversité culturelle de la ville et son caractère international et cosmopolite. Il répondrait à l'intérêt que le public genevois porte aux cultures du monde. Cet étage pourrait accueillir différents restaurants dont les grands chefs étrangers, seraient tour à tour invités par leurs ambassades, afin de représenter l'art culinaire de leurs pays.

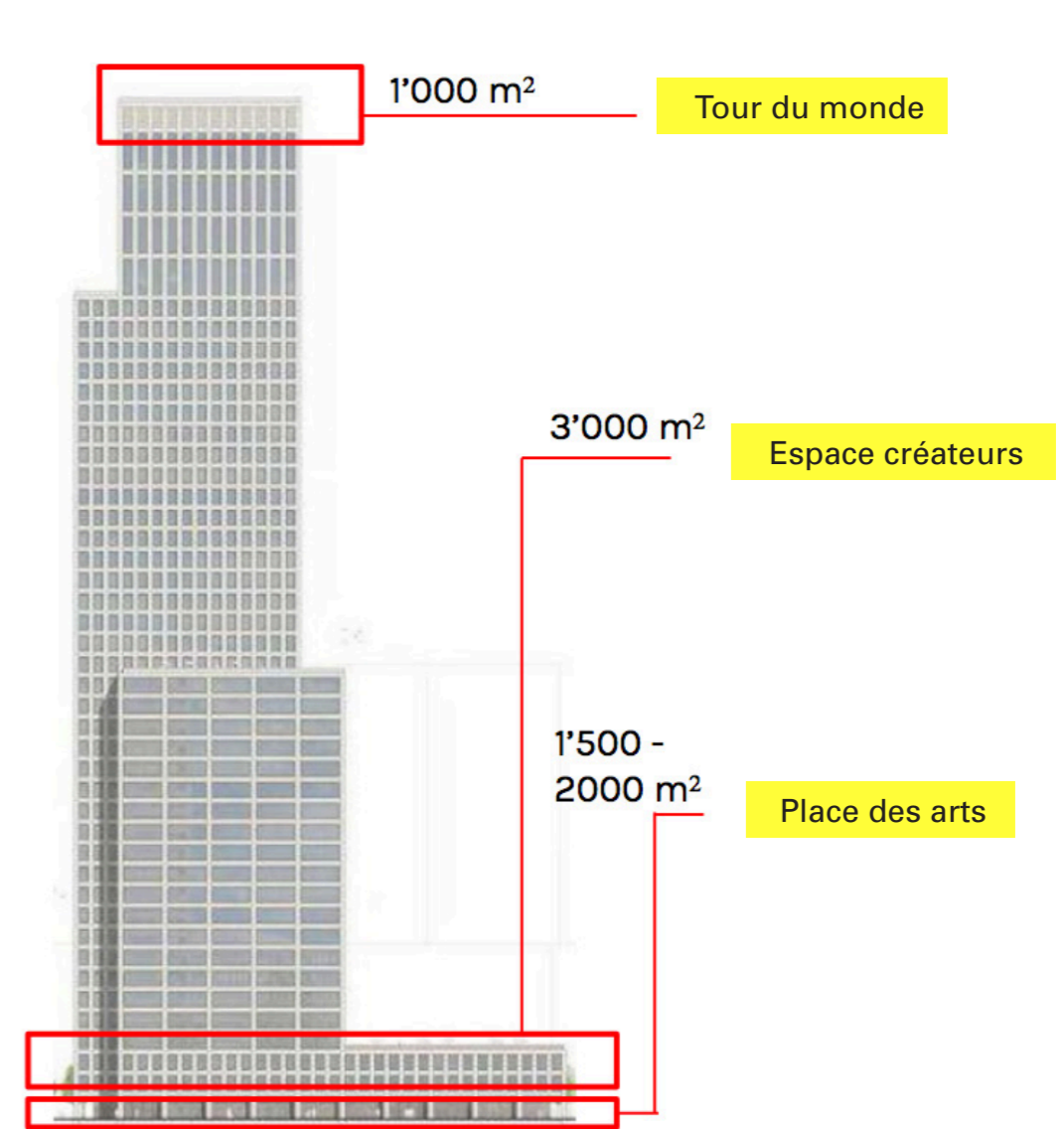
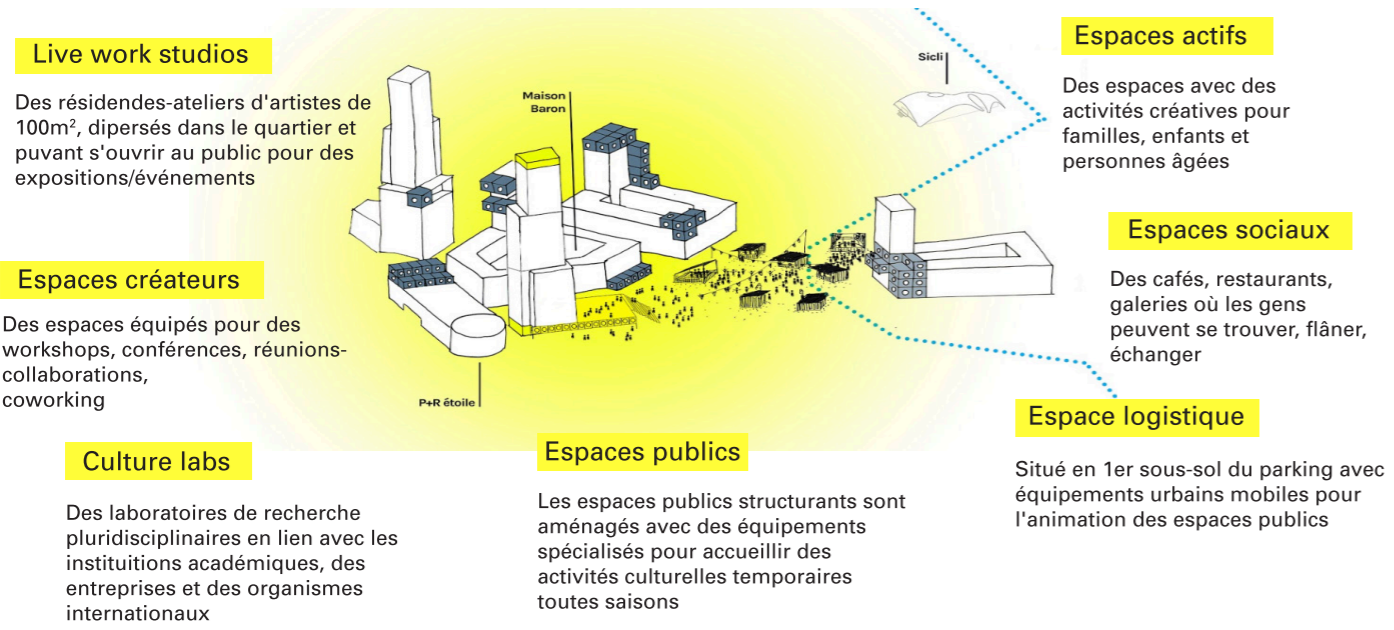
Nous imaginons aussi un café-concert, ou un bar à musique avec une programmation pointue destinée à un public d'amateurs le soir, et à un public venant des bureaux de l'Étoile en fin de journée.

L'ambiance et les publics pourraient aussi changer en fonction des jours de la semaine, avec une offre visant plus ceux qui travaillent ou vivent dans les environs

en semaine, et une offre plus grand public le week-end.

Certains de ces espaces pourraient être loués pour des événements publics ou privés quelques jours par mois.

Le dernier étage permettrait de générer des revenus en s'adressant à un public privilégié, mais l'accès au "toit de Genève" devrait rester ouvert à tous les publics à travers une politique de prix et une programmation variable. Par exemple, petit déjeuner et café à prix bas et repas de midi et dîner à des prix plus élevés.



PRINCIPES DE GOUVERNANCE

FÉDÉRATION DE MEMBRES

INSTITUTIONNELS, ASSOCIATIFS INDIVIDUELS ADHÉRANT À UNE CHARTE

L'idée de Constellation est de permettre à la scène culturelle genevoise qui est à la fois très active et très éclatée, de rassembler ses forces et de bénéficier d'un espace d'expression commun avec des infrastructures mutualisées. Constellation serait le reflet des différentes parties qui la composent - institutions, associations, membres individuels. Elle refléterait aussi un certain nombre de principes exprimés dans une charte, auxquels les membres adhèrent. Constellation n'a pas forcément vocation de représenter tous les mouvements culturels genevois et il est même tout à fait sain que certains mouvements choisissent de ne pas en faire parti, parce qu'ils sont régis par d'autres principes. Les principes de Constellation restent à écrire, peut-être en se basant sur les idées exprimées lors des workshops Cultura Fertilis. Le scénario 3 imagine à quoi ils pourraient ressembler.

GOUVERNANCE AUTONOME ET PARTICIPATIVE

La gouvernance de Constellation devrait refléter ses membres et son public. Dans l'esprit d'autonomie et de participation qui anime le milieu culturel genevois, Constellation peut être une entreprise sociale/culturelle à but non lucratif gouvernée par ses membres/ actionnaires et administrée par une équipe permanente. Le développement de nouveaux outils (comme le vote en

blockchain) et de nouvelles méthodes (ateliers participatifs) permettrait d'ouvrir le champ de la gouvernance aux membres. Les membres devraient notamment pouvoir décider de l'évolution de Constellation – par exemple, un partenariat avec une institution culturelle à Bâle ou l'ouverture d'un nouveau café thématique pourraient être des sujets de discussion lors d'ateliers de gouvernance. Les membres devraient pouvoir se mettre d'accord (en votant) sur des questions tel que l'allocation du budget, les orientations stratégiques de Constellation, l'adoption de nouveaux principes et règles d'usages.

Les initiatives artistiques et culturelles, quant à elles, devraient pouvoir émerger spontanément, sans nécessairement passer par un vote ou la décision d'un comité. Les membres ont accès à des équipements et à des espaces gratuits ou locatifs. Les membres ne devraient pas décider de l'orientation artistique ou culturelle de Constellation à travers un mécanisme de vote, afin de ne pas restreindre le potentiel créatif et expressif des multiples minorités qui composent Constellation. Les orientations artistiques et culturelles sont déterminées d'une part par les initiatives individuelles et spontanées faisant usage des espaces disponibles et par les équipements mis à disposition par le service technique. D'autre part, elles sont définies par une équipe de curateurs élus pour 3 ans.

EQUIPE DE CURATEURS ÉLUS POUR 3 ANS

Lors de nos entretiens, un certain nombre d'acteurs culturels ont exprimé l'importance d'avoir une direction artistique forte et claire. Ce point paraît à priori être en contradiction avec la volonté exprimée par d'autres acteurs de laisser place à l'autonomie, à la spontanéité et à la participation. Nous pensons que ces deux (voir trois) principes de gouvernance: leadership fort, participation (et spontanéité) – peuvent coexister et se renforcer mutuellement.

Bien que la gouvernance et les décisions sur la gestion, l'administration, l'organisation et l'aménagement et les principes (chartes) devraient être décidés de manière participative, la direction artistique pourrait être confiée à un groupe de curateurs élus par les membres tous les 3 ans. Cette élection se ferait sur la base des propositions des équipes de curateurs sur la direction artistique de Constellation. L'équipe élue serait responsable de la programmation des espaces de Constellation, de la sélection des artistes/acteurs culturels invités, de la communication sur les activités et autres aspects liés à l'identité et à l'image de Constellation.

Pour ce qui est de l'appropriation spontanée de l'espace public, elle pourrait être encouragée par l'aménagement et devrait être reflétée dans les principes de la charte.

EQUIPE ADMINISTRATIVE, DE GESTION ET TECHNIQUE PERMANENTE

Pour assurer la continuité des activités, le soutien technique et l'administration de Constellation, il est essentiel d'avoir une équipe permanente sur laquelle les membres et les curateurs peuvent s'appuyer. Une équipe de permanents serait spécifiquement chargée de faire de la recherche de fonds auprès de mécènes, de fondations privées et d'institutions pour soutenir le programme. Elle gérerait aussi les activités commerciales de Constellation – bar, location et autres. Constellation pourrait également capitaliser sur son image et les talents de ses membres pour offrir certains services rémunérés aux collectivités publiques et à des organisations privées.

ENTREPRISE SOCIALE ET CULTURELLE À BUT NON LUCRATIF PAR UN PRINCIPE DE TRANSPARENCE

D'un point de vue formel, Constellation est imaginée comme une entreprise sociale à but non lucratif qui doit subvenir à ses propres besoins en multipliant les sources de financement possibles. Une indépendance maximale de Constellation par rapport aux subventions publiques devrait lui permettre de garantir son indépendance programmatique. La gouvernance participative de Constellation imposerait une transparence totale des processus décisionnels et des comptes.

PRINCIPES DE FINANCEMENT

SAISIR UNE PART DE LA VALEUR AJOUTÉE PRODUITE PAR LA CULTURE

La culture a un impact positif sur la qualité de l'environnement urbain. Elle amène de l'activité, du monde et de la vie. La programmation culturelle dans l'espace public devrait aussi contribuer directement à sa valorisation. Ceci peut rendre le quartier de l'Étoile plus attractif, en particulier pour les promoteurs et les sociétés recherchant des surfaces de travail. La valeur que le programme de Constellation ajouterait au quartier aura donc une dimension économique (en plus des dimensions culturelles et sociales). Il s'agirait de saisir en partie cette valeur pour alimenter le programme. Il existe différentes façons de faire cela. Une option serait une micro-taxe au mètre carré de surface occupée qui financerait une partie des activités de Constellation. Cette valeur pourrait aussi peser dans la balance dans les négociations foncières avec les promoteurs.

NÉGOCIER SYSTÉMATIQUEMENT AVEC LES OPÉRATEURS DE LA ZONE

En zone ordinaire, il n'existe pas de taxe d'équipement. Tout devrait donc être négocié au cas par cas avec les promoteurs. L'intégration entre l'espace public et le programme culturel peut être un principe d'aménagement de tous les PLQ sur le secteur et les promoteurs pourraient être incités à financer certains aspects du programme urbain en lien avec les espaces publics bordant leurs propriétés. Certains promoteurs ont déjà signalé un intérêt marqué pour une programmation culturelle qui selon eux est un aspect essentiel pour la valorisation de leurs biens fonciers. Ces intérêts devraient être exploités et mis en lien avec le programme Constellation.

RECHERCHER L'AUTO-FINANCEMENT DES OPÉRATIONS

Même si des sources de financement public soutenant le programme de Constellation existaient, celles-ci ne devraient pas lui être vitales, afin que la pérennité du projet soit garantie – quelles que soient la santé des finances publiques ou la politique budgétaire des collectivités publiques. Certaines activités peuvent s'autofinancer plus facilement que d'autres. Les événements festifs, p.ex., peuvent compter sur la recette des ventes de boissons. Les laboratoires de recherche peuvent trouver des sponsors pour certaines recherches. Les espaces coworking peuvent être financés par les usagers. Les salles de répétition peuvent être louées à des associations ou à des privés. D'autres activités, au moins aussi importantes sur le plan culturel, ne peuvent pas s'autofinancer: une production ou une recherche artistique, une résidence, un événement public, une exposition. Elles devraient pouvoir être financées partiellement par les activités qui génèrent des revenus. Ainsi les industries créatives peuvent soutenir la culture émergente, sachant que les deux sont essentielles à la création d'un écosystème culturel vivant et innovant.

SPONSORSHIPS ET PARTENARIATS

A l'Université de Harvard environ 300 personnes sont employées à plein temps pour solliciter des fonds auprès de fondations, de mécènes et d'anciens élèves. Sans aller jusque là, il est évident que la santé financière d'une institution culturelle comme celle qui est proposée ici passe par la recherche de sponsors et de donateurs. Nous proposons donc que quelques employés membres de

l'équipe de Constellation soient en charge de lever des fonds pour des événements particuliers et pour le fonctionnement de l'institution. Genève ne manque pas de fondations et de mécènes. Les cotisations des membres pourraient aussi être complétées par de petites donations.

Les partenariats avec d'autres institutions, centres de recherches, ou groupes privés sur des sujets précis en lien avec le programme de Constellation et les talents de ses membres et invités pourraient aussi contribuer au financement des activités. Il est important de rappeler que certaines activités créatives génératrices de revenus pourraient servir de locomotive et aider à financer d'autres projets n'ayant aucune valeur économique, mais pouvant avoir une grande valeur culturelle ou artistique – et contribuant ainsi à la qualité générale de la production culturelle de Constellation.

METTRE EN PLACE UN SYSTÈME D'ÉCHANGE DE BIENS ET SERVICES ENTRE MEMBRES

Constellation serait avant tout un réseau de producteurs et d'amateurs de culture. Ce serait les membres du réseau qui le feraient vivre. Nous proposons de créer un système d'échange de biens et de services entre les membres qui permettrait par exemple à une designer web d'échanger ses heures de services contre des leçons de danse pour son fils. Ainsi les membres pourraient aussi être sollicités par l'équipe de Constellation pour produire une affiche, aider à l'installation d'une scène de spectacle ou offrir une performance publique, et recevoir en échange des heures d'utilisation de l'espace coworking ou des repas gratuits dans un des restaurants de Constellation.

VENDRE LA PRODUCTION ARTISTIQUE DES RÉSIDENTS

Les artistes et acteurs culturels invités à rester dans une des résidences de l'Étoile pourraient être requis de laisser derrière eux une oeuvre originale produite pendant leur séjour pour la collection de

Constellation. Ces oeuvres pourraient périodiquement être mises en vente pour financer les prochaines résidences.

MULTIPLIER LES SOURCES DE FINANCEMENT

Un des principes fondamentaux de la gestion financière de Constellation devrait être de ne pas dépendre d'une seule source de financement, mais au contraire d'utiliser la force créative de ses membres pour chercher de nouvelles formes de financement et de fonctionnement. Certains apports pourraient aussi être non financiers – comme le système d'échange entre membres mentionné plus haut. Il s'agira par ailleurs d'explorer les nouveaux outils permettant au public de contribuer financièrement au projet Constellation, comme le « crowdfunding » et les « social impact bonds ».

FINANCEMENT PUBLIC

Constellation devrait rechercher l'autofinancement par un modèle d'économie pluriel. Dans ce cadre les membres de Constellation pourraient solliciter des fonds privés ou publics pour des projets particuliers, ou pour certains types d'activités importantes sur les plans culturel ou social, mais qui sont difficiles à autofinancer. Le lancement de Constellation en tant que projet devant se construire de manière incrémentale pourrait se faire à l'initiative des pouvoirs publics, des acteurs culturels ou des promoteurs, mais il est évident que les autorités, en particulier les institutions, les services et les collectivités publiques impliquées dans le développement du PAV ont un rôle central à jouer dans le développement d'un programme culturel à l'Étoile - dans le choix d'affecter des espaces réservés à des équipements publics en des surface d'équipements culturels et dans la négociation avec les promoteurs pour le financement de ces espaces.

COURT TERME

Il est impératif de commencer dès maintenant à réfléchir à l'aménagement de l'espace public sur l'ensemble du périmètre de l'Étoile et de s'assurer qu'il pourra accueillir de grands et moins grands événements culturels. Une appropriation active de la part des acteurs de la culture et de leur public est également à favoriser dès maintenant.

Le premier PLQ de l'Étoile, qui est en cours actuellement, comprend quelques milliers de mètres carrés de surface destinés à de l'équipement public. Nous pensons qu'il est essentiel de négocier dès maintenant une affectation culturelle pour que ces surfaces soient financées par les promoteurs du PLQ. Il n'y a pas pour l'instant de programme proposé pour l'équipement public sur ce PLQ.

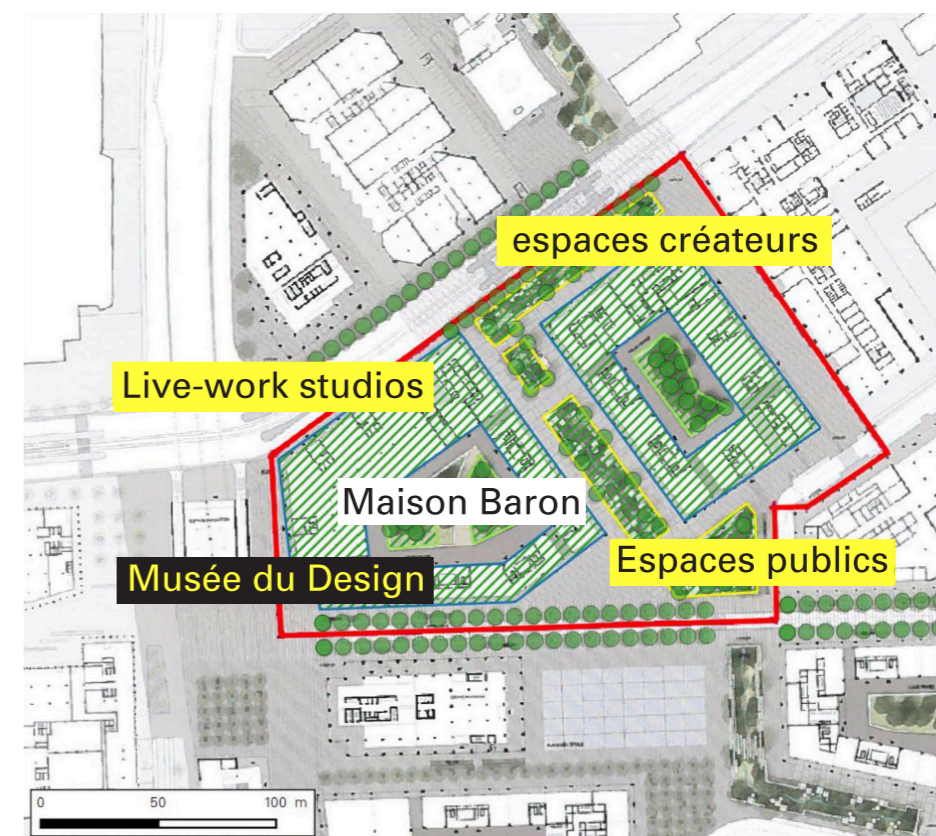
Le programme de Constellation pourrait donc être intégré dès maintenant dans le premier PLQ et s'étendre au fil des PLQs de l'Étoile, jusqu'au PLQ pour la dernière tour.

Nous proposons donc d'utiliser les surfaces affectées à de l'équipement public dans le PLQ 1 pour un programme

culturel comprenant: des live-work studios, des espaces créateurs, des espaces publics équipés pour pouvoir recevoir des événements et des festivals. L'activité de la Maison Baron (Embassy of Foreign Artists) servirait de coeur vivant au programme culturel du premier PLQ. Le projet du promoteur Yann Borgstedt de créer un Musée du Design pourrait également être intégré au programme Constellation et lui donner une belle impulsion.

En plus de la Maison Baron, les autres organisations déjà sur place, telles que Sicli, Maison de l'Architecture, Ressources Urbaines, pourraient accompagner le programme culturel et devraient être les premiers auteurs et adhérents de la charte de Constellation.

Il est important et urgent de saisir l'opportunité que représente ce premier PLQ. Pour ce faire nous recommandons que cette présente étude soit prolongée afin qu'elle puisse générer un programme spécifique et précis pour le PLQ 1.



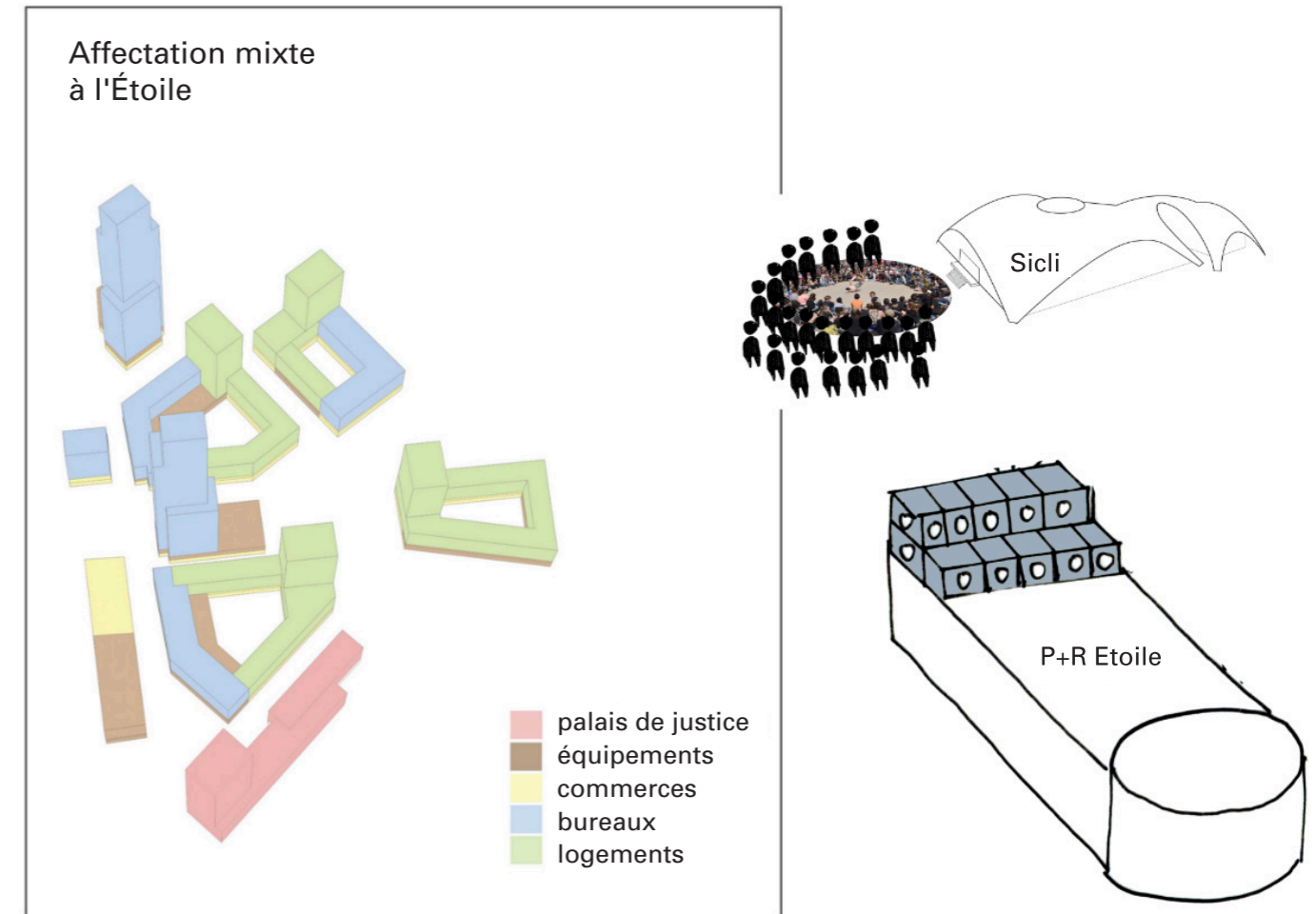
PHASAGE

MOYEN TERME

La même stratégie devrait se répéter et s'intensifier au fil des PLQ 2, 3, et 4 en donnant une affectation culturelle à une grande partie des équipements publics. Ces affectations devraient être en lien avec le programme de Constellation décrit plus haut.

Certains sites stratégiques pourraient dès lors être activés pour le programme culture, notamment le parking de Sicli ou le parking des Vernets.

L'évolution à court ou long terme de certaines grandes infrastructures et bâtiments dans le périmètre devrait être étudiée en lien avec le programme, notamment P+R Étoile, le Garage Frey et la Route de Boissonnas. Le P+R Étoile pourrait accueillir des activités culturelles émergentes. Un étage pourrait aussi servir d'espace de stockage.

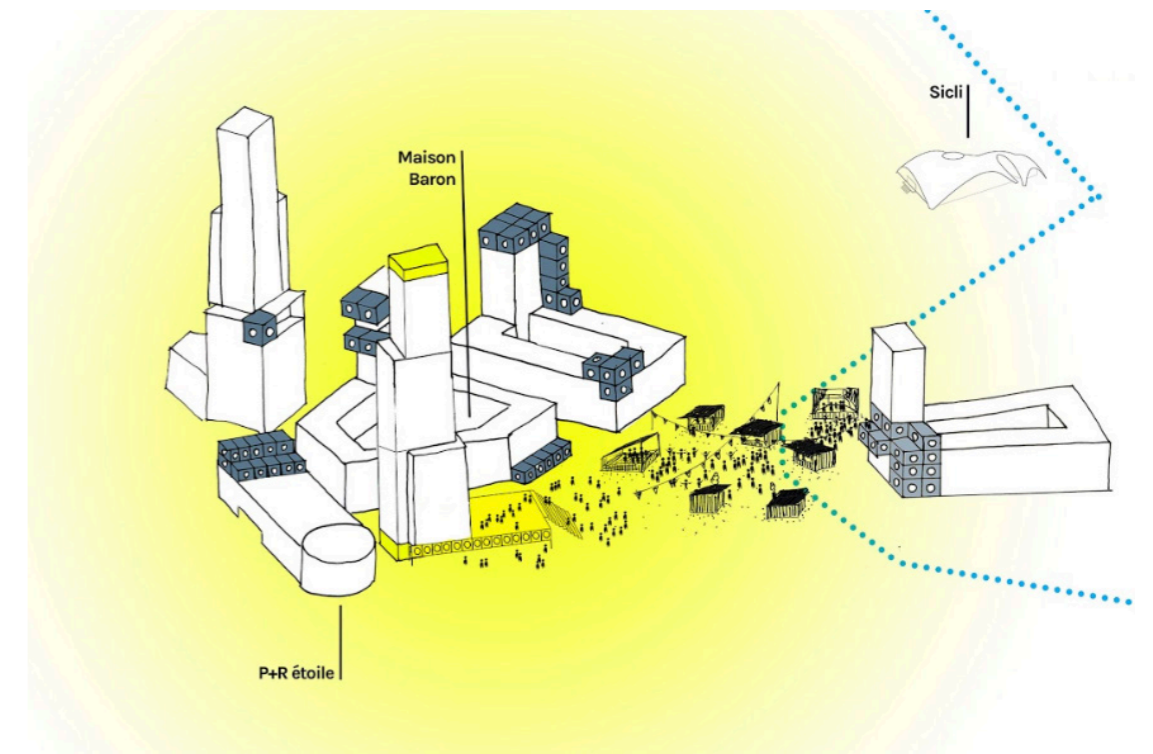


PHASAGE

LONG TERME

La tour de l'Étoile deviendrait la pièce maîtresse d'une Constellation de lieux et d'initiatives culturelles répartis autour de l'Étoile et dans le PAV.

Elle s'insérerait dans un contexte culturel déjà établi où elle prendrait tout son sens et elle pérenniserait l'identité de l'Étoile.



RECOMMANDATIONS

6000M2 POUR LA CULTURE DANS LA TOUR DE L'ÉTOILE

C'est sans équivoque que nous recommandons de maintenir l'affectation de 6'000m² pour un équipement culturel dans la tour de la place de l'Étoile. Nous préconisons de réserver en particulier le socle (rez-de-chaussée plus le premier) et le dernier étage.

PLUS DE 80'000M²D'OPPORTUNITÉ POUR LA CULTURE

En plus de ces 6000 m² nous voyons une grande opportunité dans les 34'000 m² de surfaces réservées à de l'équipement public pour lesquelles il n'existe actuellement aucun programme. Nous pensons qu'une partie de cette surface devrait être réservée pour des activités culturelles en lien avec celles qui se situeront dans la tour. À ces surfaces viennent s'ajouter environ 50'000 m² d'espaces publics qui devraient eux aussi être en grande partie intégrés au programme Constellation.

UN PROGRAMME CULTUREL QUI DONNE FORME AU QUARTIER

Le lien entre espace public et programme culturel est, selon nous, primordial. Ce rapport est l'opportunité de replacer le lien entre la culture et la ville, les acteurs culturels et le public, au centre du projet. Nous pensons que le potentiel de ce projet est de permettre à la culture de donner forme au quartier – plutôt que de la mettre en boîte dans un espace dont la forme ne pourra jamais anticiper tous les besoins des acteurs culturels et les attentes du public à l'horizon 2034.

UNE CONSTELLATION DE LIEUX ET D'INITIATIVES CULTURELS

Pour que cela puisse se faire, il faudrait commencer à réaliser le projet dès maintenant, avec les acteurs culturels

sur place. Occupations temporaires, oui, mais aussi et surtout pérennisation du programme culturel de l'Étoile dans les cinq PLQ qui vont dessiner le quartier. Dans chacun de ces PLQ, il faudrait inscrire le programme dans l'espace public et dans les équipements publics. La tour et ses 6'000 m² dédiés à la culture ne serait que la pièce maîtresse d'une constellation de lieux et d'initiatives culturelles s'étendant à tout le quartier, et en lien avec le PAV, l'agglomération et le monde.

UN PROGRAMME CULTUREL DE QUALITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUARTIER DE L'ÉTOILE, CE DÈS LE PREMIER PLQ

Le premier PLQ qui est déjà déposé devrait être la première pièce de ce projet culturel incrémental. La Ville de Carouge a un rôle particulier à jouer puisque le premier PLQ se trouve sur son territoire. L'opportunité d'intégrer un programme culturel à ce premier PLQ, qui pourrait s'étendre par la suite aux prochains PLQs ne doit pas être manquée - le risque étant de perdre la chance d'avoir un programme culturel cohérent et ambitieux pour le quartier de l'Étoile dans son ensemble.

UNE CONVERGENCE D'ACTEURS CULTURELS ET ÉCONOMIQUES

Nous pensons qu'il est important de voir dans les acteurs déjà mobilisés autour ou sur le site de l'Étoile des partenaires clés pour le développement du projet. Il se trouve qu'ils sont tous porteurs de missions culturelles importantes et qu'ils font un travail dont la qualité est largement reconnue. Nous pensons notamment à la Maison Baron/Embassy of Foreign Artists (programme de résidence; intervention dans l'espace public...); à Ressources Urbaines (identifications des besoins des milieux culturels; affectation

des espaces à des activités culturelles...); et à la Maison de l'Architecture (réflexion sur l'espace public; sur la participation des citoyens dans la création de la ville; organisation de débats sur l'architecture du projet...). Ces acteurs ne sont pas les seuls dans le secteur et d'autres devraient les rejoindre.

D'autres acteurs importants, bien que pas directement impliqués dans la production culturelle, se trouvent aussi à proximité et pourraient contribuer à la mise en place du programme, notamment la Fondation pour les Terrains Industriels (FTI), et la future Fondation PAV, qui mise beaucoup sur l'industrie créative. Rolex, Pictet et UBS pourraient aussi être parmi les premiers mécènes à être sollicités pour financer le lancement de Constellation.

TROUVER DES PROMOTEURS VALORISANT L'APPORT DE LA CULTURE

Certains promoteurs sont plus à même que d'autres de comprendre les enjeux d'un programme culturel et la façon dont un tel programme pourrait ajouter de la valeur à leurs projets. Il faudrait trouver les promoteurs dont la vision est en adéquation avec celle des acteurs culturels. Ces promoteurs existent et certains ont même été interviewés dans le cadre de cette étude.

UN FINANCEMENT SOLIDAIRE ET DIVERSIFIÉ

Il est important d'affiner le modèle de gestion de Constellation, pour s'assurer qu'il permette le développement d'un écosystème culturel solidaire, dans

lequel la valeur (économique, médiatique ou symbolique) générée par certaines activités puisse bénéficier à d'autres activités. Constellation doit aspirer à un maximum d'indépendance à travers la multiplication des sources de financement.

UN MODÈLE DE GESTION INNOVANT

Finalement, il faudra innover dans le modèle de gouvernance. Genève a la chance d'avoir un tissu associatif extrêmement riche et une culture de l'autonomie très ancrée dans certains milieux. La culture bénéficie, en même temps, d'un soutien très fort des pouvoirs publics. Entre autonomie et lien avec les institutions, entre solidarité et efficacité, entre participation et vision, il faudra puiser dans la créativité des Genevois pour faire émerger un modèle de gouvernance unique, mettant à profit de nouvelles méthodes et de nouveaux outils.

Nous suggérons donc de poursuivre les entretiens et les workshops sur le modèle que nous avons mis en place pour l'étude Cultura Fertilis afin de faire émerger des groupes de travail et des initiatives pouvant animer Constellation. D'autre part, nous pensons qu'il est nécessaire d'étendre ce mandat ou d'en lancer un nouveau très rapidement pour produire un programme culturel précis pour le PLQ 1, en partenariat avec les collectivités publiques, les acteurs culturels, et les promoteurs.

ANNEXES

Speed Brainstorming

13 visions issues du workshop

3 scenarios d'usage

Speed brainstorming

ne peut faire forcer
mais un espace
peut stimuler l'innovation par son design

Art comme vecteur de démocratisation de la science
→ transdisciplinarité / interdisciplinarité
→ utiliser la technique pour l'appliquer en TEMPS RÉEL
→ ART en tant qu'expérience

Plus d'artistes ⇒ plus de possibilités
dans un espace d'innovation

Art et innovation

Art + innovation = revolution
change étonnant is very important EVOLUTION

Art = innovation
Art allows us to dream bigger than our reality,
therefore we should find a way to make "big & dreamy"
art our reality.

Recruter
Equilibrer Art & Innovation
↳ donner + de moyens (subventions, festivals, incubateurs, ateliers)
↳ donner + de moyens (finances, espaces)

C'est le regard
des autres (public)
qui décide si l'art
est innovant
↓
VISIBILITÉ

Aujourd'hui, difficile de faire de l'art
sans le soutien des institutions!
Trop d'institutions / de cadre = standardisation
de l'art

Documenta.
ART es dans context critical
donner la réflexion
de systems et institution

l'art est une
institution

D'ONESIEN - APOLLONIEN

C'est dangereux
peut-être
est peut-être
le canal de
propaganda

Art et institution?

INSTITUTION CAN MAKE ART
"PROFESSIONAL"
OR MORE RECOGNIZED

DIALOGUE
↓
COMPRENDRE
L'AUTRE

- Art / acte rébellé
contre ou
pour les
institutions.

- Art pour exprimer
les idées de la
société.

- pour faire réfléchir
/ pour nourrir la
société / institutions.

institution = ...
politiciennes, ...
+ on veut des blocs papiers.
Plus, mais respect on est artiste
↳ ça va trop vite.

Format - fonction
la forme devrait
précéder la fonction

Du... au... ?!
Fabrication culturelle
& urbain!

tissu = connections = plan d'espace = mindset

Culture = rapide, évolue
urbain ≠ dynamique

= créer un espace transformable
flexible
mobile
malleable
ouvert

modulaire
espace libre - non construit
espace virtuel

l'espace peut être différent pour chacun
comment tous les usagers dans un espace

Space = connexion

DIFFERENT ACTEURS
↳ Formel
↳ Informel

Passer des gens à l'espace

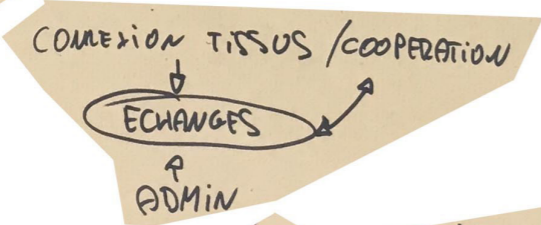
Le tissu culturel a un
impact énorme sur le
tissu urbain! →
spatialisation de quartier
investi par les artistes
Guise / Berlin / NY / Londres
et... et... !!!
parce que les artistes... c'est
la classe ;)

Du tissu culturel
au tissu urbain

Comment
construire sur une
histoire culturelle
avec du neuf (clé en main)?
Quelle identité culturelle?

oublier l'orthogonalité
intervenir dans
la construction
des écoles pour
grandir autrement

Gentrification



Le tissu culturel n'est pas
forcément lié au tissu urbain.
Les deux: un espace moderne (voire futuriste)
qui apporte ou transmet la culture.
Le tissu culturel doit intégrer le tissu social

tissu urbain = tissu culturel
urbain = culturel

Il me manque le tissu
social, et économique
on a trop souvent des
espaces abandonnés, ré-investis
par des artistes, qui les valorisent
puis sont poussés dehors, parce
que ça devient finalement écon
Penser tissage entre les différents
tissus

→ culture assainie
⊕ autonomy
⊖ regulation

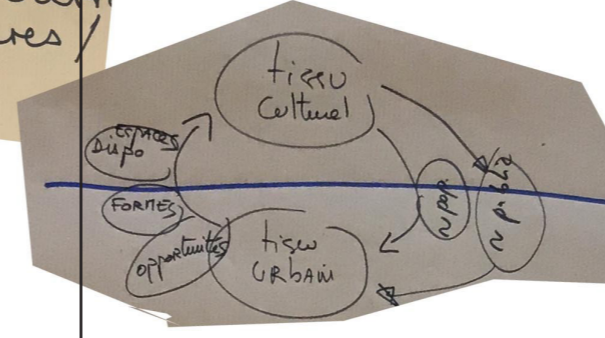
Connecter les
projets/quartiers
→ CHATELAINE / ETOILE

→ fédérer les espaces
- chateleine
- connecter les
quartiers/projets
- groupie entre
infrastructures
contenu

si on veut cela (la culture qui réforme
la production du tissu urbain), il faudrait
ouvrir le système de règlement d'urbanisation

Expression
artistique/culturelle
statique ou dynamique
qui se retrouve sur
l'ensemble du tissu
urbain

* Eviter d'encaster
la culture, il faut que
cela reste ouvert! lumière! Espace!
* Valeurs des cultures
et valeurs des styles



décision politique: PAV
implication de culture
'artificielle' mais rare

UN DOWNTOWN POUR QUI?

QUESTION 1
Down town, really?

Mid-Town

Se ditaine des contraintes
Financement
gratuite
Cronofunding perenniel
Cacochal de la Defense?
- Manement alternatif à la base
- Réacie de besoins

ESPACE LIBRE DE CONTRAINTES FINANCIÈRES
MOUVEMENT PERPÉTUEL

Changer l'équipe qui gère = varier les publics!

Cela peut devenir un lieu "réel" et "vrai" à condition que le caractère public et donc diversifié soit assuré (et à l'heure de la crise = opportunité)

PAV
PLUS FACILE
PIÉTONS
RÉSIDENTS

Devant une mine à ciel ouvert
de culture ou développement
→ limitation d'une vision culturelle
Néolibéralisme est-il encore un modèle
économique en terme de crée de la richesse?
Quelle industrie? → il est temps de changer de modèle
Risque de transformer la culture en produit de consommation

qu'est-ce que la culture?
qu'est-ce que l'art?
Il n'y a pas de réponse universelle!!! Dans l'appropriation
Culture vs culture n'a pas de date.

ART = se lécher
ouverture
mélange
mixité
ATTENTION au formage!

"HAUTE" CULTURE
VS
CULTURE "ALTERNATIVE"
VS
CULTURE POPULAIRE

Visible vs invisible
Mainstream vs Alternative
Commercial vs traditionnel
Imposé vs indépendant
C. de majorité vs C. de minorité

Culture vs. culture

BYPASS VS USINE
lequel est quoi?

USINE vs Grand théâtre
appartenir comme un objet

Local vs étranger

opportunité
ici pour culture
maintenant = la
"temporalité" des
questions pour les
ce arts qui
s'évaluent

• Under-represented dans les médias
• is a constant movement
• Culture vs culture (money!)

Liberté de person expression

une évidence

La culture créatrice de valeur?

GENÈVE, PLACE FINANCIÈRE
→ PAS-VALEUR MONÉTAIRE
POUR CHAQUE INVESTI FRANC
INVESTI = 3 FRANCS GÉNÈVE
POUR ET PAR LA CULTURE

= 1+1=3
- culture solidaire/paix
- culture indigène/patrimoine
- culture sur la soutenabilité
- " " compassion
- " " ouverture
- " " inclusivité
- " " cohésion
- " " sociale

- partage
- vecteur de identité
- force de union.
- pour sentir à maison
- " BONHEUR.

Consult with the people about what activities to organize!

Contrainte permanente
Le principe des Américains

la ville est à eux

la ville est à elles

La ville est à vous?

NON
difficile d'occuper
l'espace public
librement
- Devain d'autorisation
pour tout
p.e. boutiques

A nous :
AUJOURD'HUI?
OU DEMAIN?

ville → espace public = à tous
ville → espace marchand = à acheter
ville → espace urbain = à tous

Pas de fait.
- Rien n'est gratuit
- Comment approprier la ville.
- Création d'une démarche citoyenne
- d'un engagement citoyen
- La ville est trop communautaire
- Création d'une identité

Celles & ceux
qui prennent les décisions
dans "notre" ville
ne vivent pas dans la même réalité

→ Pourquoi la ville n'est pas nous
→ Exclusion
→ Espace public (rues)
→ Pasque de prison ou de travail
→ Site fabriqué de la ville

« Oui, mais il faut
se donner cette liberté »
↓
LA VILLE EST À NOUS
↓
Total
→ Appropriation
↓
inclusif

Gratuité de l'espace
prix libre?

Lebbeus's
free space

Libre de droit?
Taxe sur les transactions financières

Human nature
is to use all space
how can we share space
in a respectful
manner?

rien est dit
? disponible
pas utilisé

Un gros squat au milieu
- OUI du PAV
- Libre accès
- Liberté d'activité
de mouvements
d'interaction

gratuité / responsabilité
gratitude / lité.

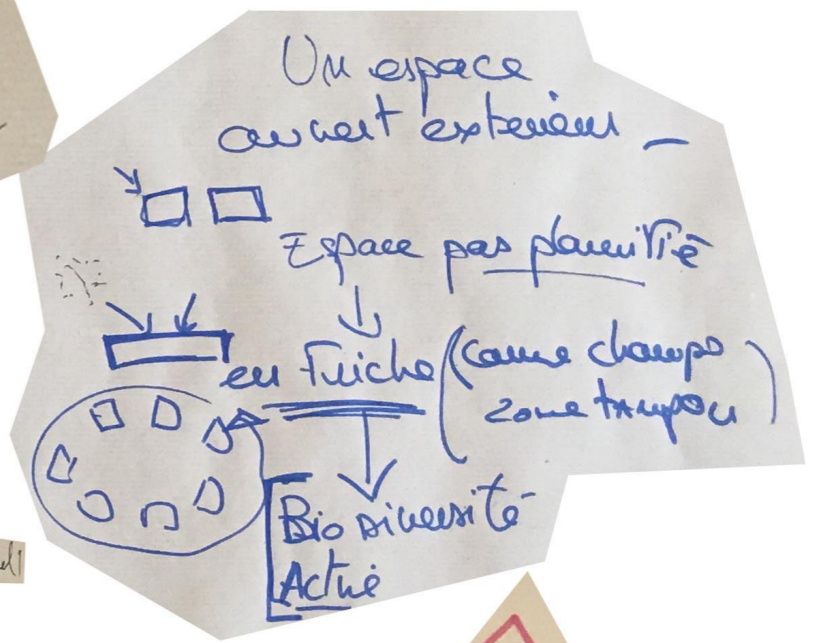
évaporer les
limites, frontières, ages,

Espace auto-géré

Tourner dans la
gestion

ESPACES
LIBRES?

Ressource
= l'espace



Pour quoi?
Par qui? → quel acteurs → Public
Gratuit?
Pour tous?
Tout le temps?
Accessible
↓
compréhensible
Un objectif?
Espace défini ≠ libre
Zone d'expérimentation
↓
S'extraire des règles

pas étiqueté
programmation non annoncée à l'avance

include
vulnerability
most vulnerable
need a voice

espace libre:
lieu de toutes les
contradictions
espace libre permet
plus de possibilités
d'activités

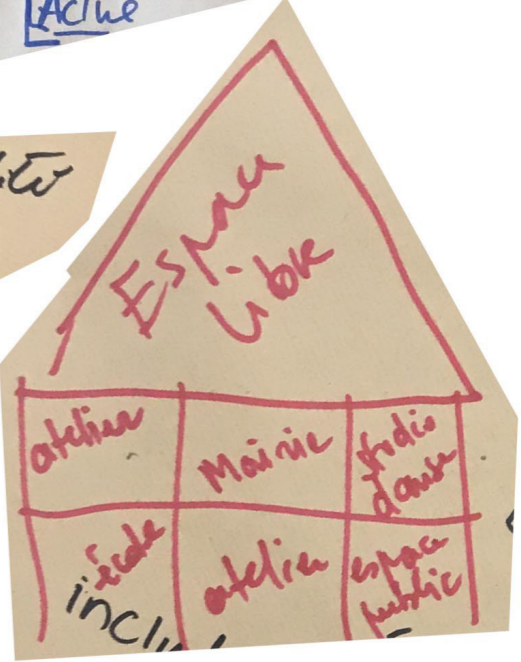
garde-fous
à la
liberté
pas institutionnel

espace libre
être dans un
réflecteur autour
de la terre.

inclusion
accessibilité
pour tous
liberté
d'action & de
pensée

→ Espace. Flexible
polyvalent
ouvert
Net + mauplique !!!
Design

↓
dépendant de ceux
qui le gèrent.
→ doivent être ouverts
à la flexibilité



il change tout le temps 99 6. en 99 floor.
habitation cooperative avancée avec règles légales - mais squat fermé négatif.

normes opportunistes!

NOUVEAU
 aujourd'hui: plus d'offres alternatives, moins de diversité de contraintes => de nouvelles opportunités, rencontres etc.

ESPACE = enjeu de propriété

MAIS NON. pour les minorités
 mais OUI pour l'initiative libre / solidarité

LA CULTURE FAITE PAR LES ARTISTES!

SAVOIR QUOI: GARDER ET QUOI: LAISSER DANS LE PASSÉ

II ARTISTES AVANT ARCHITECTES LA CONTENU AVANT CONTENANT

copy left sharing collective processus of creation

Genève c'était mieux avant!!!

le Squats aussi espaces en milieu fermé pour ceux qui ne s'adaptaient pas.

MAIS NON. pour les minorités

LA CULTURE FAITE PAR LES ARTISTES!

les gens ont-ils changés? Les pratiques dans l'espace public sont-ils les mêmes? Mieux avant pour quel acteur du territoire? Une "internationalisation" au profit de l'identité? Accélérer les processus d'accès aux milieux culturels

WHAT IS MOST IMPORTANT IS WHAT IS HAPPENING TODAY.
 KEEP IT IN CONTEXT

de la liberté d'action
 Budget, intérêt, politique

avant la voiture
 - culture plus présente en ville
 - plus active
 - plus agitée
 - plus musclée
 - oui, mais...

avant la culture fermée
 - plus active
 - plus agitée
 - plus musclée
 - oui, mais...

les projets dans le quartier pas défensifs pour toucher des sélectifs (collège de quartier des cases)

avant spontanéité
 mais de contrainte vie populaire (banquiers) Espère / stimulation des jeunes

les gens ont-ils changés? Les pratiques dans l'espace public sont-ils les mêmes? Mieux avant pour quel acteur du territoire? Une "internationalisation" au profit de l'identité? Accélérer les processus d'accès aux milieux culturels

les gens ont-ils changés? Les pratiques dans l'espace public sont-ils les mêmes? Mieux avant pour quel acteur du territoire? Une "internationalisation" au profit de l'identité? Accélérer les processus d'accès aux milieux culturels

NOUS QUI? OUI!!

Ouverture à l'EXPERIMENTATION

Le projet c'est nous! Et c'est maintenant

LA MAINTENANCE COMME QUESTIONNEMENT SUR LES TEMPORALITÉS?

Comment communiquer entre acteurs de projet? une Plateforme

Nous le bien commun qui réunit tous les nous: promoteurs, artistes, utilisateurs, visiteurs, mais comment?

project forum for the community living here to experiment & be creative. The "temporary" argument is an even non-threatening one for the administration to...

Space in Geneva to create the culture that I feel empowered by.

Plateforme digitale

Organisations intl. CERN? Arts@Cern

Genève ouverte au monde?

Éducation civique / paix / éthique / partage / Oui mais il est aussi fermé maintenant

Space that cultivates culture

rendre visible dans l'espace public la richesse des cultures déjà ici à Genève face à face

→ mixité

- Casser le peur / racisme / populisme / préjugement

genève ouverte au monde?

Éducation civique / paix / éthique / partage / Oui mais il est aussi fermé maintenant

Qui? BUT? RÈGLES INDICES

OUVERT = transparence espace de liberté espace non figé non contrôlé

On veut un espace ouvert pour l'expérimentation!

MUSIQUE
 ouvrir les frontières / mélanger les styles / les genres / briser les frontières / briser les méthodes

pas en vain une multitude d'acteurs lieux d'expérimentation / travail

comment remplacer les Squats?
 - une partie des (subventions) doit être allouée sans conditions
 - juste expérimentation / (co)existence et non pour uniquement financièrement par projet

VISIBILITÉ!
 - pas intéressés par culture
 - pas intéressés par autre
 - aller vers eux / aller vers eux / aller vers eux / aller vers eux

On veut un espace ouvert pour l'expérimentation!

On veut un espace ouvert pour l'expérimentation!

BERLIN
mais crée organisation

Chicago

COLLECTIFS
D'ARTISTES

++ festivals des
Genève

Velodromen

Les squats
↳ anarchisme de
l'expérimentation
110t 13
L'Orne
Les maisons de
quartiers

friche industrielle
à Amsterdam
→ pour d'interdisciplinari-
- café; bibliothèque;
espaces artistiques;
etc. artisans

Trento
Musique de
la rue →
festival
généralement
la culture est
partout dans
la ville
Parcs

Le Mur → micro-cosme culturel

CAVE 12

Préaubule

(701 Whaley)
Columbia, SC

Sens général → les lieux abandonnés
par ≠ usages
Une ville cachée?

USINE

Artamis

Quels sont les meilleurs
espaces culturels que vous
connaissez (partout dans le
monde)? Pourquoi?

SALLE POLYVALENTE
Lille (Lacaton & Vassal)

projets itinérants
KIOSKO CULTURAL
Fabiana de Barros

off spaces
↳ Athènes

NYC

INTERNET

Coop
Kalkbreite
ZURICH

Le mille

Le Lieux Unique
NANTES

Casos Zürich
(avril 2017)

HELSINKI
KAPPELLI

Centre Pompidou
- identité - appartenance

Projet Darwin à
Bordeaux

Equilibre
création
commerce
Milan Coma Larro

LA CASA DE LA MUSICA
PORTO
Espace autogéré

Centres sociales
de monde → partage
- 104 PARIS → libres
↳ BUT NON LUCRATIFS
Friche Belle de Mai
- Marseille -

FABRICA POMPEIA
SAO PAULO
(Lina Bolandri)

Caserna Latina, Lausanne

BASEL GUNDEL DINGER
- MONTREIL PARIS
ICI
- MILENARIS PARK BUDAPEST

104 à Paris

Paris :
Centre
culturel
104 (ancien
funérarium)
↳ lieu d'échange
Liberté d'utilisation

LANDESTELLE BÂLE

Ferme
asile (à Sion)

CA VA DIEU ENSEMBLE !!!

Quel type? - transport - accès à la vie - ouvert

Placer la culture culturelle dans un centre. Production peut collaborer & valoriser. Son aspect qualitatif.

art = public good
= finance = public good

ce qui se crée se moque et peut être marchandisé (monétiser) WIN-WIN

composants positifs

Production pour la mixité sociale

Un centre d'art dans un Centre financier. Est-ce compatible?

Peuple should role towards Cultural centers, not the reverse

Collection art Nice

ai! Centre d'art du Louvre. Part comme espace par la nouvelle devise

Centre financier = lieu exposition

Artiste minoritaires une réalité!

Attirer les financiers dans des lieux/restos qui promouvoient la culture

6 Construire une relation entre les 2 mondes

Ponctuellement, selon le moment & contexte "CreativClass" → comment puis-je savoir si j'en suis ou pas? et comment obtenir un ticket d'entrée?
oui si, on peut déterminer le % à quoi on veut évoluer, et le faire évoluer, et de nouvelles idées.

Vous reconnaissez-vous dans la CreativClass

Tendance par les gens marginalisés (hip-hop...)

Creativclass - o mi lieu fermé?
Comment sait-on personnellement qu'on fait parti de cette classe?
Quels critères et critères par cette classe?

Holla-bla... cest à marketing

COMME AU SILICON VALLEY ?

- Dynamique
- Echange
- Différente discipline
- Intergénérationnelle (modèle)
- Commerce
- Lieu de travail
- Polyvalence

C'est horrible! c'est fatiguant! c'est commerciale. c'est copier ce que font les autres.

Ville bien compartimentée entre jours & nuits.

Il faudrait avoir les transports publics qui vont avec.

C'est pratique pour ceux qui ne savent pas s'organiser.

Formation - Energie communautaire environnemental

Formation - Energie communautaire environnemental

Pour quoi faire? Travail? Culture? Animation vs ennuie?

C'est quoi la ville 24/24?

- c'est 7/11
- vivante
- variété dans le rythme et dans les propositions
- pour satisfaire les pratiques diversifiées / variées.

C'est une ville sans tradition, sans rythme, sans cycle.

ta de vivre en dehors 24/24? c'est vraiment viable?

C'est horrible! c'est fatiguant! c'est commerciale. c'est copier ce que font les autres.

- la ville épuisant. Transports bien connectés. Beaucoup des espaces verts et espaces publics. - Ville conviviale

- Une opportunité de vivre en dehors du boulot.
- Consommation 24/24?
- Pas fun, socialement viable?

Silicon Valley. (Palo Alto)
Google (travail + loisirs)

PROJET PARTICIPATIF DANS UN LIEU ÉCARTÉ

S'approprier = s'engager

Sensibilité de chacun

ASSOCIATION + LIEU

Avec FORCE Avec DOUCEUR

La culture que nous créons ensemble vs privatiser des espaces pour la culture individuelle

partager les idées

Participation ou Appropriation?

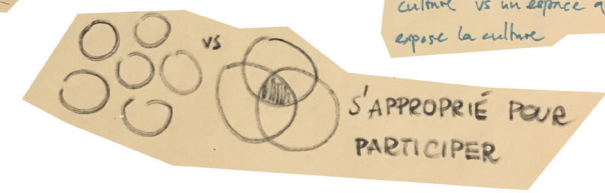
processus pour la création d'un original

créer un sentiment d'appartenance

Balace between the 2

un espace qui aide/capote la pratique/création d'une culture vs un espace qui expose la culture

del'espace public qui devient même plus important que le 2%



il y manque des lieux "cocooning" accueil chaleureux

Partager les intérieurs multifonction

utiliser les espaces existants. Plus d'événements dans les salles communales, musées...?

plus de lieux de rencontre informels

⊕ contact
⊕ content
24H

ANTIGEL

AMR

Lieu de rencontre multi-culturel et multi-disciplinaire (Hip Hop et Jazz ou autre)

brunch en musique
ouverture des restos

moins d'espace en hiver pour la rencontre

Genève un week-end en hiver...

Lieu musical pour les 7-77 ans "on se lâche" et on danse!

...if you build it, they will come...
(There's not enough to do in the city)

Lieux culturels adaptés aux familles + ludiques (activités pour enfants et parents)

Événements de montagne (balcony TV verbier)

Montagne & concerts (Gare 12)

Projet 1 - Le lieu Central

Nouvelle centralité pour l'offre culturelle genevoise



2017 Réalisation C.C

DESCRIPTION
Le lieu central : un lieu fertile dans un passé industriel. Il proposerait d'être le quartier général de l'offre culturelle genevoise, de l'accueillir et le diffuser. Sa position stratégique dans le projet du PAV permettrait de venir chercher de l'information afin de rayonner dans la ville. En référence à l'organisation des festivals genevois, le lieu central permettrait aux artistes, festivaliers, organisateurs et travailleurs de se rassembler avant, après et durant le festival pour partager, se relaxer et se désaltérer.

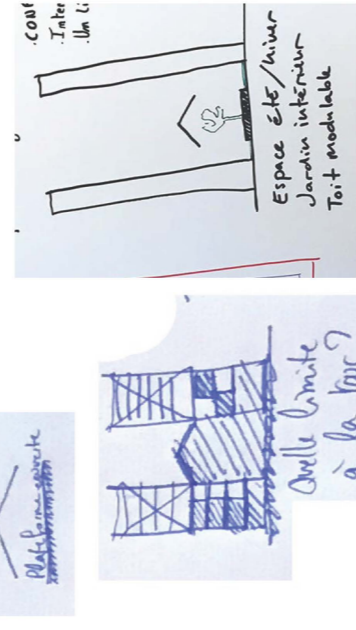
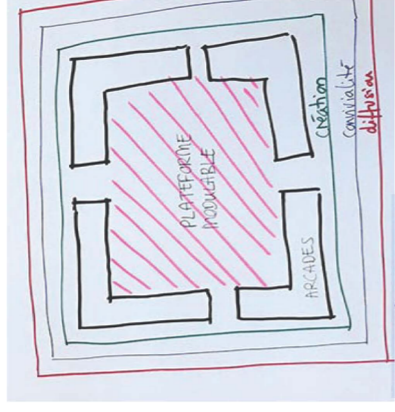
Le lieu central serait organisé autour d'une place publique modulable qui s'adapterait au fil des saisons et des événements. Inspirés des places méditerranéennes, les gens se retrouveraient pour discuter, se reposer, boire un café et jouer à la pétanque. La place pourrait également laisser place à des rendez-vous culturels variés (concerts, pièces de théâtre ou encore expositions).

Le lieu central offrirait également des espaces de coworking, des résidences, une bibliothèque, un café, un restaurant, une ressource culturelle, des espaces libres, des activités intergénérationnelles ainsi qu'une maison de quartier. Ces derniers se logeraient dans les arcades au rez-de-chaussée des tours d'affaires.

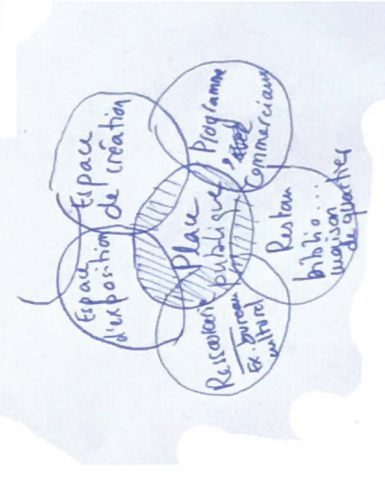
- o Valorisier le contexte urbain industriel
- ☀ Le lieu central, est le diffuseur de l'offre culturelle sur tout le canton
- 🌍 Il doit pouvoir accueillir les usagers en toute saison
- 🏠 Un place parmi les places du PAV urbains du PAV
- ☘ Place publique = Jardin / Plateforme ouverte pour permettre une programmation flexible et variée.

2017 Forme architecturale

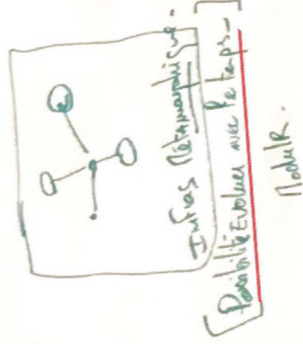
Garde lien aux infrastructures existante - perméabilité des structures



Programme



Lieu central // Plateforme éphémère - multiples formes. Lieu de médiation... pk aller? -> festivals.



☀	Rayonnement	👛	Financement	🏠	Exterieur	🏠	Intérieur	🕒	Temporalité	📌	Important	📋	Stratégie	📄	Manifeste	🏛️	Gouvernance
---	-------------	---	-------------	---	-----------	---	-----------	---	-------------	---	-----------	---	-----------	---	-----------	----	-------------

Projet 2 - Habiter le monde comme un poète

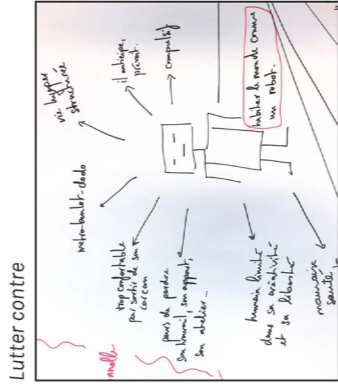
DESCRIPTION
Ce projet proposerait une machine à transformer l'humain. Il serait un lieu de rencontre, doté d'une culture non-conventionnelle, où les codes sont bousculés. Le but étant de sortir le genevois de son confort et de sa condition humaine. Ce ne serait pas un nouveau lieu, mais un endroit destiné à rassembler les structures culturelles genevoises existantes et de leur donner de la visibilité et leur permettre de créer du lien. L'accent serait mis sur la diversité culturelle et socio-économique. L'idée serait d'offrir la gratuité des événements, qui seraient financés par un système de donation ou de crowdfunding.

Ce serait un lieu à l'esthétisme abordable et confortable, où l'on pourrait s'approprier les espaces libres. Les seuls espaces aménagés seraient les espaces de verdure, parsemés de petits recoins pour inviter à échanger.

Enfin, ce centre culturel chercherait à générer des Genevois heureux, créatifs et satisfaits de leur vie. Ceci aurait des répercussions économiques conséquentes, telles qu'une baisse du coût de la santé, un meilleur rendement au travail et plus de flexibilité au travail.

- 🏠 Culture non conventionnelle
- 📋 Programmation non annoncée
- 🕒 Horaire imprévu
- 🏠 Lieu polymorphe
- 👛 Gratuité des événements
- 📄 Crowdfunding
- 🏠 Donations
- 🕒 ouvert 24h/24
- 🏠 Programmation aux horaires non-conventionnels
- 🏠 L'importance des espaces extérieurs
- 🏠 Nature- Rivière - petits espaces aménagés pour discussions
- 🏠 Espaces vides pour plus d'appropriation et de spontanéité
- 🏠 Interventions éphémères
- 🕒 Bar ouvert 24h/24, aménagé pour faciliter les interactions

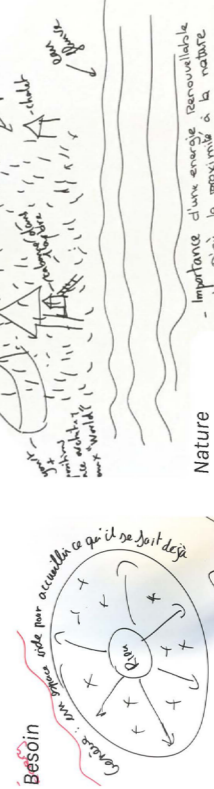
☀	Rayonnement	👛	Financement	🏠	Exterieur	🏠	Intérieur	🕒	Temporalité	📌	Important	📋	Stratégie	📄	Manifeste	🏛️	Gouvernance
---	-------------	---	-------------	---	-----------	---	-----------	---	-------------	---	-----------	---	-----------	---	-----------	----	-------------



Machine à transformer l'humain



Forme architecturale:



esthétique abordable et confortable. Proximité de la nature.

esthétique abordable et confortable. Proximité de la nature.

Questions auxquelles nos besoins répondent:
- Apprendre à se vivre entre "tempers culturels"
- Être qui se vit pas de son monde trop fermé géographiquement / temporellement.
- Quel sont nos besoins?
- N'aspire-t-il pas déjà "trop de liens culturels/quotidiens/temps dans la ville"
- Comment intégrer les diverses communautés (culturelles, socio-économiques)
- L'humain moderne n'est-il pas trop confortable pour s'enfermer à l'intérieur, perdre de vue / cultures / personnes / modes de pensées?



esthétique abordable et confortable. Proximité de la nature.

Projet 2 - Habiter le monde comme un poète

DESCRIPTION
Ce projet proposerait une machine à transformer l'humain. Il serait un lieu de rencontre, doté d'une culture non-conventionnelle, où les codes sont bousculés. Le but étant de sortir le genevois de son confort et de sa condition humaine. Ce ne serait pas un nouveau lieu, mais un endroit destiné à rassembler les structures culturelles genevoises existantes et de leur donner de la visibilité et leur permettre de créer du lien. L'accent serait mis sur la diversité culturelle et socio-économique. L'idée serait d'offrir la gratuité des événements, qui seraient financés par un système de donation ou de crowdfunding.

Ce serait un lieu à l'esthétisme abordable et confortable, où l'on pourrait s'approprier les espaces libres. Les seuls espaces aménagés seraient les espaces de verdure, parsemés de petits recoins pour inviter à échanger.

Enfin, ce centre culturel chercherait à générer des Genevois heureux, créatifs et satisfaits de leur vie. Ceci aurait des répercussions économiques conséquentes, telles qu'une baisse du coût de la santé, un meilleur rendement au travail et plus de flexibilité au travail.

- 🏠 Culture non conventionnelle
- 📋 Programmation non annoncée
- 🕒 Horaire imprévu
- 🏠 Lieu polymorphe
- 👛 Gratuité des événements
- 📄 Crowdfunding
- 🏠 Donations
- 🕒 ouvert 24h/24
- 🏠 Programmation aux horaires non-conventionnels
- 🏠 L'importance des espaces extérieurs
- 🏠 Nature- Rivière - petits espaces aménagés pour discussions
- 🏠 Espaces vides pour plus d'appropriation et de spontanéité
- 🏠 Interventions éphémères
- 🕒 Bar ouvert 24h/24, aménagé pour faciliter les interactions

☀	Rayonnement	👛	Financement	🏠	Exterieur	🏠	Intérieur	🕒	Temporalité	📌	Important	📋	Stratégie	📄	Manifeste	🏛️	Gouvernance
---	-------------	---	-------------	---	-----------	---	-----------	---	-------------	---	-----------	---	-----------	---	-----------	----	-------------

Projet 3 - Chaos éthique

L'hybridation, une piste pour des nouvelles formes de gouvernance durable

2017

2017

Stade - - interdisciplinaire

DESCRIPTION

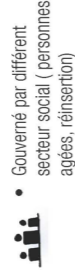
"Chaos éthique, culture durable et responsable.

Conscient des difficultés d'un programme non rentable dans un contexte urbain structuré, le projet se positionne comme un lieu aux buts non-lucratifs. Il propose un centre dont la vision servait un "Chaos éthique" afin d'apporter du dynamisme dans le quartier.

Le groupe propose un immeuble à forte mixité, autant dans l'affectation des espaces que dans la gouvernance des lieux.

En contraste avec la rigidité des bâtiments, les espaces extérieurs inspireraient le "chaos éthique" par son aménagement et sa programmation imprévue.

Programmation et résidents défileraient au gré des saisons, été, automne, printemps, hiver. Un tournus régulier garantirait une bonne dynamique, mais laisse suffisamment de temps à la production ainsi qu'à la diffusion de se faire.



- Gouverné par différent secteur social (personnes âgées, réinsertion)



- Anticiper les besoins sociaux
- Gouvernances à valeur ajoutée
- Centre culturel cohérent pour les besoins futurs



- Affectation hybride
- Repenser les répartitions des affectations pour une optimisation des usages



- Apporter un Chaos éthique dans un quartier structuré
- Scène libre permanente
- Container Atelier / loge
- SPEAKER CORNER
- Pavillons aux formes utopiques inspirés des années 70

Comment travailler & vivre dans un immeuble ?

"Dans une des tours cohabiterait un club, des bureaux, une bibliothèque, un bar de réinsertion et une salle de concert"

"Une crèche au rez en interaction avec L'EMS du 1er"



"Depuis les tours on y observerait de la permaculture sur les toitures de l'EMS, de la crèche, des arts vivants et de la maison de quartier"



Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur



Temporalité



Important



Stratégie



Manifeste



Gouvernance

Projet 4 - ESPLANADE

Stratégie d'implantation du programme culturel en deux temps

2017

2017

DESCRIPTION

Un lieu phare pour le quartier de l'étoile L'esplanade propose d'être à la fois maison des artistes et du public. Un lieu indépendant, mutualisé, pluridisciplinaire, ouvert et accessible à tous.

Le projet propose de travailler sur deux temporalités. A court terme l'idée serait de récupérer les bâtiments existants, de les réorganiser et commencer à faire vivre un programme culturel. Dans un second temps, formaliser le centre culturel au moment de la réalisation du quartier.

Dans les deux cas, le centre culturel s'articulerait autour d'une esplanade qui aurait pour but d'inviter le public et les passants à venir découvrir les activités qu'offre le centre culturel.

Conscient du contexte urbain et pour permettre au centre d'exister en dehors des horaires d'ouverture des bureaux, le projet proposerait deux stratégies. La première serait de rendre ce quartier habitable, et la seconde d'éparpiller dans le quartier des espaces dits "satellites", qui graviteraient sous forme de cafés et d'espaces de travail.

Les activités proposées seraient multiples. Lieu de vie (résidences, hébergement); lieu de diffusion et de représentations (salles de concert, de danse, théâtre, cinéma); lieu de travail (atelier, studio de répétition, coworking) ou encore une médiathèque et une librairie. Tous ces lieux auraient comme point commun d'être ouverts au public à tout moment et financièrement accessibles.

Maintenant

Programme

Après

A COURT TERME

- FAIRE EXISTER LE PROGRAMME CULTUREL DANS DES BÂTIMENTS EXISTANTS
- PLUSIEURS ACTIVITÉS SIMULTANÉES
- DIFFÉRENTS TARIFS
- ESPACE PLURIDISCIPLINAIRE ET MUTUALISÉ
- A LA FOIS MAISON DES ARTISTES ET DU PUBLIC

A CONSTRUIRE

- UNE ESPLANADE
- UN LIEU PHARE DANS L'ÉTOILE
- DE LA CULTURE INDÉPENDANTE DANS LE DOWNTOWN
- AU CENTRE DE L'ESPACE PUBLIC (PLACE CENTRALE)
- UN BATIMENT
- DES SATELLITÉS



- Investir les bâtiments vides, les réorganiser pour commencer à faire vivre un programme culturel



- Maison des artistes et du public
- Indépendant
- pluridisciplinaire
- ouvert
- Accessible à tous



- Sites satellites reliés au centre, parsemé dans le quartier en résonance avec les lieux culturels du quartier déjà existant



- Lieu phare dans le quartier de l'étoile



Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur



Temporalité



Important



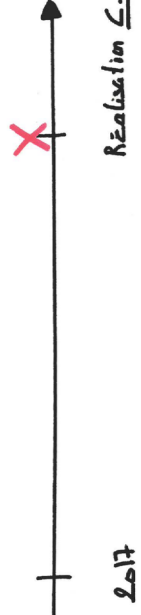
Stratégie



Manifeste



Gouvernance



2017

Réalisation C.C.

DESCRIPTION

Un espace culturel et artistique ouvert à l'évolution, permettant la découverte et l'amélioration grâce à une démarche participative. Ce projet plutôt revendicateur souhaiterait changer les codes en démocratisant la culture et en forçant cet espace public à dialoguer avec son contexte urbain.

Son emprise architecturale dans les tours d'affaires lui donnerait une bonne visibilité et affirmerait sa présence dans le quartier. La passerelle aurait également pour but de modifier la logique organisationnelle de ces tours d'affaires. Les espaces intérieurs seraient modulables.

Surprise motel, on pourrait s'y rendre 24h/24 pour la culture, sans savoir à quoi s'attendre. On se laisserait surprendre par une programmation à contre-courant: boîte de nuit le jour, musée la nuit. Le centre mettrait également à disposition des espaces d'expression pour le street art. C'est un lieu qui se veut accessible à tous. Donc pour les non-initiés, on laisse tomber les codes usuels, et pour les parents, une crèche serait à disposition pour qu'ils puissent profiter d'un concert, une expo, une soirée.

Surprise motel serait géré sous forme d'une coopérative associative avec un comité d'organisation qui changerait tous les trois ans pour garantir une bonne dynamique. Une à deux fois par année, les membres de la coopérative se chargeraient de la sélection des projets qui animeraient le lieu.



- Accès à la culture gratuite
- Démocratique
- Surprenant
- Inclusif
- Flexible
- Participatif
- À valeur sociale
- Déjouer les routines de comportement
- Programmation à contre courant



- Forme juridique: Coopérative association de composition variée, asso d'habitant, asso multiculturelle, asso de personne en situation de handicap



- Visibilité par sa position stratégique à mi-hauteur de deux tours



- Financement: une partie du loyer attribué au centre culturel 5-7 mois
- Subvention
- Cotisation des associations qui occupent le lieu

- Physiquement, le Centre est une passerelle entre les deux immeubles
- Il devient donc un raccourci entre les deux tours
- Lobby à mi-hauteur

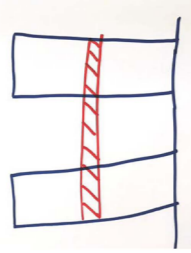
Financement

- Financement: un montant prélevé sur le loyer des logements des 2 tours, éliminé un fonds culturel (ex: subv./logement) + subventions + cotisations des associations artistiques qui occupent le lieu

Gouvernance

- Forme juridique: coopérative d'associations

- Composition: la coopérative n'est pas animée par des associations artistiques, il y a aussi des associations telles que: - assoc. d'habitants - assoc. multiculturelles - assoc. de personnes en situation de handicap (Accessibilité)



- Physiquement, le centre est une passerelle entre les deux immeubles
- Le centre culturel devient un raccourci de circulation entre les deux tours.
- Il est comme un lobby à (mi-) hauteur



Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur

Important



Stratégie



Manifeste



Gouvernance

Projet 6 - Dès demain

Processus citoyen participatif et évolutif

2017

Réalisation C.C.

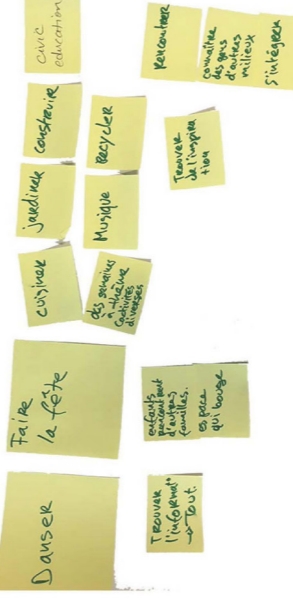
Philosophie

On commence dès demain. -> Bat. développe une vision du monde

portance de diversités identitaires, mais d'une vision

Programme

Ce qu'on veut faire



DESCRIPTION

But: Développer une vision du monde Ce projet ne serait pas un centre culturel, mais un espace public à disposition. Ce processus citoyen serait auto-géré, avec une programmation et une organisation en phase avec la réalité. Un endroit où se réfugier, où la nuisance sonore serait de la musique. Un lieu évolutif où la culture pourrait évoluer de génération en génération. C'est un projet organique qui se construirait dans le temps avec ses utilisateurs. Du temps et un espace libre serait à disposition pour permettre aux utilisateurs de s'approprier l'espace et de l'expérimenter grâce à la mise en commun de leur savoir-faire. L'idée étant de générer un espace culturel porteur de diverses identités, mais avec une seule vision commune.

- Processus Citoyen

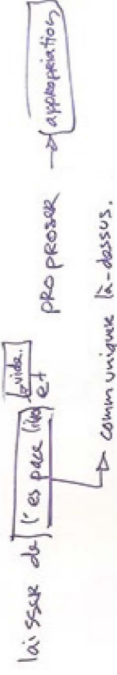
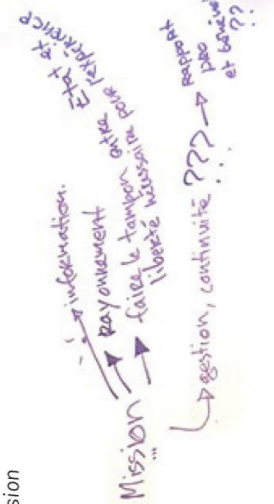
- Réaliste et viable
- Lieu porteur de diverses identités, mais d'une vision commune
- L'importance de la mise en commun des

- Offre de temps pas de l'argent
- Echange de savoir-faire
- Economie circulaire
- Ressources financières multiples



Mission

- Au centre, la maison de la communication culturelle. Autour des espaces publics dispersés
- Bâtiments abandonnés
- Espace vide - libre à disposition
- Auto-géré



Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur

Important



Stratégie



Manifeste



Gouvernance

2017

Réalisation C.C.

VISIBILITÉ



DESCRIPTION

Oeuf au plat à la ciboulette nous propose que cet endroit soit LE lieu de la culture à Genève, avec une identité forte. Ils mettent en avant la mixité d'usage, d'usagers et de disciplines, tout en garantissant une mixité cohérente.

Ce site serait perméable et intégré dans le tissu urbain de l'étoile. Il serait organisé autour d'une place publique qui accueilleraient des événements. Répartis autour de la place, graviteraient des lieux dédiés à la culture, mais aussi des cafés, restaurants, boîtes, le tout entouré de verdure. La culture, les débats, les conférences, la recherche et la philosophie seraient pratiqués dans un espace ouvert, libre, modulable, perméable, qu'on puisse s'approprier. Ce serait un coin où on se sent bien, les espaces seraient de qualité et confortables. On pourrait circuler librement dans les espaces publics et s'approprier les espaces privés. L'interaction entre les deux sphères aurait lieu grâce aux utilisateurs et aux visiteurs.



- Ambition d'être le lieu de la culture à Genève

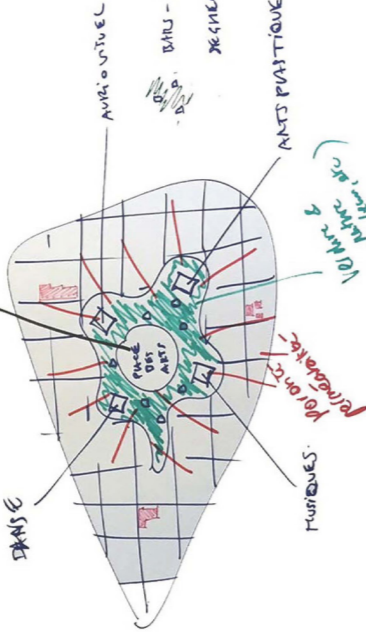
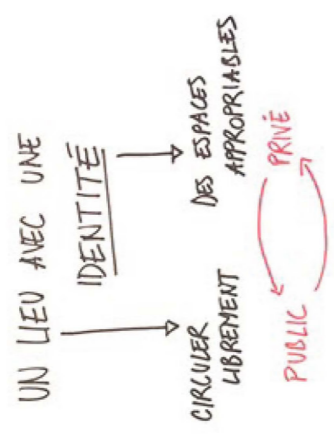


- Intégré dans le tissu urbain
- Parsemé d'un espace vert organisé autour d'une place publique



- Multitude de bâtiments dédiés au programme culturel

DÈS AJD:
 CARTOGRAPHIER LES LIEUX CULTURELS EXISTANTS (MAP ÉVOLUTIVE)
 D'ANCIENNETÉ DE LA CULTURE À GENÈVE



MIXITÉ ... QUI FAIT DU SENS!
 ↳ GENS STYLE
 ↳ USAGES
 ↳ DISCIPLINES ARTISTIQUES & AUTRES (lecture, etc.)

CONFORT

- MATÉRIAUX
- LUMIÈRE
 - TOUBIER URBAIN
 - EAU
 - ESP. VERTS



Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur



Temporalité



Important



Stratégie



Manifeste



Gouvernance

Projet 8 - L'assiette culturelle



Un lieu destiné à favoriser la création

DESCRIPTION

L'assiette culturelle, comporterait un menu et un plat du jour. Le menu désigne les ateliers permanents alors que le plat du jour fait référence à des spectacles improvisés. Au coeur de L'assiette culturelle se trouverait un lieu de vie composé de trois thèmes : aimer (discuter, rencontrer, partager, découvrir), manger (foodtrucks, stands et cuisines en libre-service) et dormir (repos, siestes) afin de rester créatif. Autour de ce lieu de vie graviteraient différents espaces et ateliers destinés à la création (le menu). On trouverait des ateliers spécialisés (bois, métal, couture, électronique, etc.) et un espace de travail modulaire libre où l'on pourrait venir quotidiennement sculpter, composer de la musique ou écrire une pièce de théâtre. Il y aurait aussi des espaces de création ouverts : des ateliers où l'artiste peut inviter le passant à assister ou participer au processus créatif. Ces ateliers ouverts offrirait également une perméabilité entre les différents pôles afin de permettre de nouvelles collaborations. On trouverait également un espace de diffusion contenant des salles de différents formats afin de permettre au poète de faire sa lecture dans un espace intimiste et de laisser la possibilité au grand conférencier de se diffuser. Pour compléter cette offre, un commerce journalier, hebdomadaire ou mensuel, avec des thématiques de ventes variées (musique, bijoux, vêtements).



- Ambition d'être Le lieu de la culture à Genève



- Lieu de vie
- Ateliers spécialisés
- Espaces de travail modulaires libres
- Espaces de création ouverts
- Espaces de diffusions
- Commerces



structure du programme

Creation

Ateliers spécialisés Bois, Aïoli, electro, bock, lila, costumes
 Espaces de travail modulaires individuels, coworkings
 Espaces de création ouverts possibilité d'assister aux processus creatifs

Diffusion

Salle assise théâtre, cinéma, musique
 Salle debout concerts, expo, parfo, conférence



Commerce

Marché intervenants journahiers, Ludo, mensuel



Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur



Temporalité



Important



Stratégie



Manifeste



Gouvernance

Projet 9 - Installations temporaires

Stratégie d'appropriation d'une zone industrielle



2017

Réalisation C.C.

DESCRIPTION

Leur slogan: "City of tomorrow starts today".
Installation temporaire propose un scénario d'implantation de la culture dans le quartier.
Une stratégie par phases serait mise en place sur les dix prochaines années. Dès aujourd'hui, ils proposent d'investir petit à petit les bâtiments et parkings vides pour expérimenter et définir les besoins culturels de la ville de demain.
L'appropriation se ferait en phase avec la construction du PAV au fur et à mesure des opportunités en collaboration avec la ville et les promoteurs.

- Des aujourd'hui, faire vivre un programme culturel, dans un quartier industriel.

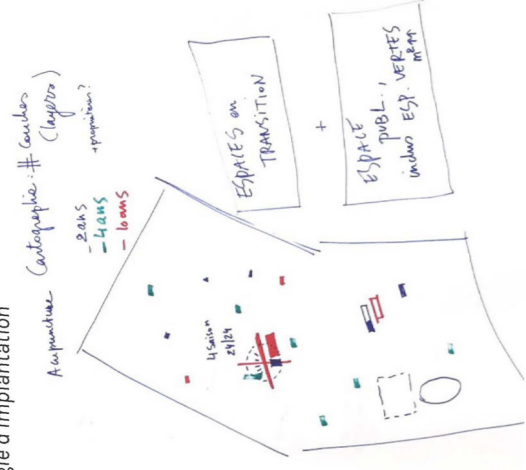
- Investir des bâtiments, petit à petit les parkings vides ou partiellement vides, au grés des opportunités

- A échelle humaine
- 4 Saisons

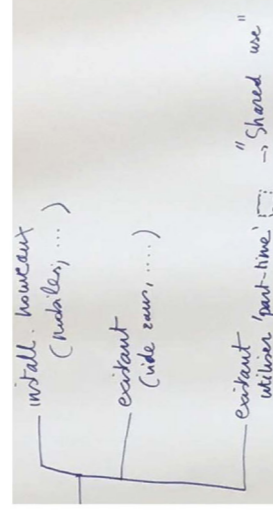
- Implantation disparate et non contrôlée des espaces qui vont accueillir l'offre culturelle

- Structure mobile et temporaire

Stratégie d'implantation



Formes d'implantations



1) approche "TEMPORAIRE" installations

2) phase avec construction PAV.

3) Endroit découverte & expérimentation & apprendre tous ages

GBAULIG CULTURE FROM THROUGH TEMPORARILY

la ville de demain = travailler autrement au 5e

Programmation

Programme temporaire par tranches de 5 ans. Stratégie pour programme est de sa fait moins pour les espaces publics comme espaces liés



Projet 10 - Approche constellaire

Stratégie pour garantir l'équilibre et la réussite du lieu



2017

Réalisation C.C.

- La quête d'un bon équilibre
- Opportunités & menaces
- L'importance du rôle de la gouvernance
- Rendre le lieu productif de projets à valeur commerciale.
- Un lieu qui donne vie au quartier

- Mise ne place d'un manifeste / pour garantir la réussite du centre.
- Gouvernance proactive
- Trouver un canal de distribution pour la production

- Centre tourné vers l'extérieur
- Mise en avant de la production (vente, partage, échange)
- Lieu productif nuit et jour

- Maximisation le lieu et le rendre productif 24 h/24

- Communication
- Diffusion des créations, productions
- Informer et expliquer sur les activités du centre culturel

- Vitrine
- Visibilité pour le public
- transparent
- perméable

- Rendre commercialisable la production afin d'attirer des investisseurs pour:
- augmenter le capital
- améliorer la qualité
- faire évoluer les produits

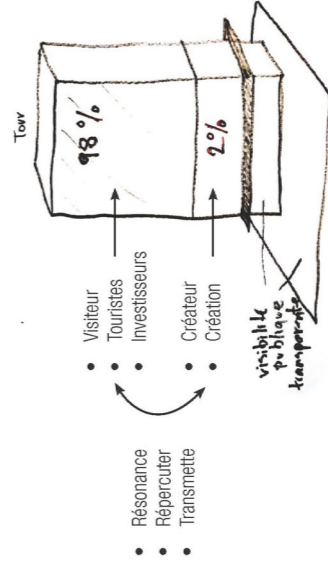
down to cahier des charges

PRINCIPES CREATIFS:

EXPOSER SA CREATIVITE (CATELIERE)
MONTBER SA MUSIQUE (PLINE ANIMA)
JOYER SA MUSIQUE
OUVRIR SES TERRASSES (PARIS)

INTERCHANGEABLE 24/24h 24/24

COMMENT TROUVER UN FAUVILLE POUR TOUS?



"Venir avec un projet précis sur une durée précise avec un but précis"

CONTENU ÉTOILE FILANTE

- TEMPORALITÉ / ÉPHÉMÈRE
- VISIBILITÉ / TRANSPARENCE

RELATION ÉTOILE BERGER

- COMPARTIMENT / COMPATIBILITÉ (2% = 98%)
- PARTAGE / GÉNÉROSITÉ

STRUCTURE ÉTOILE SHERIFF

- UNITÉ / FRAGMENTATION
- ACCESSIBILITÉ / CLÔNEMENT

PRODUCTION

GOUVERNANCE

PERMÉABILITÉ



Projet 9 - Installations temporaires

Stratégie d'appropriation d'une zone industrielle



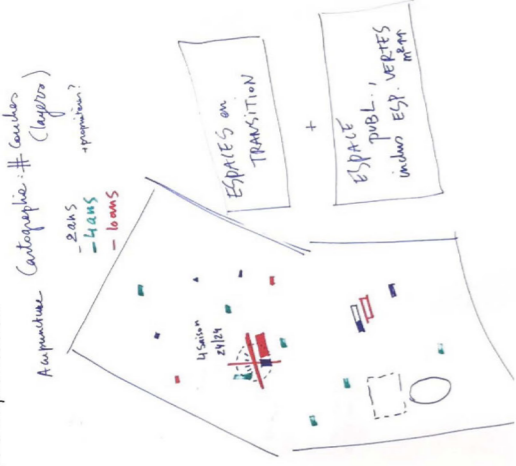
2017

Réalisation C.C.

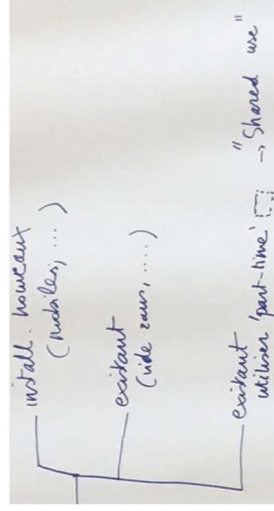
DESCRIPTION
 Leur slogan: "City of tomorrow starts today".
 Installation temporaire propose un scénario d'implantation de la culture dans le quartier.
 Une stratégie par phases serait mise en place sur les dix prochaines années. Dès aujourd'hui, ils proposent d'investir petit à petit les bâtiments et parkings vides pour expérimenter et définir les besoins culturels de la ville de demain.
 L'appropriation se ferait en phase avec la construction du PAV au fur et à mesure des opportunités en collaboration avec la ville et les promoteurs.

- ! Des aujourd'hui, faire vivre un programme culturel, dans un quartier industriel.
- ✂ Investir des bâtiments, petit à petit les parkings vides ou partiellement vides, au grés des opportunités
- A échelle humaine
• 4 Saisons
- Implantation disparate et non contrôlée des espaces qui vont accueillir l'offre culturelle
- Structure mobile et temporaire

Stratégie d'implantation



Formes d'implantations



1) approche "TEMPORAIRE" installations

2) phase avec construction PAV.

3) Endroit découverte & expérimentation & apprendre tous ages

la ville de demain = travailler autrement au 5e.
 GROWING CULTURE FROM THROUGH TEMPORARITY

Programmation

Programme temporaire par tranches de 5 ans. Stratégie pour programme est de - ça fait moins peur - les espaces publics comme espaces vivants



Projet 10 - Approche constellaire

Stratégie pour garantir l'équilibre et la réussite du lieu



2017

Réalisation C.C.

- ! La quête d'un bon équilibre
- Opportunités & menaces
- L'importance du rôle de la gouvernance
- Rendre le lieu productif de projets à valeur commerciale.
- Un lieu qui donne vie au quartier

- ✂ Mise ne place d'un manifeste / pour garantir la réussite du centre.
- Gouvernance proactive
- Trouver un canal de distribution pour la production
- Centre tourné vers l'extérieur
- Mise en avant de la production (vente, partage, échange)
- Lieu productif nuit et jour

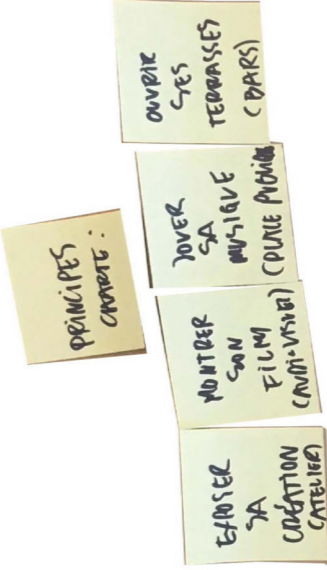
- Maximisation le lieu et le rendre productif 24 h/24

- Communication
- Diffusion des créations, productions
- Informer et expliquer sur les activités du centre culturel

- Vitrine
- Visibilité pour le public
- transparent
- perméable

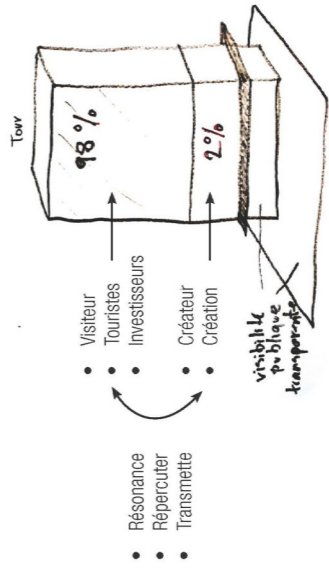
- Rendre commercialisable la production afin d'attirer des investisseurs pour:
- augmenter le capital
- améliorer la qualité
- faire évoluer les produits

down to
changer des choses



"Venir avec un projet précis sur une durée précise avec un but précis"

COMMENT TROUVER UN FAUVILLE POUR TOUS?



INTERCHANGEABLE
24/24h 24/24

CONTENU ÉTOILE FILANTE

RELATION ÉTOILE BERGER

STRUCTURE ÉTOILE SHERIFF



TEMPORALITÉ / ÉPHÉMÈRE
 VISIBILITÉ / TRANSPARENCE
 COMPARTIMENTALITÉ / COMPATIBILITÉ (2% = 98%)
 PARTAGE / GÉNÉROSITÉ
 UNITÉ / FRAGMENTATION
 ACCESSIBILITÉ / CLÔNEMENT



2017

Realisation C.C

DESCRIPTION

Danse outside the box désire faire de ce lieu un endroit multiculturel porteur de nouvelles idées. Il parle de Makerspace, des ateliers autonomes incubateurs, où l'on partage ses ressources matérielles et immatérielles. Ce serait un lieu destiné autant aux habitants qu'aux expatriés et aux personnes de passage. Il les invite et leur facilite la possibilité de laisser une trace.

Outside the box, car ils souhaitent sortir les activités culturelles des boîtes et profiter du quartier de l'étoile pour faire rayonner celles-ci autour des tours d'affaires. Ils voudraient aussi profiter des tours pour faire un rooftop et un jardin urbain. Au rez-de-chaussée se trouverait un jardin avec une scène sous forme de biergarten qui animerait le quartier. Les espaces intérieurs seraient modulables et mutualisables pour être appropriables.

Ils proposeraient également un lieu ouvert 24 h/24 qui évoluerait au fil de la journée. Il y aurait toujours à voir, à faire à écouter, discuter, échanger, travailler.

Le centre serait doté d'espaces de travail, de salles de concerts, de réunion ainsi que d'ateliers pour les artisans et de studios pour les musiciens. Le but étant d'être un espace pour produire afin d'exposer ou de se produire.

- ☀️ Rassembler les créateurs de tous les horizons et leur offrir un lieu opérationnel à la création.

- 🏠 Emmener les activités en dehors des tours
- 🌿 Jardin + scène
- 🍺 Beer-garden
- 🏠 Rooftop



Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur



Temporalité



Important



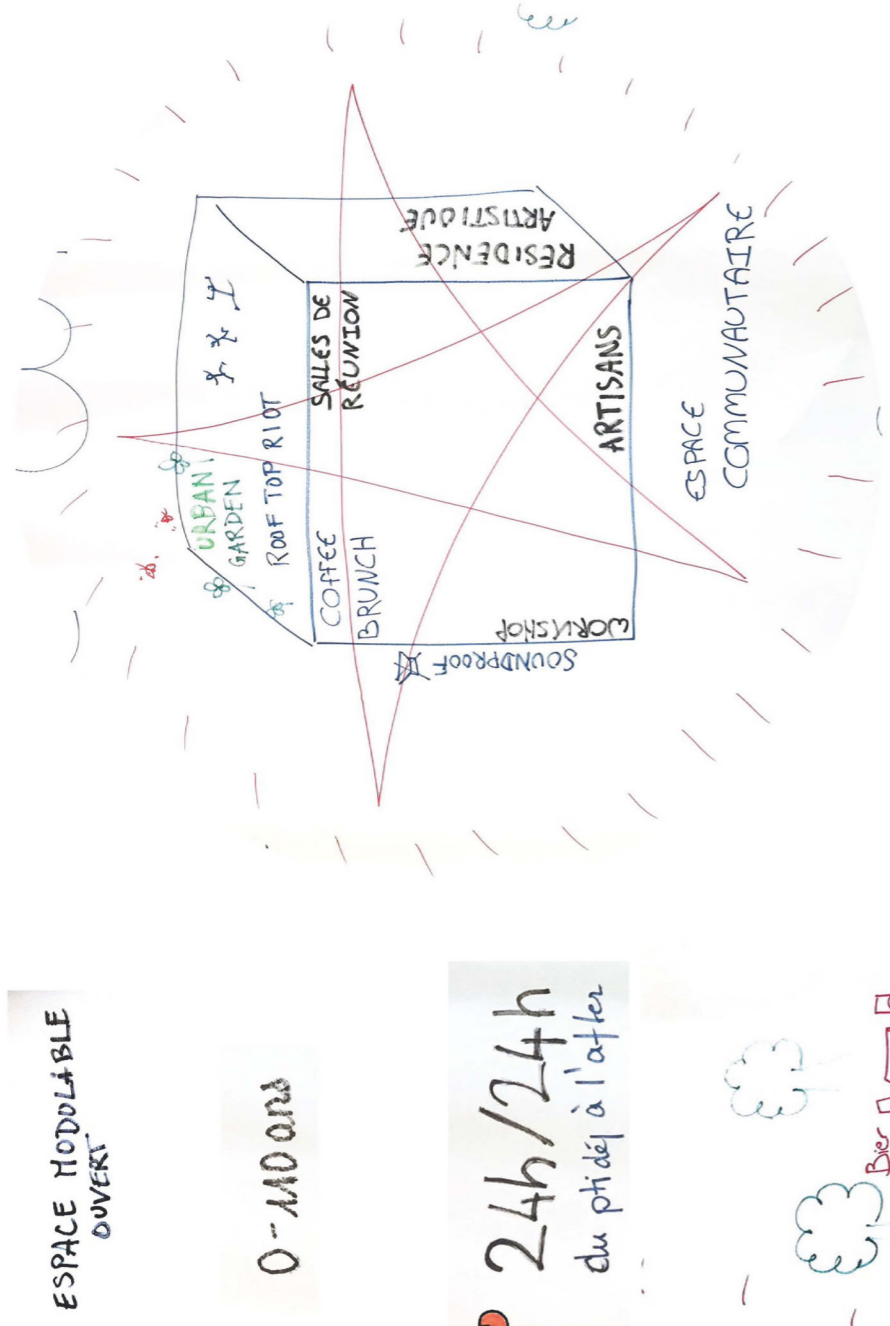
Stratégie



Manifeste



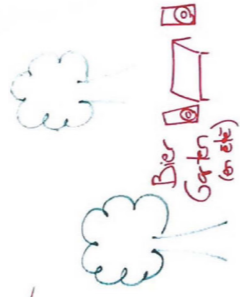
Gouvernance



ESPACE MODULABLE OUVERT

0-100 ans

24h/24h du midi à l'after



Projet 12 - Journée d'appréciation

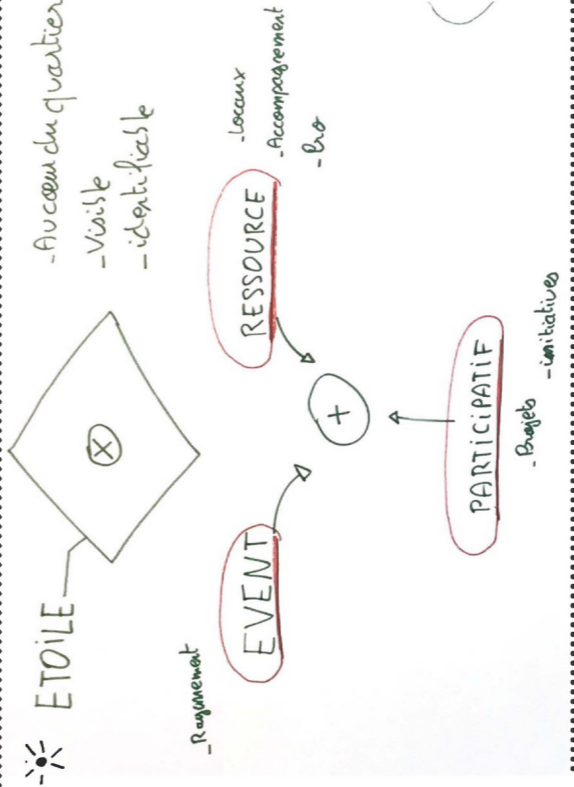
2017

Realisation C.C

Mise à disposition de matériel et savoir professionnel pour soutenir la réalisation de projet

DESCRIPTION
Journée d'appréciation
Le projet propose d'inviter la population à venir développer des projets dans une structure où sont mis à disposition matériel et savoir-faire professionnel.
La journée d'appréciation a la volonté de centraliser les projets sur Genève, les start-up, et ainsi être un lieu de savoir.
Le centre se logerait au pied d'une tour. Étant une structure haute, donc identifiable de loin, elle attirerait les gens. C'est un lieu qui se veut transparent dans ses activités et ouvert à tous en tout temps. Les espaces intérieurs devraient être modulables. Des ateliers de répétition, studios, multimédia et workshops seraient mis à disposition avec du matériel et la possibilité de s'adresser à des professionnels.
Le centre serait ouvert 24 h /24. Des événements sous forme de portes-ouvertes seraient organisés ponctuellement afin d'éveiller l'intérêt, montrer la valeur du lieu et diffuser le travail produit. Le but serait de susciter l'intérêt d'investisseurs dont le soutien financier permettrait de développer des projets et suivre leur évolution.

- ☀️ Centraliser les projets genevois
 - 🏠 Être un lieu de savoir
 - 👥 Soutenir la création de projets innovants
- Stratégie pour générer des projets innovants.
- 🏠 Ateliers spécialisés à disposition
 - 👥 Professionnels à disposition
 - 👁️ Visibilité auprès des investisseurs comme tactique de financement



REQUIÈMEMENT

ETOILE

RESSOURCE

PARTICIPATIF

Budget initiatives

Accueil du quartier
Visible
id-esthétique

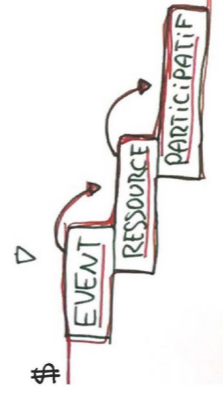
Locaux
Accompagnement
Bo



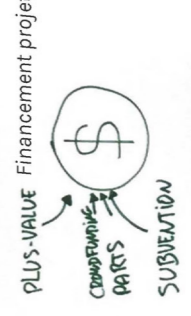
- 🏠 ARCHITECTURE
- 🏠 INTÉGRÉ À L'ESPACE PUBLIC
- 🏠 OUVERT/TRAVERSABLE
- 🏠 TRANSPARENT
- 🏠 MODULABLE

☑️ Gestion privé + public + coop

Financement projet



Financement Centre



LE LIEU DE LA CREATION GENEVOISE



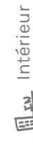
Rayonnement



Financement



Extérieur



Intérieur



Temporalité



Important



Stratégie



Manifeste



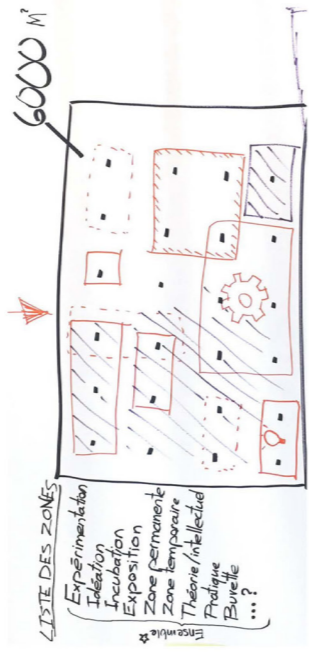
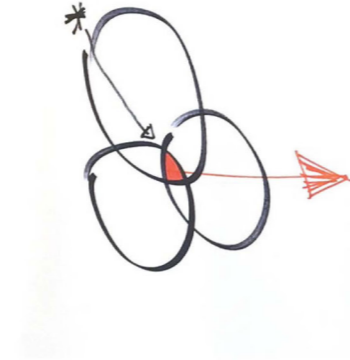
Gouvernance

DESCRIPTION

Un lieu pour la fabrique de la culture.
 La fabrique culturelle est un lieu pour inter-agir, apprendre et expérimenter ensemble.
 Le groupe nous propose un processus afin de mettre en place un centre culturel qui répond au besoin du futur.
 6 étapes pour y parvenir: la première, l'invitation du grand public à un événement afin de clarifier la mission, les valeurs du centre. Deuxième étape, mettre en place une entité permanente qui à pour mission d'être: gardien et porteur, des valeurs qui ont été définies. Troisième étape, l'entité permanente doit clarifier et identifier les besoins des six milles mètres carré. Quatrième étapes, clarifier les conditions et le cadre de chaque besoin. Sixième étape, faire un appel à projets. Les soumissionnaires doivent proposer une mise en place concrète de l'espace. Ensuite, l'entité permanente analyse et juge pour sélectionner le meilleur projet pour enfin mettre en place la fabrique de la culture genevoise.

Stratégie pour la réalisation d'une fabrique culturelle en réponse à des besoins sociétaux

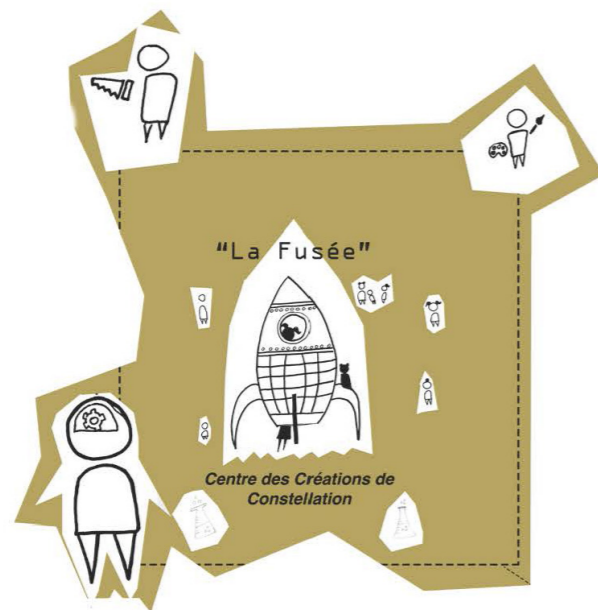
Processus gouverné par une entité permanente gardienne des valeurs définies par le groupe citoyen.



- ☀ Rayonnement
- 💰 Financement
- 🏠 Extérieur
- 🏠 Intérieur
- 🕒 Temporalité
- 📌 Important
- 📌 Stratégie
- 📌 Manifeste
- 🏛️ Gouvernance

Constellation

3 scénarios d'usages issus de workshops Cultura Fertilis

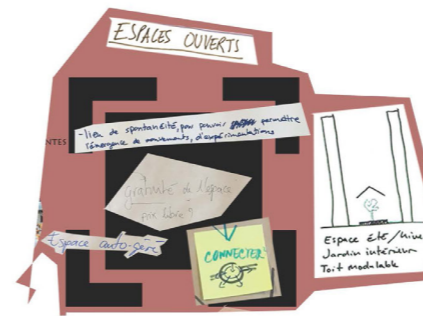


- Scénarios 1: La conquête de l'espace (les acteurs)
- Scénarios 2: Aventures intersidérales (le public)
- Scénarios 3: Big Bang (la gouvernance)

Pour la Ville de Genève, la Ville de Carouge, la Ville de Lancy et l'Etat de Genève.
18 mai 2017 / urbz.ch



Scénario 1 : La conquête de l'espace



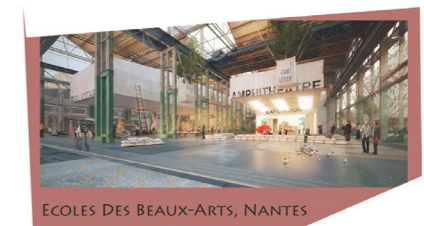
Ariella, étudiante au Ballet Junior de Genève vient s'entraîner deux fois par semaine avec sa troupe de danse expérimentale sous l'espace couvert public à la place de l'Étoile. La troupe s'est rencontrée en partie sur place et en partie à travers l'app de Constellation - l'organisme indépendant qui gère la place de l'Étoile et les lieux attenants. Le site constellation.ch est une vraie ruche culturelle avec plus de 1000 groupes répertoriés, chaque groupe avec son profil et son forum de discussion.



La jeune troupe d'Ariella a opté pour l'utilisation d'un espace gratuit et donc ouvert à tous. En retour, elle doit rendre l'espace nettoyé et parfaitement propre. C'est la règle et les bénévoles de l'Étoile sont là pour s'assurer qu'elle soit bien respectée. Jo, un retraité sympathique qui travaille en tant que bénévole tous les matins de 6h à 9h, veille au grain. Il note le nom des responsables de chaque groupe et quand deux groupes se disputent un espace, il vérifie sur l'app lequel des deux est sur le programme du jour.



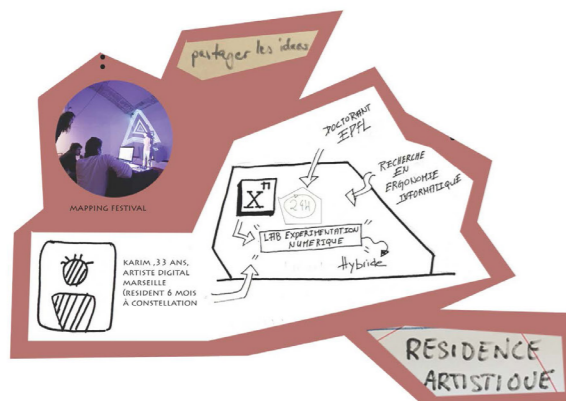
La demande pour les espaces gratuits étant forte, la troupe se réunit à l'aube - vers 6h du matin pour les plus enthousiastes et 6h30 pour les autres. Souvent des curieux sortant de soirée s'arrêtent pour voir la troupe danser. Parfois, ils se joignent au mouvement pour rigoler et certains, comme Nika, finissent même par intégrer la troupe.



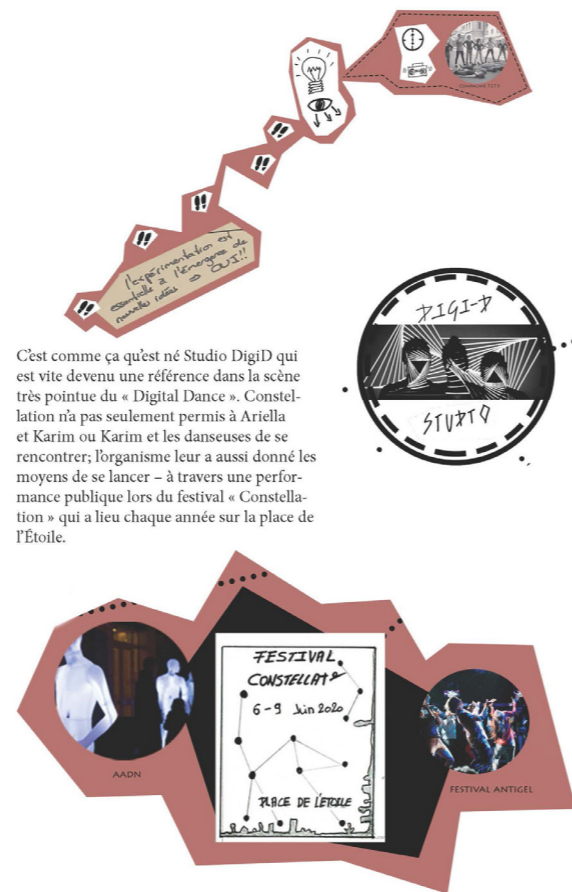
Vers 7h15 les danseurs expérimentaux sont chassés par un groupe de Rancho qui s'entraîne pour la fête de la musique. Les retraités portugais de ce groupe ne manquent jamais d'inviter la troupe d'Ariella à danser avec eux - ce qui arrive parfois. Nika a même appris quelques pas de Polka au groupe de Rancho.



C'est aussi pendant ces répétitions à l'Étoile qu'Ariella a rencontré Karim, mapper tridimensionnel de Marseille et résident pour six mois au Lab d'expérimentation numérique de l'Étoile. Le Xn - comme on l'appelle dans le milieu - est un laboratoire hybride où se croisent aussi bien des doctorants de l'EPFL que des chercheurs en ergonomie informatique venant de groupes privés, ou des artistes comme Karim. Ils s'y retrouvent de jour comme de nuit, en personne ou virtuellement, pour échanger et travailler ensemble et avec des collègues basés aux quatre coins du monde.

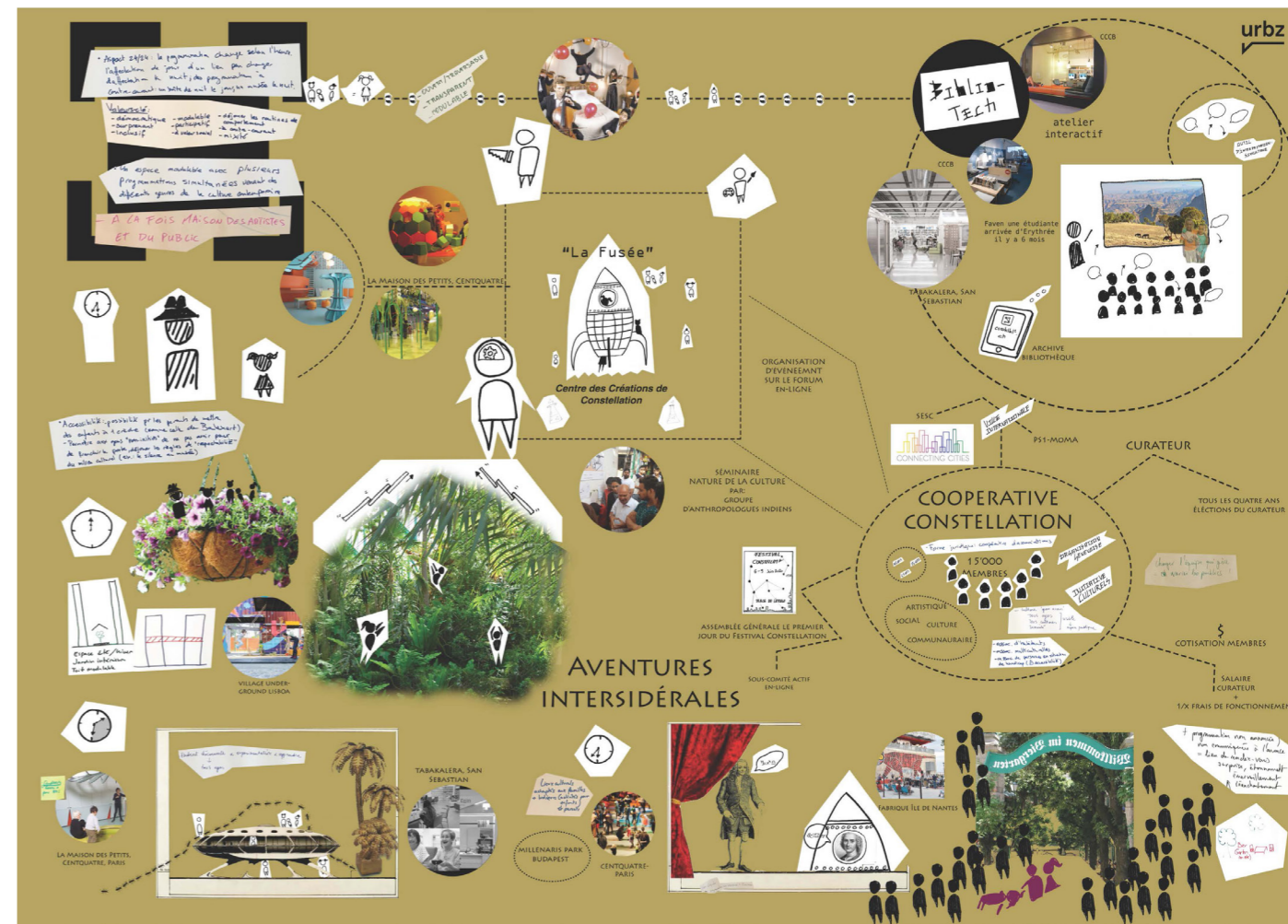
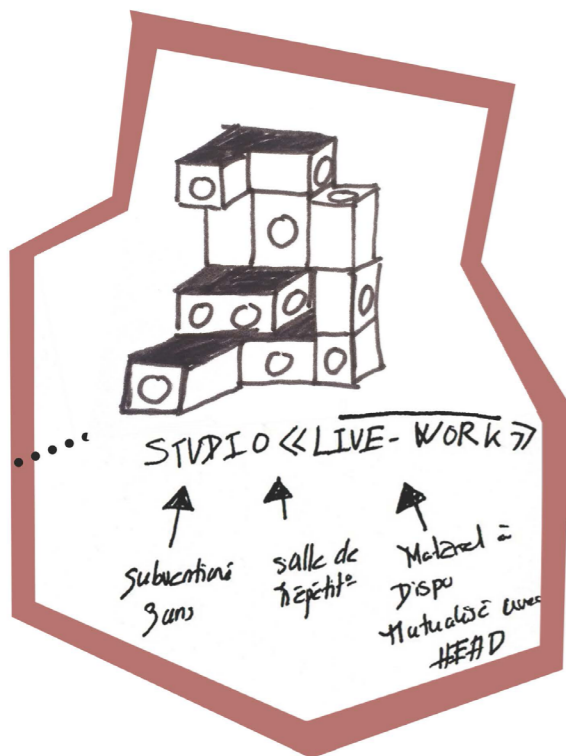


En mal d'inspiration, Karim, qui travaille mieux la nuit que le jour, se balade parfois dans les espaces ouverts de Constellation à l'Étoile. C'est là qu'un matin très tôt, il a découvert Ariella et sa troupe. Fasciné par l'enthousiasme et l'inventivité de la troupe, Karim est descendu le jour suivant avec son matériel de projection 3D pour confronter son art digital à l'art du vivant. Tous ceux présents ce matin-là ont su que quelque chose de spécial était en train de se passer - y compris les membres du groupe de Rancho qui pour une fois ont attendu sagement jusqu'à passé 7h45 que Karim, Ariella et le reste de la troupe s'arrêtent deux-mêmes.



Karim projetait sous l'espace public couvert, alors que la troupe dansait au milieu des spectateurs. La représentation s'est terminée sur la place extérieure avec des projections psychédélics dans la végétation avec les danseurs pendus aux branches. Les applaudissements du public restent leur plus beau souvenir. La performance, acclamée sur les réseaux, a pris un tour viral.

Constellation a ensuite aidé DigiD en mettant à la disposition d'Ariella et de Karim un studio « live-work », partagé avec d'autres artistes et fortement subventionné pour 3 ans. Le studio est stratégiquement situé dans une des tours de l'Étoile. Constellation a également mis à la disposition des deux artistes des équipements digitaux et une salle de répétition (non accessible au public).

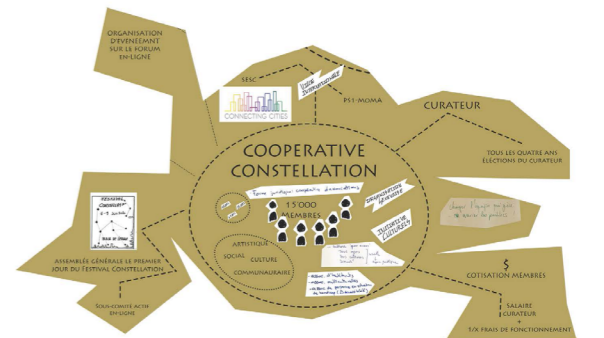


Scénario 2: Aventures intersidérales



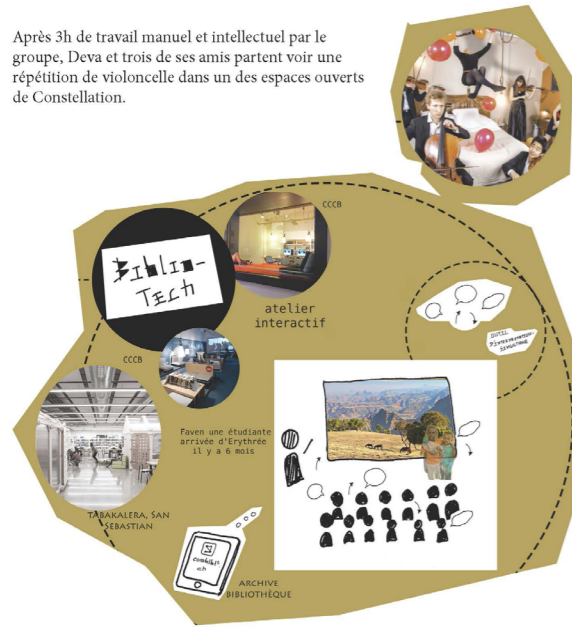
Mercredi à 7h30, Sai, qui enseigne l'Anglais au collège Madame de Staël, dépose sa fille Deva au Centre des Créations de Constellation - communément appelé "La Fusée" - avant de partir au travail. Deva passera son mercredi matin en compagnie d'enfants de 5 à 15 ans, encadrés par un groupe de pédagogues, d'artistes, d'artisans, et d'ingénieurs. Ils conçoivent ensemble une nouvelle structure de jeu qui en remplacera une autre sur la place centrale de l'Étoile. La Fusée n'est pas une crèche ou un jardin d'enfants, mais un vrai laboratoire qui accepte même parfois des mandats de recherche, à condition que les enfants et les parents soient d'accord. La Fusée est entièrement gérée par des parents et des jeunes de 15 ans ou plus qui font partie de la coopérative Constellation.

Quand il vivait encore à Birmingham - avant de venir s'installer à Genève - Sai avait entendu parler de Constellation par un ami. Il est membre de la coopérative depuis 2 ans. La coopérative compte plus de 15'000 membres - dont une bonne partie ne vit pas (ou plus) à Genève. En effet la communauté des membres est très internationale, constituée en grande partie d'artistes mais aussi de personnes venant de milieux professionnels et sociaux très divers. C'est elle qui met en lien l'organisation genevoise avec d'autres villes et initiatives culturelles. Constellation doit son rayonnement en grande partie à ses membres individuels. Une grande partie des membres genevois sont des membres institutionnels, représentant les diverses associations artistiques, culturelles, communautaires et sociales du canton. Sai, avec d'autres membres, a déjà fait venir un groupe d'anthropologues indiens à Constellation pour un séminaire sur "la nature de la culture". Les membres peuvent proposer des événements sur les fora en-ligne.



En plus de l'assemblée générale qui se tient traditionnellement le premier jour du Festival Constellation, les membres participent à la gouvernance de Constellation en ligne. Tous les 4 ans, ils élisent un curateur général qui donne une orientation spécifique à Constellation. Les cotisations des membres financent non seulement le salaire du curateur, mais aussi une partie des frais de fonctionnement du centre.

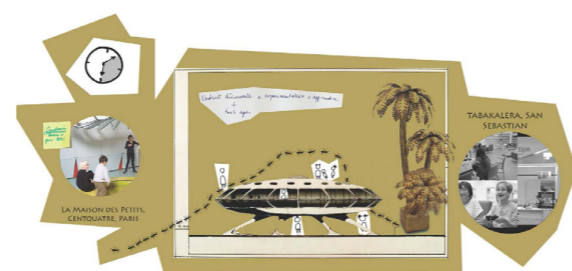
Après 3h de travail manuel et intellectuel par le groupe, Deva et trois de ses amis partent voir une répétition de violoncelle dans un des espaces ouverts de Constellation.



Ensuite, ils se rendent à la Biblio-Tech pour suivre un atelier organisé par Faven, une étudiante arrivée d'Erythrée il y a 6 mois. Lors de cet atelier interactif, Faven leur fait découvrir son pays en image et en musique. L'atelier est retransmis en ligne et inclut une intervention de son frère de 13 ans, Asante, resté au pays. Tous équipés de lunettes 3D, Asante se retrouve en compagnie virtuelle des enfants genevois et partage un moment avec eux. La Biblio-Tech est équipée d'outils d'interprétation simultanée qui permettent aux enfants de communiquer directement les uns avec les autres. Cet échange sera archivé dans la base de donnée de la Biblio-Tech et mis à disposition du public sur le web.



Il est midi, Sai et d'autres parents arrivent pour manger tous ensemble avec les enfants. Par beau temps, ils se retrouvent tous dans le jardin suspendu sur le toit de la passerelle reliant la tour Swiss Life à la tour Google.org. Mais aujourd'hui il pleut. Le toit modulable est donc sorti au dessus de la place de l'Étoile. Les enfants grimpent aux arbres naturels et artificiels éparpillés dans les petits jardins de la place publique. Pendant ce temps, les adultes préparent la nappes du pique-nique.



L'après-midi, certains parents retournent au travail. Deva et plusieurs de ses copains retrouvent les Super-P et Super-M (EMS) dont le pavillon satellite en forme d'OVNI rétro-futuriste se trouve derrière les grandes tours. Au programme: films et jeux vidéos vintage, collage de photos de jeunesse des Super-P et Super-M, et autres activités spontanées comme le comptage d'une ligne de fourmis affairées près du palmier.

Après le travail, Sai retrouve sa compagne Anja et Deva au biergarten. Ils assistent à un spectacle non-annoncé mais programmé de longue date. Une troupe de comédiens franco-genevois locaux joue un dialogue imaginaire entre Rousseau et Voltaire qui fait rire l'audience aux éclats.

Il est 19h30, Deva s'est endormie sur les genoux de son papa, alors que le biergarten se remplit. Il est temps de rentrer après un mercredi bien occupé.



Scénario 3: Big Bang



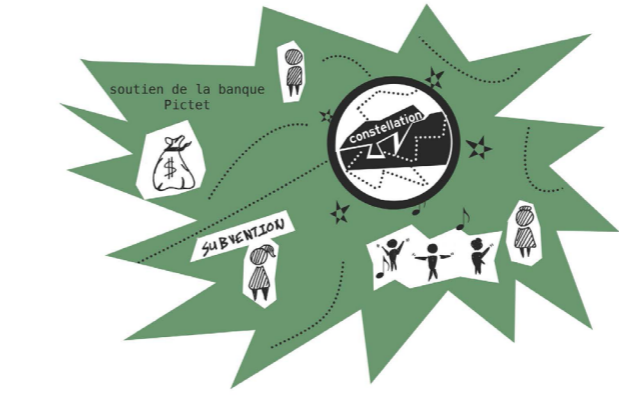
Le 6 avril 2017
Laika et Matteo se rencontrent lors d'un workshop sur les opportunités culturelles dans le PAV qui se déroule à Sici. Les deux s'intéressent beaucoup aux liens entre art, artisanat et technologie. Laika est apprentie bijoutière dans un petit atelier à Arcoop. Elle veut lancer sa propre griffe avec une amie qui fait du design. Matteo est passionné de modélisation digitale et très actif dans le mouvement open source. Son rêve est de produire un site p2p de référencement d'objets imprimables en 3D. Il cherche des partenaires pour investir dans une imprimante 3D dernier cri.



Depuis le workshop Laika et Matteo échangent régulièrement sur Whatsapp et décident de tenter de concrétiser certaines des idées ayant émergées dans leur petite équipe du workshop. En plus de Laika et Matteo, l'équipe comprenait un architecte et un musicien Kabil. Les deux créent une page Facebook intitulée "Étoile Filante" qui accumule rapidement les "Likes". Ils font quelques efforts pour faire connaître leur initiative dans le secteur Étoile en particulier. Ils mettent quelques affiches dans les restaurants du coin et invitent ceux que le projet intéresse à se retrouver au Café Voisins le 18 mai. Une dizaine de personnes se présentent. Ils sont surpris de constater que parmi les participants les plus enthousiastes se trouvent Nicolas, banquier quadragénaire chez Pictet, et Gabi, la vingtaine, qui travaille comme serveuse au Racer Café et qui se trouvait par hasard au Café Voisins au moment du rendez-vous.

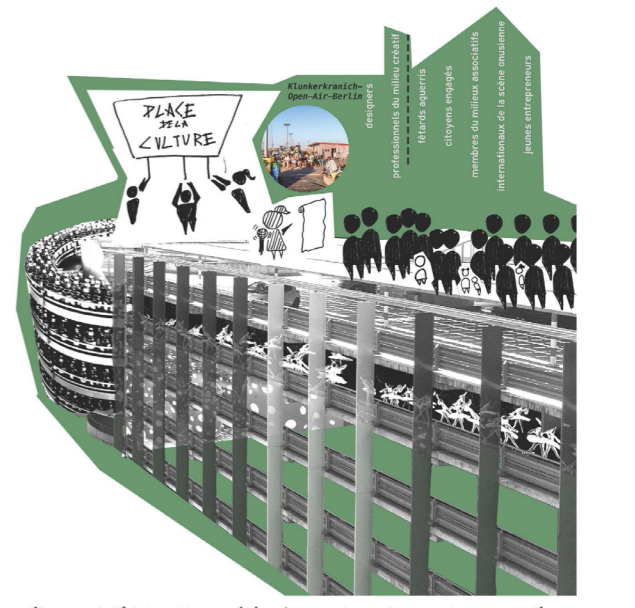


Un an durant, les quatre se retrouvent régulièrement, et avec l'aide d'une agence d'urbanisme basée aux Acacias, ils réussissent à élaborer un projet fou qui obtient le soutien des autorités et même une petite subvention, ce qui permet à Laika de se dédier à plein temps au projet. Nicolas obtient un soutien supplémentaire de la banque Pictet - qui s'intéresse de près à l'évolution du quartier de l'Étoile - et monte un dossier dans le but de lever quelques aides supplémentaires auprès de fondations privées. Gabi, quant à elle, ne manque jamais de faire venir tous ses amis de la communauté brésilienne aux événements ponctuels du groupe. L'ambiance est au beau fixe. Le projet s'appelle maintenant "Constellation" parce qu'il vise à rassembler des acteurs de tous bords pour promouvoir la place de la culture (plurielle) dans le PAV à travers des projets participatifs, artistiques, sociaux et entrepreneuriaux.



Le 29 juin 2018
Ca y est: Laika, Matteo, Nicolas et Gabi plantent le drapeau de Constellation sur le toit du P+R Étoile. Ce n'est que le début mais c'est déjà une belle victoire. Dans six mois les voitures n'auront plus accès au dernier étage de la structure, même si elles continueront d'occuper les autres étages pour l'instant. A terme, l'équipe aimerait convertir le parking entier en centre culturel pluridisciplinaire. Le toit qui héberge une petite structure temporaire est désormais le QG de Constellation.

Des centaines de personnes sont au rendez-vous pour célébrer l'inauguration de cette initiative pas comme les autres: artistes de divers horizons, designers et autres professionnels du milieu créatif, fêtards aguerris, citoyens engagés, membres du

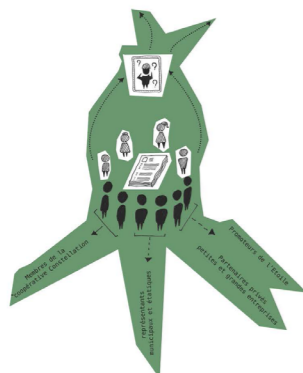


milieu associatif, internationaux de la scène onusienne, jeunes entrepreneurs, ils sont tous là, souvent avec leurs enfants. Même les requérants d'asile et les assistants sociaux du Centre de l'Étoile ont été conviés à la fête. On ne les distingue pas dans cette foule pour le moins hétéroclite.

Micro à la main, Laika demande à la foule de faire silence pour écouter le Manifeste de Constellation :

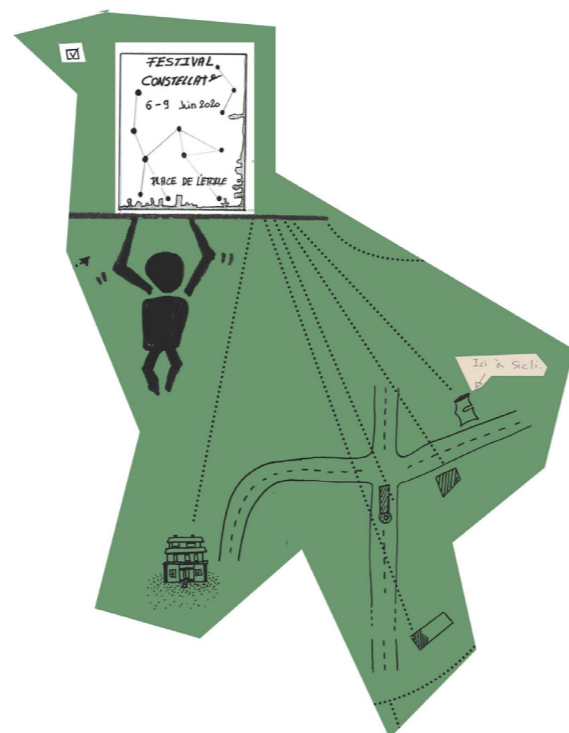
« Constellation, c'est ici et maintenant ! Constellation ne croit pas au futur – mais cherche à anticiper l'avenir. L'avenir, c'est l'inconnu qui vient à nous. Cet inconnu nous inspire et nous pousse vers l'avant. Face à l'imprévisible, notre arme c'est la créativité. La diversité nourrit notre créativité. Elle est ce qui nous rassemble. Nous sommes la multitude, nous sommes une constellation ! Ensemble nous créons un présent pluriel qui nous ressemble – ici et maintenant ! »

La soirée qui se poursuit jusqu'au matin restera sans doute dans les annales. Mais Laika, Matteo, Gabi et Nicolas n'auront que peu de temps pour s'en remettre puisque le lendemain ils doivent se rendre à une séance tripartite réunissant les membres de la coopérative Constellation, des représentants municipaux et étatiques, et des partenaires privés constitués de petites et grandes entreprises participant financièrement au projet Constellations, ainsi que des promoteurs de l'Étoile.



A l'ordre du jour, la sélection d'un curateur général pour Constellation. De nombreux dossiers sont arrivés et après une première sélection, 10 candidats ont été retenus. Ce premier mandat est particulier puisqu'il requiert une étroite collaboration avec les collectivités publiques et les acteurs privés. La séance est animée. Laika soutient pour sa part la candidature d'une théoricienne de l'art et de l'architecture avec une solide expérience de curatrice d'exposition. Le choix final sera laissé aux membres qui voteront à main levée le premier jour du Festival Constellation prévu en septembre.

Le curateur général sera chargé d'organiser le prochain Festival Constellation qui présente une fois par année tous les projets culturels et artistiques en lien avec Constellation. Ces projets sont directement soutenus par Constellation qui collabore et soutient une myriade d'initiatives émergentes au PAV et au delà. P+R Étoile, Ressources Urbaines, la Maison Baron et Sicli notamment font partie de Constellation et adhèrent au Manifeste tout en gardant leur autonomie programmatique. En plus le curateur et son équipe doivent faire le lien entre les acteurs culturels et les nombreux projets du PAV. Il s'agit pour Constellation d'utiliser la culture comme force génératrice d'identité et comme moyen de promouvoir la participation citoyenne. La construction de structures temporaires pouvant se pérenniser, mais aussi la réappropriation des lieux existants et de l'espace public font partie de ses moyens d'action.



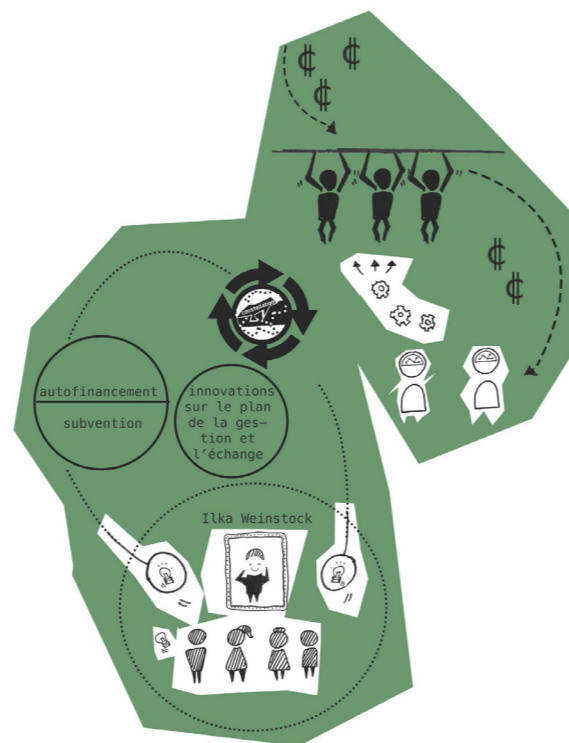
Le 5 mai 2019


La curatrice de Constellation, Ilka Weinstock et son équipe préparent le Festival Constellation 2019 qui aura lieu en septembre, comme chaque année. Riche de son expérience dans l'édition et le milieu de l'art alternatif de Berlin et grâce aux idées générées par les acteurs de Constellation, Ilka a mis en place un système de financement liant l'autofinancement et les subventions. Sa politique: aider les initiatives qui le peuvent à générer leurs fonds propres, et soutenir les initiatives n'ayant aucune possibilité d'autofinancement mais qui contribuent à la richesse de l'écosystème culturel que représente Constellation.

D'autres innovations sur le plan de la gestion et de l'échange ont été mises en place. Ainsi Matteo a réussi à ouvrir un atelier d'impression 3D avec des machines dernier cri mutualisées avec la HEAD et pouvant être louées par des privés. Plusieurs membres de Constellation l'ont aidé à construire l'atelier sur deux anciennes places de parking au dernier étage du P+R Étoile. Leurs heures leur seront créditées dans la monnaie virtuelle de Constellation (les "Stars"). Ils pourront les échanger contre les services d'autres membres de Constellation - comme par exemple des heures de programmation web, de design, de cours de danse, etc.

Laika quand à elle cherche encore des fonds pour ouvrir son propre atelier expérimental de création de bijoux. Elle compte beaucoup sur sa page crowdfunding sur le site de Constellation. De plus, pour chaque CHF 2.- levés, Constellation en investit CHF 1.-.

Les quatre de la bande sont restés de très bons amis et sont des membres très actifs de Constellation. Ils participent à de nombreuses initiatives pour générer des fonds pour Constellation et pour leurs propres projets. Ils représentent notamment Constellation dans un mandat pour les services d'urbanisme de diverses municipalités et de l'Etat. Constellation met en effet son réseau et ses compétences au service du projet d'aménagement du PAV. Les autorités voient en Constellation un partenaire idéal pour mettre en place les processus de concertation nécessaires à l'élaboration de Plans Localisés de Quartier pour le PAV.





urbz

